

L'Argile qui guérit

Raymond Dextreit



Mémento de Médecine Naturelle



EDITIONS VIVRE EN
HARMONIE

L'argile qui guérit
ÉDITIONS DE LA REVUE "VIVRE EN HARMONIE"
Raymond DEXTREIT

Cet ouvrage constitue une documentation sur les méthodes naturelles s'adressant aussi bien aux médecins qu'aux malades, la collaboration des uns et des autres devant être recherchée pour un meilleur résultat.

Si quelques symptômes de diverses affections peuvent être décrits, ils ne le sont que dans le cadre d'une documentation générale, et cela ne saurait évidemment pas remplacer le diagnostic médical.

PREMIERE PARTIE

LA TERRE

Argiles - Boues – Sable

"Nous ne saurions faillir à suivre la Nature; le souverain précepte est de se conformer à elle; il y a là tout un art de vivre..." (Montaigne.)

UN REMEDE POLYVALENT

LA TERRE D'OU NOUS VENONS -

OU NOUS RETOURNERONS -

LA TERRE D'OU VIENT TOUT CE QUI VIT -

OU RETOURNE TOUT CE QUI MEURT -

LA TERRE QUI REÇOIT LA MORT ET DONNE LA VIE.

Avec le soleil, l'air et l'eau dont elle capte les principes vitaux, elle constitue le plus puissant agent de régénération physique.

Comment cette puissance a-t-elle pu rester si longtemps ignorée ? Il semble toutefois qu'elle ne l'ait pas toujours été et que bien d'autres avant nous lui ont fait confiance.

Si les Egyptiens l'utilisaient pour la momification des corps c'est qu'ils connaissaient ses principes purificateurs et il est à peu près certain que l'usage n'en était pas réservé aux seuls défunts.

Dès le début de l'ère chrétienne il est encore fait mention de l'usage d'une terre de Lemnos. Les médecins anciens ne dédaignaient pas d'y avoir recours et certains tel le Grec Dioscoride, lui attribuaient "une force extraordinaire".

Le "Prince des Médecins", l'arabe Avicenne, de même que le célèbre anatomiste grec Galien, en auraient fait mention en termes élogieux. Bien avant, le naturaliste romain Pline l'Ancien lui consacrait un chapitre de son "Histoire Naturelle".

Mais tout ceci est bien loin et l'on pourrait supposer que les Anciens employaient l'argile à défaut d'autre médication plus active.

Cependant l'argile connaît de nouveau une vogue révélatrice du désintéressement des malades pour la pharmacie chimique. Ce sont les grands naturopathes allemands, Kneipp, Kuhn, Just, Felke, etc., qui ont le plus contribué à cette renaissance de l'emploi de l'argile dans le cadre des traitements naturels dont le mahatma Gandhi fut toujours un fidèle adepte.

Le Curé Kneipp conseillait beaucoup un mélange d'argile et de vinaigre naturel pour les emplâtres et cataplasmes. Dans certaines de nos campagnes, cette méthode avait survécu, mais appliquée surtout aux animaux. Quand l'un d'eux était gravement malade on l'enduisait entièrement d'une pâte faite d'argile et de vinaigre.

A la fin de sa vie, Kneipp avait transmis de précieuses indications sur l'argile à un autre naturopathe, ancien libraire, Adolf Just ; sous son impulsion, le traitement par l'argile prit une grande extension et la terre de Just, appelée "Luvos", fut bientôt très connue et appréciée. Au début du siècle, un médecin berlinois, le Professeur Julius Stumpf, l'employa avec succès contre le choléra asiatique.

Pendant la guerre mondiale, les soldats russes en recevaient 200 grs de l'autorité militaire (d'après Wacker) et on en adjoignait à la moutarde dans certains régiments français qui furent exempts de dysenterie qui faisait ravage dans les régiments voisins. L'armée l'employait, au temps de la cavalerie, pour l'usage vétérinaire. Quand les chevaux étaient atteints de la gangrène de la corne, on les mettait dans une écurie dont le sol de terre était labouré et maintenu humide afin de former de la boue dans laquelle pataugeaient les chevaux. Les animaux, d'instinct, se dirigent vers la boue d'argile pour y trouver le remède à leurs maux ; de nombreux observateurs l'ont confirmé. Le Dr Em. Grommier a conté l'histoire de l'éléphant "Fil" qui, avec ses congénères, se purge avec des marnes silico-magnésiennes et s'enduit de boue.

C'est souvent aux animaux que l'on doit la découverte de terres radioactives dont ils usent largement en cas de nécessité. Il existe actuellement une importante station balnéaire dans la forêt sibérienne de l'Oussouri dont la découverte des propriétés curatives de sa terre fut le fait d'observations des animaux blessés, sangliers, chevreuils, cerfs, etc., qui venaient se plonger dans la boue bienfaisante. Tous ceux qui aiment la nature et observent ce qui s'y passe ont été ou seront un jour ou l'autre témoins de tels actes.

Chez les peuples que l'on dit "primitifs", parce qu'ils vivent encore en contact étroit avec la nature, l'usage de l'argile est monnaie courante. De par le monde, nombreux étaient même les géophages, au Mexique, aux Indes, au Soudan anglo-égyptien, dans l'Amérique du Sud, où les peuplades du haut Orénoque, du Cassiquare, de la Meta et du Rio Négro pétrissaient la terre en boulettes ou en galettes et la faisaient sécher et cuire quand ils voulaient en manger.

Gandhi en recommandait chaudement l'emploi.

En Suisse et en Allemagne, les médecins ne dédaignaient pas d'y avoir recours et, à Davos, important centre suisse de phthisiologie, c'était fréquemment que des malades étaient traités à l'argile. Tout le thorax était enduit avec de l'argile en pâte, bien chaude, et cet emplâtre laissé en place toute la nuit. Ce traitement préluait souvent à de miraculeuses guérisons.

Sous le nom de "Boue des Couteliers", elle était employée dans certaines régions de France - et peut-être l'est-elle encore - comme résolutive et contre les brûlures du 1^{er} au 3^{ème} degré. On la connaît encore sous les noms de Luvos, silicate d'alumine, kaolin colloïdal, balus, etc.

Pendant ces dernières années, son utilisation à des fins thérapeutiques s'est tellement étendue en France qu'il est possible d'argumenter sur ses propriétés. Mentionnons au passage les récentes expériences de traitement des plaies par l'aluminium ; or, l'argile est en grande partie composée de silicate d'alumine. Son action cicatrisante due à l'alumine est encore accrue du fait que ses composants sont restés à l'état de dosage naturel.

L'ARGILE DANS L'INDUSTRIE

Plusieurs siècles avant notre ère, les Chinois utilisaient certaines argiles pour la décoloration des huiles grasses. M. C. Alexanian, Dr ès-sciences physiques, qui relève ce fait, ajoute que les Egyptiens, les Grecs, puis les Romains, connaissaient parfaitement leurs propriétés dégraissantes et décolorantes. Les fresques de la "fullonica" de Pompéi montrent les blanchisseurs romains foulant au pied le linge dans de l'eau argileuse, d'où le nom de "terre à foulon".

Pour la décoloration des huiles, tant minérales que végétales, on emploie depuis très longtemps des argiles (attapulгите, sépiolite, halloysite, illite, chlorite, etc.).

Aux U.S.A., on utilise, par an, 300.000 tonnes de terre à foulon, dont la plus grande partie (180.000 t.) pour le traitement des produits pétroliers. En Afrique du Nord, on extrait plus de 100.000 tonnes d'argile (bentonite) utilisée aussi, en grande partie, dans l'industrie du pétrole.

Silicate naturel, l'argile sert de catalyseur dans la genèse du pétrole, déterminant une suite de transformations de diverses matières organiques.

Dans l'industrie pétrolière, les essences de "cracking" sont purifiées en passant, sous pression, sur une argile absorbante. Toujours grâce à l'argile, le "cracking catalytique" permet la transformation du gas-oil en essence combustible liquide, puis en gaz polymérisable utilisé dans la fabrication du caoutchouc synthétique et autres produits.

Une argile, le kaolin, est utilisée comme charge renforçante dans la fabrication du caoutchouc naturel, de certains caoutchoucs synthétiques, de matières

thermoplastiques (résines vinyliques), de peintures anti-acides, de savons hydro-carburés, etc.

En général, l'argile oppose une remarquable résistance aux réactifs chimiques dont seuls les plus puissants peuvent l'attaquer.

PROPRIETES DE L'ARGILE

On retrouvera parfois une similitude apparente d'action de l'argile et de certains médicaments, les antiseptiques, notamment. Cette similitude n'est qu'apparente car il y a une différence fondamentale entre l'action de l'argile et celle des antiseptiques chimiques. Tout produit chimique est un produit mort qui agit aveuglément et détruit inconsidérément le bon et le mauvais, le sain et le malsain, l'utile et le nuisible.

Les germes dangereux sont peut-être anéantis, mais les éléments reconstructifs ne sont pas épargnés, et les tissus des plaies traitées se reconstituent à un rythme bien plus lent que celles qui ne le sont pas.

Avec l'argile, il en va tout autrement ; car nous avons là une substance vivante, donc pourvue de cette intelligence de la nature qu'a laissé entrevoir le Dr Alexis Carrel en démontrant que des cellules isolées pouvaient reproduire les édifices qui caractérisent les organes, "Si, écrit-il, d'une goutte de sang placée dans du plasma liquide quelques globules rouges, entraînés par la pesanteur, s'écoulent comme un petit ruisseau, des rives se forment bientôt autour de ce ruisseau. Ces rives se couvrent ensuite de filaments de fibrine, et le ruisseau devient un tube où les globules rouges passent comme dans un ruisseau sanguin. Puis, des leucocytes viennent se coucher à la surface de ce tube, l'entourent de leurs prolongements, et lui donnent l'aspect d'un capillaire muni de cellules contractiles. Ainsi, des globules sanguins forment un appareil circulatoire, bien qu'il n'existe ni cœur, ni circulation, ni tissus à irriguer. Les cellules ressemblent à des abeilles qui construisent leurs alvéoles géométriques, fabriquent leur miel, nourrissent leurs embryons, comme si chacune d'elles connaissait les mathématiques, la chimie, la biologie, et agissait dans l'intérêt de toute la communauté.

Cette tendance à la formation d'organes par leurs éléments constitutifs est, comme les aptitudes sociales des insectes, une donnée immédiate de l'observation. Elle est inexplicable à l'aide de nos concepts actuels."

La science veut tout expliquer et cela part d'un sentiment bien humain, mais il faut tout de même reconnaître avec humilité les données de bien d'autres problèmes intraduisibles pour les simples hommes. Observons, constatons, enregistrons, et admettons. Acceptons les faits, même si nous n'en comprenons pas la genèse. Et le fait est : l'argile agit avec discernement, entrave la prolifération des microbes ou bactéries pathogènes, c'est-à-dire tous corps parasites, tout en favorisant la reconstitution cellulaire saine. Incontestablement, c'est une force intelligente, bienfaisante, qu'il faut avoir expérimentée pour concevoir l'ampleur de son action. Une plaie purulente traitée par l'argile guérit à un rythme étonnant.

Un autre fait : l'argile va là où est le mal. Utilisée en usage interne, aussi bien par voie buccale, anale, ou vaginale, l'argile se dirige vers le foyer morbide et s'y fixe parfois pendant plusieurs jours pour, finalement, entraîner pus, sang noir, etc., dans son évacuation.

POUVOIR ABSORBANT

Son pouvoir absorbant est extraordinaire, et cinq grammes de bonne argile suffisent pour décolorer complètement 10 cm³ d'une solution d'eau à 0,1 % de bleu de méthylène. On peut en avoir confirmation en l'utilisant en action désodorisante, soit sur une partie du corps, soit en mélangeant des substances malodorantes avec de l'argile. L'odeur disparaît, absorbée par la terre. Quand, dans une maison.

il y a un malade alité, il suffit de placer de l'argile au fond du vase pour que les évacuations soient désodorisées.

Des œufs crus, enveloppés de terre, perdent trois fois plus de poids que s'ils restent exposés à l'air, sans que la coquille soit le moins du monde endommagée.

Ces propriétés absorbantes, certainement dues à la constitution micro-moléculaire de l'argile, expliquent l'action de l'argile, mais en partie seulement.

Nous n'avons pas percé tous les secrets de la nature, il faut l'admettre

C'est ainsi que, scientifiquement, on cherche toujours ce qui, dans les eaux minérales, présente une valeur curative. On a essayé de reconstituer une eau synthétique en observant la même composition chimique. On a réactivé une eau puisée depuis un certain laps de temps, suffisant à lui faire perdre sa radioactivité. Toutes ces expériences ont échoué.

Nous ne suivons pas ceux qui se perdent en conjectures, car l'observation de la nature nous a bien convaincus que la reconstitution de ses propriétés, par voies chimiques ou physiques, est une impossibilité. La chimie et la physique ne peuvent reconstituer la vie. Et c'est là tout le secret.

POUVOIR ABSORBANT

L'argile absorbe admirablement les impuretés et autres substances pouvant être toxiques ou communiquant une saveur désagréable à un aliment. C'est ainsi que l'argile est utilisée largement pour éliminer le goût des huiles médicinales, et qu'on s'en sert pour traiter la margarine et lui donner ainsi la saveur du beurre.

En plus de ce pouvoir absorbant, des possibilités de fixer une quelconque substance, en liberté dans un liquide, font de l'argile une matière dont le pouvoir "adsorbant" est précieux en médecine, comme dans l'industrie pétrolière ou huilière.

Ce pouvoir absorbant permet la captation, en vue d'évacuation, des éléments non utilisables de l'alimentation, ainsi que des produits de désassimilation

ou de desquamation, en suspension dans les liquides stagnant ou progressant dans les viscères.

RADIO-ACTIVITE

Il serait bien téméraire de vouloir déterminer tout ce qui, dans l'argile, est à la base de son action. Sa radio-activité a été invoquée.

Bien sûr, l'argile est radio-active comme tous les corps. Mais cette radioactivité est généralement indécélable avec les appareils de contrôle actuellement utilisés en laboratoire, sauf en ce qui concerne quelques boues.

Radiesthésiquement, la question est bien controversée. L'un dit oui, l'autre non. Du reste, le problème diffère d'une argile à l'autre.

Cette complexité n'est pas spécifique à l'argile et il n'est pas toujours aisé de trouver une explication scientifique. C'est ainsi que, selon certains savants, les radiations nocives des maisons dites "à cancer" auraient un gaz, le radon, pour responsable. Pour d'autres, le même radon serait à l'origine des émanations bienfaisantes de l'île de Capri, et bien des eaux minérales lui devraient leurs propriétés thérapeutiques.

Aussi téméraire que cela paraisse, n'hésitons pas à donner, nous aussi, notre explication sur les phénomènes de radio-activité de l'argile incontestablement observés sur le corps humain. Ces observations ont porté surtout sur les douleurs parfois intolérables déclenchées par des applications d'argile consécutives à celles de radium.

Il semble que l'argile possède, entre autres propriétés, celle de stimuler la radio-activité des corps sur lesquels elle est appliquée si celle-ci est déficitaire, ou d'absorber celle en excès. Sur un organisme ayant subi les radiations du radium ou autre source intensément radio-active, la radio-activité dont il est encore imprégné est exaltée, puis absorbée. L'argile pourrait ainsi assurer la protection de l'organisme atteint par des radiations ionisantes.

Il peut aussi arriver que, même appliquée sur un organisme n'ayant jamais été traité au radium ou aux rayons, l'argile soit mal supportée et provoque un état de surexcitation. C'est que ses radiations ne sont pas harmonisées ou harmonisables avec celles de l'utilisateur.

Il est possible d'arriver à une accoutumance progressive ; mais en utilisant une autre argile, on peut espérer une tolérance immédiate.

L'argile se prête à bien des applications, dont nous décrivons les plus courantes ; auparavant, il est indispensable de donner quelques précisions sur la terre à employer.

Ce qu'on appelle "argile" est une terre grasse lorsqu'elle est humide et sur laquelle rien ne pousse. C'est la terre glaise des modelleurs et potiers. Elle

peut être verte, rouge, jaune, grise, blanche, etc. ; chacune a ses propriétés et il faut chercher celle qui convient le mieux à l'affection traitée ou au tempérament du malade.

Elle se trouve parfois dans le sous-sol des jardins, à un mètre environ de profondeur. Mais elle est généralement extraite de carrières d'où elle est dirigée vers les industries utilisatrices : tuileries, poteries, briqueteries, fabriques de céramiques, etc.

Il est facile de s'en procurer, soit chez les herboristes ou autres commerçants en diététique, soit aux carrières, soit chez les utilisateurs mentionnés plus haut. En se la procurant chez un marchand de terre à modeler, il faut veiller à ce qu'elle soit vierge, c'est-à-dire telle qu'elle a été extraite de la carrière, sans avoir subi de traitement (mélange ou cuisson).

Il y a des liens d'affinité entre l'argile et tout ce qui vit, plante, animal ou homme. La même argile peut déterminer un résultat spectaculaire chez l'un, et sembler inopérante chez l'autre. En réalité, elle agit toujours, mais plus ou moins rapidement selon le degré d'affinité.

Quand une argile semble inactive, c'est une argile qui n'agit pas assez, et non l'argile en général. Il faut en faire venir d'une autre région jusqu'à ce que soit déterminée la provenance ou la couleur favorable.

En utilisant les éléments de la nature, nous devons toujours chercher et trouver la sympathie. Ce n'est pas à une substance inerte que nous faisons appel, mais à la vie. C'est un peu de nous.

Plus l'argile a été exposée au soleil, à l'air, à l'eau de pluie, plus elle est active, c'est une leçon de l'expérimentation. C'est aussi ce qui permet de prêter à l'argile la propriété d'absorber et emmagasiner une notable partie de l'énergie des autres éléments, soleil surtout. Il est probable que ses particules infiniment petites constituent autant de condensateurs capables de libérer l'énergie retenue, à l'appel d'un pôle contraire. Toutefois, il y a lieu de préciser que, même directement extraite du sol, et utilisée sans exposition intermédiaire prolongée à la lumière, l'argile possède déjà la plus grande partie de ses étonnantes propriétés. Celles-ci sont irremplaçables pour l'entretien de la vie des cavernicoles. Des hôtes des cavernes, notamment certaines crevettes (*Niphargus*), ne peuvent reproduire et se développer que dans l'argile. Ces animaux dépérissent et meurent s'ils sont privés d'argile, alors qu'ils peuvent résister longtemps à la privation de nourriture.

L'ARGILE EN USAGE INTERNE

L'argile prise par voie buccale est maintenant bien acceptée et ne suscite plus, comme il fut un temps, des sentiments de répulsion injustifiée. C'est que, d'une part ses bienfaits commencent à être mieux connus et que, d'autre part, cela n'est pas du tout désagréable à prendre.

Nous avons dit qu'il n'était pas possible de trouver toutes les explications de l'action bénéfique de l'argile, cependant certaines sont assez évidentes pour être évoquées.

Elle est, par exemple, bactéricide et peut rendre inoffensive l'eau polluée. Son pouvoir absorbant peut être mis à contribution pour enlever à l'eau de Paris ses relents chimiques de chlore, etc. Cette action ne se borne pas à la désodorisation, mais se poursuit tout le long du trajet digestif et libère le canal de bien des intrus, gaz entre autres.

Tout ce qui est malsain, donc émetteur de radiations négatives, est attiré invinciblement vers l'argile, radiant pôle positif. Puis, c'est l'élimination rapide, à moins que... A moins que l'importance des déchets ainsi drainés vers les intestins n'y occasionne quelque embarras qu'il importe de résoudre au plus tôt avec une tisane laxative. Il est possible aussi de venir à bout de cet embarras en buvant beaucoup entre les repas afin que le volume de liquide soit suffisant pour délayer ces amas solides et les évacuer.

Pour éviter ces petits inconvénients de début qui, hâtons-nous de le dire, ne surviennent pas toujours, il est préférable de ne boire, au début, que de l'eau argileuse, en laissant le dépôt du fond du verre.

Pour toutes les irritations, ulcérations ou même ulcère (voire cancer) des organes digestifs, l'argile constitue un pansement, non pas neutre comme les "plâtrages" habituels, mais d'une extrême activité, éliminant les cellules détruites et activant leur reconstitution. De plus, les propriétés colloïdales de l'argile agissent comme détersives et enlèvent toutes les substances nocives.

La même action adoucissante, absorbante et cicatrisante se manifestera à l'égard des entérites, de la dysenterie, amibienne ou autre.

Tout cela, c'est l'action "directe", l'action immédiate sur tout le canal digestif ; mais l'activité de l'argile, aussi intéressante soit-elle en ce domaine, va bien plus loin. L'argile ne fait pas que guérir la constipation ou les diarrhées, ce qui n'est pas si mal déjà, elle agit sur tous les organes, dans tout l'organisme.

Continuant son travail d'épuration, elle le poursuit dans le sang qu'elle nettoie et enrichit. La même cuillerée à café d'argile peut guérir une furonculose rebelle et une anémie tenace. La furonculose, cela s'explique par son pouvoir absorbant, mais l'anémie ! L'argile contiendrait-elle une profusion de corps minéraux, fer notamment ? Même pas. Elle est constituée surtout de silicate d'alumine dont le pouvoir cicatrisant est médicalement démontré par des expériences avec l'aluminium ; elle contient encore, mais en bien moindre proportion, de la chaux, de la magnésie. du sesquioxyde de fer, etc.

Selon des analyses faites au Centre National de la Recherche Scientifique (C.N.R.S.), l'argile contient les oxydes, bioxydes, trioxydes, etc., suivants : silice (31,14 à 41,38), titane (0,47 à 1,89), alumine (40,27 à 48,13), fer (0,11 à 0,78), calcium (0,05 à 0,13), magnésium (traces à 0,05), sodium et

potassium (0,25 à 0,85).

Cette composition ne suffit pas à expliquer son action reconstituante des globules rouges du sang qu'il est facile de justifier par le test de la numérotation globulaire. En un mois, on assiste à une impressionnante augmentation des hématies.

Partout où il y a carence, l'argile semble combler ces carences sans que l'analyse ne révèle une exceptionnelle richesse de ces substances carencées dans l'argile (1).

C'est que l'argile fait bien autre chose que de déposer passivement une substance qu'elle renferme et dont le corps manque. C'est peut-être ainsi qu'agissent les remplaçants de synthèse, mais l'argile doit faire autre chose que de suppléer une déficience.

Si un organe fonctionne mal ou si une fonction ne s'accomplit qu'en partie, ce n'est pas porter remède que d'introduire dans l'organisme la substance non élaborée. Il faut aller plus loin et l'argile y va. Elle stimule l'organe déficient et contribue au rétablissement de la fonction défaillante.

Comment s'accomplit ce rétablissement ? Par l'apport de substances impondérables, de catalyseurs qui permettent l'assimilation, puis la fixation des corps minéraux apportés par les aliments et que l'organisme laissait fuir auparavant.

Ces catalyseurs agissent à doses infinitésimales. C'est pourquoi il est inutile d'absorber d'importantes quantités d'argile, une cuillerée à café par jour étant une moyenne bien suffisante.

Une des particularités de l'argile réside dans le domaine physico-chimique. Du point de vue thermodynamique, on admettra qu'elle ne constitue pas l'unique source d'énergie des phénomènes qu'elle déclenche. Plus que par les substances qu'elle renferme, l'argile agit par sa présence.

Il existe des substances qui ne se détruisent pas en agissant, ce sont les diastases ou enzymes dont l'argile doit être exceptionnellement riche. Certaines de ces diastases, les "oxydases", ont le pouvoir de fixer l'oxygène libre, ce qui expliquerait l'action purificatrice et enrichissante de l'argile sur le sang.

La connaissance de ces propriétés serait toutefois insuffisante à l'explication de la puissance d'action de l'argile si nous ne savions encore qu'elle est un puissant agent de stimulation, de transformation et de transmission d'énergie.

Comme chaque limaille en provenance d'un aimant garde ses propriétés, chaque parcelle d'argile transporte une énergie considérable de par son magnétisme et les radiations qu'elle a accumulées, apportant à l'organisme une réserve de force extraordinaire. Cette action radiante contribue à la reconstitution d'un potentiel vital par la libération d'énergie latente. Nous avons en nous d'extraordinaires ressources énergétiques que nous laissons en sommeil ; l'argile

les réveille,

Il ne faut pas confondre cette forme d'action avec l'effet des boissons ou aliments excitants qui, eux, n'agissent pas sur le potentiel énergétique, mais tout simplement sur l'énergie prévue pour les jours à venir, conduisant à l'hypothèque de ce proche avenir.

(1) Dans le blé, par exemple, on retrouve à l'analyse, exactement proportionnés, les corps minéraux identifiés dans l'organisme. Rien de semblable avec l'argile.

L'argile participe à la symbiose, ce phénomène de vies accouplées qui permet à des corps de vivre en conjugaison avec d'autres. Tant que l'on n'a pas réussi à voir et contrôler ce qui se passe dans un organisme vivant, il faut souvent se satisfaire d'hypothèses en fait d'explications. Toutefois, l'action de l'argile et les résultats obtenus permettent de se faire une idée assez juste sur ses propriétés. C'est ainsi que l'on a remarqué sa valeur opothérapique. C'est le remède polyvalent des glandes endocrines dont elle ne supplée pas la défaillance, mais qu'elle contribue à stimuler ou à apaiser. Remède possédant l'intelligence, nous l'avons déjà dit. Elle régule le métabolisme et se présente comme un tonique de nombre d'organes (cœur compris).

Son emploi, associé avec celui du citron, agira sur les capillaires pour les libérer en dissolvant les cristaux et floculats". Naturellement, elle absorbe toutes les toxines et l'on peut lui faire confiance comme remède contre les empoisonnements causés par les champignons, acides chimiques ou autres poisons qu'elle neutralise.

En sa présence, la flore microbienne s'estompe. Dans le milieu qu'elle contribue à créer, les microbes ou bactéries pathogènes, c'est-à-dire tous corps parasites, ne peuvent proliférer.

On remarque parfois, après absorption d'argile, la présence de vers dans les selles qui n'en renfermaient pas auparavant. Il n'en faut pas déduire que ces vers ont été apportés par l'argile ; en réalité, non seulement elle n'en a pas apportés, mais elle expulse ceux qui étaient hébergés par les intestins ou autres organes dans les replis desquels ils logeaient.

Lorsqu'on a vu les résultats d'application d'argile en usage externe, on ne peut faire autrement que d'avoir confiance sur sa conduite à l'intérieur du corps.

Quand on a assisté à la désinfection d'une plaie affreuse à voir et ensuite à une reconstitution de tissus sans la moindre trace ou cicatrice, on peut espérer tout de l'action interne entreprise par l'argile.

QUELLE ARGILE EMPLOYER ?

De préférence, il faut choisir une belle argile grasse, ne "croquant" pas sous la dent, c'est-à-dire exempte de sable.

S'abstenir d'employer des argiles préparées, cuites ou associées à des substances non naturelles. Par leur "inertie", ces poudres mortes pourraient constituer un danger d'occlusion.

La couleur (l'argile peut être verte, verdâtre, jaune, rouge, blanche, etc.) a son importance, de même que la provenance. En général, l'argile de la région où l'on vit agit plus en "sympathie" que les argiles de provenance éloignée, mais il peut y avoir des exceptions. Aussi importe-t-il de faire quelques essais préalables afin de déterminer quelle argile est la plus active.

Ainsi qu'il a déjà été dit, la dose journalière moyenne est d'une cuillerée à café, une demi-cuillerée pour les enfants jusqu'à 10 ans. Toutefois, dans certaines affections intestinales (colibacillose, dysenterie, etc.), la dose peut être portée à 2 ou 3 cuillerées à café par jour. Préparer si possible quelques heures, ou une nuit, à l'avance. Mettre une cuillerée à café d'argile dans un demi-verre d'eau non bouillie. Ne pas laisser de cuiller en métal en contact avec l'argile. Utiliser des verres assez épais, car l'argile émet ou retransmet de telles radiations que les verres minces sont parfois pulvérisés.

Prendre l'argile le matin, dès le réveil. Ou bien le soir au coucher, ou encore trente à quinze minutes avant un repas (une heure si possible).

Si elle détermine de la constipation, la diluer dans un peu plus d'eau et la prendre en plusieurs fois dans le courant de la journée, entre les repas. Si la constipation persiste, remplacer l'argile par une tisane laxative.

Au cas où l'absorption serait cause de nausées, en mélanger avec un peu d'eau pour faire une pâte ferme, rouler des boulettes grosses comme des pois et les faire sécher. Avaler ces boulettes en place d'argile en poudre. Pour les enfants, on peut préparer cette pâte avec une infusion aromatique (menthe, bourgeons de sapin, eucalyptus, etc.) et on leur donne les boulettes à sucer comme des bonbons. Les personnes sujettes à la constipation peuvent préparer ces boulettes avec une décoction de bourdaine ou y ajouter de la poudre de séné ou de rhubarbe. Aux bébés on fera prendre une cuillerée à café d'eau argileuse avant trois tétées chaque jour.

En cas de rhumes ou maux de gorge, cette pratique qui consiste à sucer de l'argile est très bonne.

Si les dents sont mauvaises ou les gencives enflammées, sucer de l'argile en morceaux ou en boulettes, ou introduire simplement une cuillerée à café d'argile en poudre.

Quelquefois l'argile dégage un goût de pétrole, ce qui n'enlève rien à ses propriétés, au contraire, car le naphte est un antiseptique puissant et l'argile est parfois à son contact dans le sol.

La première cure d'argile dure trois semaines puis, après un arrêt d'une semaine, la cure est reprise et peut être poursuivie pendant des mois, à raison

d'une semaine de cure alternant avec une semaine de repos.

L'argile enrichissant le sang, il est préférable de n'en pas boire trop quand la tension artérielle est élevée. En prendre seulement une ou deux pincées par jour, dans de l'eau, ou une cuillerée à café, deux fois par semaine.

Il n'est pas toujours utile de prendre des doses importantes d'argile, son action étant surtout due, ainsi qu'il est dit précédemment, à ses radiations.

Elle ne doit pas être considérée comme un remède anodin et c'est avec discernement qu'elle doit être utilisée, en usage interne surtout.

Nous savons que certaines substances, tel le lycopode, inoffensives et inopérantes à doses élevées, deviennent des médicaments très actifs, prises à des doses infinitésimales. L'argile peut être utilisée à doses relativement importantes (1) ou en doses homéopathiques, les unes ou les autres étant déterminées après quelques jours d'essais.

L'argile pouvant ne pas s'accommoder de la présence de médicaments pharmaceutiques (même homéopathiques), il est donc préférable de s'abstenir d'en boire si l'on désire continuer un traitement médical, sans que, pourtant, il s'agisse d'une règle générale.

Nous attirons tout spécialement l'attention sur le fait que l'absorption d'huile de paraffine, soit à une époque antérieure mais assez récente, soit concurremment, est susceptible de provoquer le durcissement de l'argile (c'est avec une émulsion d'un dérivé du pétrole que l'on durcit et imperméabilise d'une façon remarquable des briques d'argile crue).

Nous verrons plus loin comment utiliser l'argile à l'extérieur, mais déjà soulignons que pour obtenir une guérison totale, il faut faire appel à l'argile, mais aussi adopter un mode d'alimentation en harmonie avec l'argile, donc avec les lois naturelles (voir Vivre Sain et Initiation à l'Alimentation Végétarienne Moderne).

Ne pas prendre d'argile par voie buccale, si...

1° Tendance à l'occlusion intestinale ;

2° Tendance à l'étranglement d'une hernie ;

3° Huile de paraffine prise dans les quinze jours qui précèdent.

(1) Notamment dans les affections se situant au contact direct de l'argile pendant le transit digestif (ulcère stomacal ou duodéal, entérite, etc.).

L'ARGILE EN USAGE EXTERNE

PREPARATION

Avant toute autre chose, il faut bien faire sécher l'argile,

Si les morceaux sont gros et le temps humide, couper ces morceaux avec un couteau inoxydable (il ne faut pas toucher l'argile avec un métal susceptible de s'oxyder ou se rouiller).

Mettre à sécher au soleil de préférence ou, à défaut, près d'une source de chaleur (poêle, radiateur, etc.), mais sans contact direct. Quand l'argile est bien sèche, la concasser (avec un marteau, un poids, etc.) en morceaux de la grosseur d'une noix, à peu près. S'il y a des corps étrangers (cailloux, racines, pailles), les retirer.

Se munir d'un récipient creux (cuvette, saladier, jatte) en émail, terre, bois, verre ou faïence, mais ne jamais employer de métal (aluminium, cuivre, fer nu, étamé ou galvanisé), ni de matières plastiques. Placer l'argile dans le récipient en égalisant la surface aussi bien que possible. Conserver toujours un peu d'argile sèche pour le cas où le mélange, trop clair, devrait être épaissi. Il est préférable que le mélange soit un peu clair, car il est plus facile d'ajouter de l'argile pour épaissir que de l'eau pour éclaircir.

Comme il est possible de préparer l'argile pour l'usage de plusieurs jours, il n'y a pas à craindre d'en préparer de trop à la fois.

Ajouter ensuite de l'eau non bouillie jusqu'à ce que l'argile soit à peu près recouverte (au début, il faut prévoir une période de tâtonnement car toutes les argiles n'absorbent pas le même coefficient d'eau).

Laisser reposer quelque" heures sans toucher. Quand on remue l'argile, elle devient collante, et il est malaisé de la manier. Il n'y a pas à y toucher avant l'utilisation ; elle se désagrège toute seule.

La pâte prête doit être lisse, bien homogène, et pas trop épaisse ; juste à point pour ne pas couler.

Chaque fois que cela est possible, placer le récipient au soleil, en couvrant avec une gaze pour protéger des impuretés.

Préparation de la pâte argile-eau

TEMPERATURE DE L'ARGILE

L'argile peut être appliquée froide, tiède ou chaude.

Chaque fois qu'elle est appliquée sur un endroit fiévreux, enflammé, congestionné, ou très chaud naturellement (bas-ventre, par exemple), elle doit être froide. Quelques minutes après la mise en place du cataplasme, celui-ci doit être tiède. Si une sensation de froid persistait, il ne faudrait pas persévérer dans l'usage à froid. Par contre, dès que le cataplasme est très chaud, il faut le renouveler, quelquefois après seulement 5 ou 10 minutes d'application.

Lorsque l'argile est employée à des fins de revitalisation, de reconstitution osseuse, sur les reins, la vessie, le foie, il est souvent nécessaire de la chauffer, ou, tout au moins, la tiédir. Plus loin, des précisions sont données à ce sujet.

En tout cas, il faut se rappeler cette loi de médecine naturelle, que "toute action doit être immédiatement suivie d'une réaction".

Si le cataplasme est appliqué sur une partie enflammée, fiévreuse ou congestionnée, il doit rafraîchir. Mais s'il est appliqué dans le but de tonifier ou revitaliser, il doit réchauffer.

Sur un organisme ou un organe faible, il est possible de faire des applications froides d'eau, d'air ou de terre, mais alors le réchauffement, qui est le but de cette application, doit survenir très rapidement.

Mis à part les cas de fièvre ou de congestion, où le traitement par le froid peut être comparé au système de circulation d'eau destiné à refroidir les moteurs d'automobile et à entraver un surchauffement qui risquerait aussi bien d'être fatal tant au moteur d'auto qu'au moteur humain, ce même traitement froid doit pouvoir déterminer un réchauffement du corps par stimulation des échanges organiques.

Les oxydations s'accélèrent ainsi que la circulation, les fonctions défensives sont stimulées. La température du corps doit légèrement monter. C'est seulement ainsi que le froid est bienfaisant.

COMMENT CHAUFFER L'ARGILE

Il faut éviter à l'argile le contact direct d'une source de chaleur trop vive. Le bain-marie est le moyen qui sera le plus apte à conserver intactes les propriétés de l'argile.

Chauffage de l'argile au bain-marie

Poser le récipient contenant l'argile en pâte dans une bassine sensiblement plus grande ; mettre assez d'eau dans cette bassine pour atteindre au moins la mi-hauteur du récipient. Placer le tout sur le feu et l'y laisser jusqu'à ce que la température recherchée soit atteinte.

L'exposition au soleil, ou près d'une source de chaleur douce (radiateur, poêle à feu continu), permet l'obtention d'un réchauffement de l'argile pouvant être suffisant dans certains cas.

Si l'argile peut être préparée d'avance pour plusieurs cataplasmes, il ne faut chauffer, par contre, que ce qui est nécessaire à un cataplasme, l'argile ne devant pas être chauffée deux fois. Dans ce cas, il n'y a qu'à placer le cataplasme, tout préparé, sur le couvercle retourné d'une casserole d'eau chaude.

LE CATAPLASME

Sur une table, poser une pièce de toile ou un torchon en cellulose non teinté, plié en deux ou en quatre, en considérant qu'il faut disposer d'une surface bien plus étendue que le cataplasme proprement dit, qui, lui-même doit être plus grand que la partie à traiter.

Avec une spatule ou une cuillère en bois (ni métal, ni matière plastique), étaler une couche bien régulière d'argile sur le tissu ainsi préparé. L'épaisseur peut varier de 5 mm à 2 cm, selon les cas particulier qui seront précisés plus loin.

Préparation du cataplasme d'argile

En principe, l'argile est appliquée à même la peau, mais si le cataplasme doit être destiné à une partie velue ou malaisément accessible pour une personne qui se soigne seule et sans aide, une mousseline, gaze ou autre tissu très léger est placé entre l'argile et la peau.

LA COMPRESSE

Parfois, ainsi que cela sera indiqué plus loin, l'usage d'une compresse de boue est préférable à celui du cataplasme. Pour ce faire, il faut prévoir une pâte très claire dans laquelle on puisse plonger un linge de toile qui doit ressortir revêtu d'une légère couche d'argile.

Cette pâte se prépare comme celle du cataplasme, mais en mettant moins d'argile et plus d'eau. Au moment de l'usage, remuer pour obtenir un bon mélange.

Tremper le morceau de toile dans la boue, le sortir, l'égoutter un peu et le placer sur la partie à traiter, en plaçant une mousseline intercalaire s'il y a lieu.

FIXATION DU CATAPLASME OU DE LA COMPRESSE

Une fois le cataplasme ou la compresse en place, recouvrir avec un linge sec, puis fixer avec :

Liste de 4 éléments

- soit une bande collante, si l'endroit ne se prête pas à un bandage ou s'il s'agit d'un pansement de petites dimensions ;
- soit avec une bande de tissu souple (genre Velpeau) ;
- soit avec une ceinture de flanelle ou autre tissu chaud si l'application est sur les reins, le foie, le ventre ou les poumons ;
- soit avec une bande en T (genre garniture mensuelle) si l'application est périnéale ou rectale.

Fin de la liste

Si le cataplasme est à la nuque, bander avec le front, et non avec le cou.

L'application peut durer de une heure à toute la nuit, selon les cas. Si c'est pour traiter une plaie purulente, il faut renouveler l'application toutes les heures. Quand la période de suppuration est terminée, on peut garder le pansement une heure et demie. Dès que les tissus commencent à se reconstituer, prolonger jusqu'à deux heures chaque application.

Pour le traitement d'un organe profond (foie, reins, estomac, etc.), le cataplasme est laissé deux heures en place au minimum, et jusqu'à trois ou quatre heures. Voir aux modalités d'application dans quels cas il peut être gardé plus longtemps. Si l'application d'argile est faite dans le but de revitaliser un organe, de reconstituer un tissu osseux décalcifié (vertèbres, etc.), elle peut durer toute la nuit.

En principe, une application d'argile ne doit pas occasionner de gêne ou sensation pénible. Si, par exemple, un cataplasme appliqué sur un abcès ou furoncle est très chaud et sec après une demi-heure, le changer sans attendre l'heure. Si, sur la colonne vertébrale, le cataplasme donne une sensation de froid, même s'il a été appliqué chaud une ou deux heures avant, ne pas le laisser toute la nuit, mais le retirer immédiatement.

Lorsque l'application est faite sur une partie fiévreuse ou surchauffée, il faut l'interrompre avant que l'argile ne soit trop chaude, et si l'application a pour but de vitaliser, donc de réchauffer, il faut l'arrêter avant que l'argile ne se refroidisse.

Généralement, l'argile est presque sèche au moment où on la retire, si l'action a été bien menée. Dans ce cas, le cataplasme se retire facilement en laissant le minimum d'argile adhérant à la peau. Si le cataplasme ne se détache pas bien, faire couler un peu d'eau tiède entre l'argile et la peau. Racler les particules de terre restant sur la peau et laver à l'eau fraîche ou tiède, sans savon. Surtout, ne jamais employer d'alcool, ni eau de Cologne.

CADENCE D'APPLICATION

Celle-ci est très variable selon le cas à traiter, l'ampleur du mal, le tempérament du malade, ses réactions devant l'argile, la surface traitée, etc.

Pour les abcès et toute éruption purulente, il faut changer les cataplasmes toutes les heures (1) et les faire se succéder si possible nuit et jour, jusqu'à aboutissement. Ensuite, ces cataplasmes seront laissés une heure et demie en place. La nuit, on mettra des compresses d'eau boueuse que l'on renouvellera une fois ou deux. Enfin, on mettra des cataplasmes toutes les deux heures, avec pansement sec la nuit.

Pour les grandes applications (foie, intestins, reins, etc.), il faut considérer qu'elles déterminent une réaction très importante que l'organisme ne pourrait soutenir longtemps sans risque d'affaiblissement si elles étaient renouvelées trop souvent, surtout lorsque le malade continue ses activités. Un cataplasme par jour (gardé 2 à 4 heures) sera donc suffisant, et il sera possible d'en appliquer deux si les activités sont réduites. Si ce cataplasme est mis le

soir, au coucher, on peut s'endormir avec et ne le retirer que le lendemain matin, ou en cours de nuit s'il gêne ou refroidit.

Deux larges cataplasmes peuvent être appliqués quotidiennement à un malade alité ou inactif, s'il les supporte bien, sans fatigue ni réactions excessives.

Etant donné la puissance (faction de l'argile, les réactions qu'elle détermine et l'énergie qu'elle libère, il faut s'abstenir d'appliquer, en même temps, l'argile sur deux organes importants. Il faut aussi tenir compte de la résistance organique, et éviter un excès de fatigue par des applications trop répétées.

JETER L'ARGILE APRES USAGE, car elle est dévitalisée et imprégnée des toxines qu'elle a absorbées. Qu'elle ait été appliquée sur une plaie ou non, elle ne peut plus servir, et il est même indiqué de la jeter dans un endroit où elle ne puisse être touchée. Laver les linges qui peuvent être utilisés à nouveau, une fois secs, ou jeter en même temps que l'argile s'il s'agit de torchon cellulosique ou d'une feuille de chou.

MODALITES D'APPLICATION

Attention ! Quand un traitement à l'argile est commencé, il faut éviter de l'interrompre, même provisoirement. L'argile est un agent extrêmement actif, et son application déclenche des phénomènes qui se répercutent en chaîne dans l'ensemble de l'organisme ; aussi, ne faut-il entreprendre les applications que si l'on a l'assurance de pouvoir les continuer.

Il est inutile de mettre un train en marche pour l'arrêter entre deux stations ; il faut aller au terminus. Le terminus, en l'occurrence, est la guérison totale.

Il est possible, et même probable, qu'au début du traitement, on enregistre une recrudescence du mal, celle-ci n'est qu'apparente et correspond à un nettoyage de la plaie ou de la partie traitée. L'argile exerce une puissante action de drainage et attire à elle toutes les substances de radiation négative. Il est donc compréhensible que toutes les toxines du corps aillent s'acheminer vers le lieu du traitement.

Aussi, est-il formellement recommandé de faire précéder le traitement d'argile par des laxatifs (tisanes), une petite cure de fruits ou de citron et l'absorption d'argile par voie buccale. C'est seulement après une dizaine de jours de cette préparation que le traitement externe sera entrepris.

Répétons-le : l'aggravation apparente ne présente aucun danger ; au contraire, elle dénote une action efficace et bienfaisante de l'argile.

Ainsi, un ulcère variqueux va d'abord s'agrandir, toutes les chairs mortes de la périphérie vont tomber, la surface va se creuser, du pus ou du sang peut apparaître.

(1) Cette durée pouvant être ramenée à 30 minutes, voire moins, dans certains cas.

La douleur peut même s'accroître pendant quelque temps, puis décroître ensuite pour disparaître finalement avec la fermeture définitive de l'ulcère et la reconstitution d'un tissu sain.

Si l'action est menée avec persévérance, l'ulcère disparaît à tout jamais. Plus aucun danger de récurrence ne subsiste. Il en est de même avec un ulcère interne, mais dans ce cas, comme dans celui de toute atteinte d'un organe profond (estomac, utérus, etc.), il faut commencer par une action très douce ne comportant qu'un cataplasme très mince (un demi à un centimètre).

En effet, puisque l'on constate que la première action de l'argile est le drainage des principes morbides vers l'endroit traité et le nettoyage des plaies avec leur extension provisoire, il faut éviter cette extension qui pourrait toucher un organe essentiel voisin ou conduire à un épuisement des réserves vitales du malade.

Il faut donc :

Liste de 3 éléments

1. Appliquer rigoureusement le traitement préalable de désintoxication avec laxatif, puis cure de fruits ou de citron, ensuite alimentation végétarienne et absorption d'argile par voie buccale ;
2. Commencer par des applications légères, de peu d'étendue et pas trop épaisses. Après quelques jours d'accoutumance, agrandir le format des cataplasmes, puis augmenter leur épaisseur.
3. Arriver progressivement à un cataplasme mesurant environ 20 à 30 cm sur 15 à 20 cm et de 2 centimètres d'épaisseur.

Fin de la liste

N'augmenter surface et épaisseur que dans la mesure où les applications précédentes ont été bien tolérées, sans troubles, désordres ou réactions brutales.

En agissant ainsi, on met toutes les chances de son côté ; on évite tout mécompte et on acquiert la certitude d'un acheminement vers la guérison.

LAVEMENTS – INJECTIONS

L'argile se prête à bien des usages et peut être utilisée pour les lavements et injections.

Prendre de l'argile en poudre, en mettre 4 cuillerées à soupe par litre d'eau non bouillie. Tiédir légèrement et bien remuer avant l'emploi.

POUDRAGE

L'argile finement pulvérisée est à conseiller pour le poudrage des bébés, au lieu de talc auquel sont souvent adjointes des substances médicamenteuses et qui n'a pas l'activité de l'argile. Ne pas hésiter à mettre cette poudre d'argile sur les bobos des enfants et à leur faire priser s'ils sont affligés

de végétations.

Sur toutes les plaies, l'argile exerce une action désinfectante tout en favorisant la reconstitution des tissus lésés. En saupoudrer également les ulcères, escarres, rougeurs, eczéma, etc.

L'utilisation de très fine poudre d'argile pour le massage en accroît l'efficacité.

SOINS DE LA PEAU

On sait que la plupart des emplâtres utilisés comme "masques de beauté" sont à base d'argile. Le prix généralement assez élevé de ces onguents est justifié par la manufacture de l'argile.

Toute transformation ou adjonction de substance quelconque contribue à affaiblir la puissance d'action de l'argile qui est bien plus active à l'état vierge.

Prendre donc de l'argile en poudre et en faire une pâte avec : moitié eau, moitié jus de concombre, de tomates, ou de raisin.

Avec la main, en étendre une mince couche uniforme sur tout le visage. Laisser tout le temps que l'emplâtre est humide et garde assez de souplesse pour ne pas donner une sensation d'empesage de la peau

Des applications d'argile très épaisses et locales (sur une tache, des boutons ou des rides par exemple) peuvent être faites le soir et laissées toute la nuit. Avec l'argile, on peut également préparer une crème adoucissante en mélangeant de l'argile en poudre et de l'huile d'olives.

Laver les peaux irritées, tachées, couperosées, ou très délicates, avec de l'eau argileuse, sans savon. Ensuite, masser légèrement avec l'intérieur d'une écorce de citron.

Les boursouflures sous les yeux seront très atténuées ou pourront même disparaître avec des applications d'argile, en complément du traitement spécifique du cœur ou des reins, selon l'organe en cause.

Traiter à l'argile toutes les excroissances, verrues, taches, rougeurs, etc.

BAINS DE BOUE

Le recours aux boues minérales est maintenant du domaine courant. Il faut s'en féliciter, car leur action est puissante, encore faudrait-il qu'elle soit secondée par un régime alimentaire naturel, ce qui est rarement le cas.

Si l'on doit assumer les frais d'une "saison" dans une station où l'on peut se soigner par la boue, il est indispensable que ce séjour soit précédé et suivi d'un traitement naturel de base comportant notamment des applications d'argile et d'eau et une alimentation désintoxicante.

Quand on n'a pas la possibilité de se rendre dans une telle région, on peut en trouver une partie des bienfaits dans des bains de boue, obtenue avec un mélange d'argile et d'eau.

Si l'on dispose d'un jardin, creuser un trou assez large et profond pour pouvoir, une fois rempli de boue, y plonger tout le corps. Les bains en plein air ne doivent se prendre que pendant les périodes de chaleur, et l'argile doit être mise au soleil pour n'être pas froide.

A l'intérieur, on prend ces bains dans un baquet, une cuve, etc., mais pas dans une baignoire car l'argile boucherait les conduits d'évacuation. Doser le mélange d'argile et d'eau pour obtenir une pâte claire. Le bain peut être utilisé plusieurs fois. Avant chaque usage, ajouter un peu d'eau froide ou chaude selon la nécessité.

Commencer par des bains journaliers de 5 à 10 minutes et en porter ensuite la durée de 15 à 20 minutes. Si ces bains fatiguent trop, ne les prendre que tous les deux jours, ou deux fois par semaine.

En faire une "cure" d'un mois, puis se reposer un mois avant de reprendre.

Ils sont recommandés pour le traitement des rhumatismes et arthrites, des affections osseuses, de certaines formes de paralysie.

Des bains locaux sont également possibles et donnent de bons résultats, notamment des bains de pieds ou de mains, en cas de rhumatismes.

LIMON

C'est le dépôt argilo-sableux laissé par les eaux à leur retrait. Ses propriétés sont variables mais certaines.

Les dépôts anciens de limon constituent le loess, dont les couches successives sont différentes d'aspect. Le loess inférieur, jaune d'ocre, presque incultivable, est à prédominance calcaire. C'est l'argilette de Normandie et la terre douce de Picardie.

Le niveau supérieur, rougeâtre, renferme un peu de sable, mais est très riche en argile cultivable. C'est la terre à betteraves du Nord et la terre à briques de la région de Paris.

Toutes ces terres peuvent être employées à défaut d' argile vraie, mais seulement en usage externe.

SABLE

Parmi tous ceux qui, couchés sur le sable d'une plage, s'exposent aux rayons solaires, combien savent que le sable sur lequel ils reposent leur est aussi bienfaisant que le soleil ou la mer.

Ils pourraient profiter encore bien plus de ses bienfaits en s'en recouvrant, c'est-à-dire en prenant des bains de sable.

On sait maintenant que le sable, marin surtout, peut renfermer certaines substances radioactives, uranium notamment. C'est ce qui explique, en partie, son étonnante action sur des affections osseuses.

Le rachitisme, la débilité, la décalcification, tous les troubles du système osseux, l'arthrite, le rhumatisme, le lumbago, la néphrite, la sciatique, et bien d'autres maladies relèvent du traitement au sable.

Ces bains se prennent au soleil, avec du sable sec ; creuser un peu pour que le corps soit bien calé, l'en recouvrir d'une épaisse couche en laissant seulement au dehors la tête qui sera maintenue à l'ombre par une ombrelle, du feuillage, une toile, etc., placés à un mètre au moins de la tête, afin de ne pas mettre entrave à la circulation de l'air et éviter la concentration de chaleur.

Faire les bains en dehors des périodes de digestion car ils provoquent des réactions énergiques et doivent être suivis d'un bain très court, froid autant que possible.

Commencer par des séances de 10 à 15 minutes et en prolonger progressivement la durée jusqu'à une heure ou deux par jour, eu deux ou trois fois.

Si, très vite, le bain de sable provoque une vive transpiration, en sortir rapidement et se recouvrir à nouveau de sable sec, en répétant cette opération deux ou trois fois, si cela est nécessaire, pour épuiser la transpiration.

Arriver au terme du bain en tenant compte de la durée pendant laquelle le bain est habituellement bien supporté. Il ne faut jamais attendre une sensation de fatigue ou de refroidissement qui serait néfaste.

Ne prolonger la durée d'une séance que si les résultats des bains précédents semblent permettre cette prolongation.

Aussitôt sorti du sable, se jeter entièrement à l'eau, puis se couvrir et se reposer avant de se remettre au soleil ou de reprendre la baignade.

La technique du bain de sable n'a guère varié à travers les siècles et était déjà bien au point il y a plus de deux mille ans, ainsi qu'en témoigne ce texte du Grec Hérodote cité par le Docteur Hector Grasset :

"La fomentation à l'aide du sable convient aux malades affectés d'asthme, de fluxions sur la poitrine, de maladie caeliaque, de goutte, de paralysies progressives, aux cachectiques, aux hydropiques et à tous ceux qui ont quelques douleurs chroniques ; puisque tous les malades se prêtent bien à ce traitement, excepté les petits enfants. La Saison la plus propice est l'été, pourvu qu'on choisisse les jours les plus brûlants. Vers le matin, on préparera sur le rivage, dans du sable épais, deux ou trois fosses de la même grandeur que le malade qui doit y entrer, et on laissera pénétrer ce sable par la chaleur du soleil.

Il faut que chez le malade, les aliments se soient bien distribués, et qu'il ait recours auparavant à une promenade, ou à quelque mouvement passif. Quand la chaleur de l'air est assez forte et que le sable est suffisamment échauffé, on couche le malade dans une fosse et on le charge de sable autant qu'il en peut supporter sans souffrance. Il doit se couvrir la tête et éviter les rayons du soleil en se plaçant devant les yeux quelque objet qui les protège ; on utilisera aussi, dans ce but, la position dans laquelle le malade est couché ; on le tournera donc, par exemple, vers le midi pendant la première partie du jour, et vers le nord pendant son milieu. On lui essuiera le visage avec une éponge trempée dans l'eau froide et, s'il souffre beaucoup, on lui donnera de quoi se rincer la bouche. Si le malade s'aperçoit que son corps ne se réchauffe pas du tout ou se refroidit même par suite de l'excrétion des sueurs, il devra le dire ; alors les assistants ôteront le sable qui le recouvre, ils l'enlèveront lui-même de la fosse, et ils l'enseveliront de la manière décrite plus haut, dans la fosse à côté ; si cela est nécessaire, on agira de même une troisième fois, en se guidant d'après les diverses maladies et d'après les forces..."

"Nous ensevelirons dans la position déclive les malades affectés d'asthme, de fluxion sur la poitrine ou sur les côtés, de maladie de l'estomac, ceux qui ont une mauvaise apparence, ou qui ont une hydropisie anasarque, et dans la position assise les hydropiques qui ont une ascite, et, s'il est nécessaire, ceux qui ont une tampanite, et, pour les autres malades, ceux qui souffrent du côlon, du foie, de la rate, de la hanche, qui ont la goutte ou une paralysie des pieds ou des jambes. Vers la fin, nous ensevelirons complètement les malades, car il est bon que le relâchement s'étende sur tout le corps et que l'effet utile de ce traitement se fasse sentir aussi à travers les parties non malades, surtout chez ceux qui veulent prendre ensuite un bain froid. On devra tenir prêts, dans le voisinage des fosses, des cabanes de corne transparente, des seaux d'eau douce et aussi des baignoires d'eau de mer, dans lesquelles on fera entrer les malades quand ils auront cessé de transpirer ; après le bain, on leur fera des affusions et des frictions avec de l'huile..."

"Dans les maladies intermittentes, le nombre de jours du traitement ne doit pas rester en deçà de 14, ni dépasser 21 ; mais, chez les hydropiques, on réglera le nombre de jours d'après la diminution du volume du corps. Si, après le 21ème jour, il survient un point d'arrêt dans l'efficacité du traitement, on intercalera un repos de deux ou trois jours ; ensuite, on y aura de nouveau recours."

Indépendamment des bains de sable qui peuvent, du reste, être locaux et, dans ce cas, bien plus longs, le sable peut être utilisé en cataplasmes, que ce soit pour prolonger l'effet des bains de sable, une fois terminé le séjour à la mer, ou pour mener un traitement séparé.

Les mêmes troubles et affections traités par ce bain peuvent l'être par le cataplasme.

Faire chauffer du sable de rivière, ou de mer de préférence, au four ou dans une poêle. Le mettre dans un sachet préparé à l'avance et assez grand pour couvrir largement la partie à traiter, de 2 à 3 centimètres d'épaisseur. Appliquer bien chaud, fixer et laisser quelques heures en place. Répéter autant

de fois que cela est nécessaire.

LE SEL MARIN

Il n'est pas possible d'établir une règle générale concernant l'emploi du sel dans l'alimentation, car c'est une question strictement individuelle à résoudre selon la pléthore ou les carences diverses (soude, magnésie, iode, etc.).

En principe, tous les besoins minéraux doivent être satisfaits par les végétaux, encore faut-il que ceux qui entrent dans l'alimentation soient obtenus par des procédés de culture naturelle, et non à grand renfort d'engrais chimiques.

Considéré comme adjuvant thérapeutique, le sel marin, non raffiné, est d'un précieux secours dans nombre de carences, génératrices de déséquilibre humoral, glandulaire ou nerveux.

Le chlorure de sodium du sel marin contrebalance l'adjonction de potasse aux sols cultivés et son magnésium atténue quelque peu la nocivité des engrais chimiques.

Pour prévenir le cancer, le magnésium vivant du sel marin est mille fois plus précieux que tous les sels inorganiques en vogue. L'iode, également à l'état vivant, dans le sel marin, agit favorablement sur la thyroïde et ne présente pas les dangers de l'iode obtenu par opérations chimiques. De même que son bromure apaise les nerfs sans affaiblir le système nerveux.

Indépendamment de ces substances utiles, le sel contient encore des traces d'éléments catalyseurs (or, cuivre, nickel, cobalt, etc.).

Le plasma de Quinton, sérum physiologique artificiel dont la constitution et la pression osmotique présentent des analogies avec celles du sang, est un mélange d'eau de mer et d'eau de source.

Cette similitude et cette richesse minérale de l'eau de mer se retrouvent, en partie, dans le sel marin, et il est parfois nécessaire de faire prendre aux bébés déficients une cuillerée à café d'eau de mer ou d'eau salée avant chaque repas.

Renfermant des particules argileuses, le sel marin est l'intermédiaire entre la terre et la mer et il s'associe très bien à l'argile dont il renforce l'action.

Il offre, du reste, certaines similitudes d'action avec cette terre et, comme elle, constitue un pôle d'attraction pour les substances morbides, de rayonnement négatif. En d'autres termes, il attire et absorbe le mal.

Ses propriétés cicatrisantes et antiseptiques étaient déjà exploitées pour le lavage des plaies, les gargarismes, etc., mais pas avec l'ampleur justifiée.

Non seulement le gargarisme d'eau salée agit efficacement sur les maux et infections de gorge, mais le bain de bouche, plus ou moins prolongé, est la providence des malades de la bouche.

Tant les inflammations des muqueuses buccales que les pyorrhées et l'arthrite dentaire doivent être traitées avec des bains de bouche d'eau très salée (une cuillerée à soupe de sel marin non raffiné pour un grand verre d'eau non bouillie).

Il y aura souvent intérêt à préparer l'argile à l'eau salée pour en amplifier l'activité dont on aura un aperçu si l'occasion se présente d'expérimenter l'emplâtre suivant, pour venir à bout d'un abcès, furoncle ou d'une tumeur : dans un récipient allant au feu et qui ne soit pas en aluminium, mettre deux cuillerées à café de sel marin non raffiné, dans la quantité d'eau juste nécessaire à leur dissolution. Porter au feu en remuant avec une cuiller en bois. Ajouter de l'argile en poudre pour donner la consistance d'onguent. Etaler sur un linge de toile et appliquer, bien chaud, la pâte à même le mal. Mettre un emplâtre le matin et le laisser toute la journée, puis un autre le soir et le garder toute la nuit.

Quand le pus apparaît, ne plus appliquer que des cataplasmes froids d'argile seule, pendant la journée, en continuant encore, pendant quelques nuits, l'emplâtre sel-argile.

L'action tonique du bain d'eau salée est assez connue pour que l'on n'ait pas à insister autrement qu'en rappelant que, pour un enfant de dix ans, il faut environ un kilo de sel marin par bain chaud de 15 à 20 minutes. Un bain par semaine est suffisant. Réduire ou augmenter la dose selon l'âge ou la taille.

Le bain de pieds chaud, avec deux ou trois poignées de sel marin, détermine une action tonique, se répercutant dans tout l'organisme. En cas de varices, remplacer le bain de pieds par un bain de mains.

Des ablutions sur tout le corps avec de l'eau fraîche, largement salée, exercent une légère et bienfaisante excitation.

Il est possible d'accentuer le remède aux déséquilibres glandulaires par des bains entiers, chauds, d'eau salée à laquelle on ajoutera un "bouillon d'algues", obtenu en faisant macérer du goémon (varech vésiculeux).

Avec les mêmes éléments (varech et sel), on prépare des cataplasmes amaigrissants.

La nature est toujours au service de la Beauté et de la Santé.

PRECISIONS D'EMPLOI

YEUX

Les troubles de la vision (faiblesse, mouches volantes, etc.) relèvent du traitement des organes (foie, surtout) dont la perturbation est à leur origine.

Les troubles résultant d'une malformation (strabisme, diplopie, astigmatisme) nécessitent de doubles applications d'argile : à la nuque, d'abord, afin d'agir sur les centres vitaux ; sur les yeux ensuite.

Les inflammations et infections (conjonctivite, blépharite, kératite, etc.) justifieront des applications directes et répétées sur les yeux.

Les lésions accidentelles peuvent être ainsi traitées. Nous avons été témoin de reconstitution d'une cornée éclatée avec déplacement de l'iris, traitée uniquement avec des cataplasmes d'argile, appliqués froids.

Les cataplasmes assez minces (un petit centimètre) seront appliqués avec une mousseline ou une gaze sur l'œil fermé.

Si l'affection est sérieuse, les applications doivent se succéder d'un mélange préconisé par le Dr Leclerc :

Feuilles de plantain 10 gr.

Fleurs de mélilot 5 gr.

Fleurs de bleuet 5 gr.

Infuser 15 minutes dans 250 gr. d'eau bouillante, passer à travers un linge. Utiliser également en lotions et en lavages des yeux entre les applications d'argile.

Une fois ou deux par semaine, mettre une goutte de citron dans chaque œil.

Pour les atteintes légères, deux ou trois cataplasmes par jour que l'on peut alterner (d'un œil à l'autre) peuvent suffire à tout remettre dans l'ordre.

Revenons aux troubles résultant d'une malformation. Appliquer chaque jour un ou deux cataplasmes froids, d'un centimètre d'épaisseur, l'argile isolée par une gaze sur chaque œil ou sur un œil s'il n'y en a qu'un seul d'anormal. Laisser deux heures en place (ou plus s'ils sont appliqués le soir). Dans l'intervalle, mettre à la nuque un fort cataplasme d'argile chaude ou froide si elle est ainsi supportée, et le garder deux à quatre heures.

L'obstruction du canal lacrymal (yeux larmoyants) se traite avec le citron dans l'œil et des cataplasmes d'argile le long des ailes du nez.

NEZ

Tout ce qui affecte le nez (coryza, rhume des foins, sinusite, etc.) doit être traité par les lavages d'eau argileuse.

Une, deux ou trois fois par jour, respirer de l'eau argileuse (une cuillerée à café d'argile en poudre dans une petite tasse d'eau préparée à l'avance). Plonger le nez dans la tasse, une narine maintenue fermée avec un doigt. Aspirer doucement pour faire monter l'eau qui peut redescendre un peu par la gorge. Répéter 5 ou 6 fois par narine, alternativement. Compléter en mettant ensuite quelques gouttes de jus de citron dans chaque narine.

Pour soigner les furoncles ou boutons dans le nez, faire de petits tampons d'argile en pâte maintenus dans une gaze et les introduire dans la narine. Les y laisser une heure chacun.

Dans les sensations de sécheresse des parois et muqueuses nasales, introduire dans le nez un mélange d'huile d'olive ou d'amande douce ou d'eau et de jus de citron à parties égales.

Pour les enfants enrhumés ou respirant mal, employer également ce mélange dans lequel l'eau argileuse peut alors remplacer l'huile. Compléter les lavages de nez avec des fumigations de thym (quelques branches de thym dans une petite casserole d'eau bouillante). Ne pas employer d'appareils spéciaux, mais recouvrir simplement la tête et casserole avec une serviette. Après les fumigations, lotionner le visage à l'eau froide et essuyer.

En cas de persistance du mal, notamment de la sinusite, faire des applications d'argile le long des ailes du nez et sur le front. Deux ou trois cataplasmes d'argile froide, chaque jour, d'un ou deux centimètres d'épaisseur, à même la peau. Eventuellement, appliquer le traitement de la migraine (voir à ce chapitre).

BOUCHE - DENTS

Il n'y a pas de meilleur dentifrice que de l'argile pure et non sableuse, finement pulvérisée. On peut la parfumer avec des feuilles de menthe séchées et écrasées.

Si les dents se déchaussent (arthrite dentaire, pyorrhée, etc.), ou si elles sont en mauvais état (carie, périostite, etc.), utiliser en alternant avec l'argile en poudre, de l'eau très salée (une cuillerée à soupe de sel marin non raffiné dans un verre d'eau non bouillie).

Cette même préparation saline donne les meilleurs résultats quand on l'utilise en bains de bouche. Faire ces bains ou moins une fois par jour (par exemple, le matin pendant la toilette).

Il est recommandé de sucer de petits morceaux d'argile, dans la journée et surtout le soir au coucher, afin que les gencives en soient bien imprégnées.

En cas d'abcès dentaire, appliquer d'épais cataplasmes d'argile froide sur la joue et, en même temps, mettre sur la gencive affectée la moitié d'une figue sèche cuite dans un peu de lait. Les cataplasmes d'argile à la joue seront renouvelés toutes les deux heures et ceux de figue (appliqués bien chauds) toutes les heures.

OREILLES

Pour le traitement d'une forme quelconque de surdité, mettre les cataplasmes à la nuque, en les faisant aller d'une oreille à l'autre. Les oreilles doivent même être légèrement, rabattues par le cataplasme. (Voir le chapitre réservé à la "nuque", pour les modalités d'application.)

Les inflammations et suppurations nécessiteront l'application de cataplasmes froids directement sur l'oreille, avec large débordement tout autour (surtout derrière). Dans les cas graves, les cataplasmes froids doivent se succéder et être renouvelés toutes les heures et demie ; plus souvent si l'argile devient rapidement chaude.

Pour la période succédant à la crise aiguë, de même que pour les affections chroniques ou légères, deux cataplasmes par jour pourront suffire. Les garder 2 heures environ.

Une fois ou deux par semaine, mettre une demi-cuillerée à café de jus de citron dans chaque oreille (sauf si le tympan a été perforé) ; garder une demi-heure.

Si le citron provoque de trop violentes douleurs, mettre, la veille au soir, une cuillerée à café d'huile chaude dans l'oreille, et le citron le lendemain matin. Faire ainsi pour une oreille puis, pour l'autre, trois ou quatre jours après.

GORGE

S'il s'agit d'une inflammation ou infection (angine, amygdalite, pharyngite, etc.), appliquer le plus possible de cataplasmes d'argile froide sur deux centimètres d'épaisseur, argile mise à même la peau et laissée deux heures environ.

Après la phase aiguë, entreprendre le même traitement que pour les formes chroniques (laryngite, etc.) ; mettre deux cataplasmes d'argile, dont celui du soir peut être gardé toute la nuit. Compléter avec des gargarismes à l'eau salée (gel marin) en alternant avec de l'eau argileuse ou de l'eau fortement citronnée.

Les troubles de la glande thyroïde (goitre interne ou externe, hyper ou hyposécrétion) appellent des cataplasmes d'argile moyennement épais (un centimètre environ), à peu près larges comme la main.

En appliquer un ou deux par jour et les garder 2 à 4 heures (toute la nuit, si l'on s'endort avec).

NUQUE - COLONNE VERTEBRALE

Dans tous les troubles affectant la tête (sinusite, rhume de cerveau, otite, migraine, etc.), quelqu'en soit le siège, le traitement peut comprendre, entre les cataplasmes locaux, des applications d'argile à la nuque.

Si l'affection détermine une sensation de chaleur à la tête, il faut naturellement appliquer des cataplasmes froids et épais. L'argile est appliquée à même la nuque, mais la présence d'une gaze destinée à protéger les cheveux n'est pas trop préjudiciable à son efficacité.

Si le réchauffement ne survient pas très rapidement, ou si l'on éprouve une sensation de froid intérieur, cesser les applications froides et reprendre avec de l'argile chauffée au bain-marie.

Pour les maux d'oreille, surdité, etc., il est utile de faire précéder les cataplasmes d'argile, derrière le mastoïde, par des compresses d'eau chaude qui dilatent les pores, favorisent l'élimination des toxines et apaisent les douleurs.

Le cataplasme doit être appliqué assez haut, les cheveux relevés. Bander avec le front et non avec le cou. Laisser en place 2 à 4 heures ou toute la nuit, moins longtemps si l'argile sèche vite, refroidit ou énerve. Trois ou quatre cataplasmes par jour, en période de crise ; un par jour ensuite.

Sur la colonne vertébrale, l'argile est le plus généralement appliquée tiède, surtout dans le traitement de l'arthrite, de la décalcification et de toutes les affections des os ou de la moelle. On applique l'argile, soit en cataplasmes locaux, soit sur toute la colonne vertébrale. Même cadence et temps d'application que pour les cataplasmes à la nuque. L'argile à la nuque exerce une bonne action sur les glandes pinéale et hypophyse.

En cas de troubles (sensation de vertige, etc.), interrompre les applications à la nuque et ne reprendre qu'après avoir mis, pendant plusieurs jours, des cataplasmes au bas-ventre.

CŒUR

Généralement, les compresses fraîches (16 à 18°) sont bien supportées par le cœur et l'on débutera donc par des compresses d'eau boueuse fraîche.

Les premières ne seront laissées en place qu'une demi-heure, ensuite la durée sera portée à une heure, puis deux.

Lorsque ces compresses seront bien tolérées pendant deux heures, on envisagera leur remplacement par des cataplasmes d'argile assez minces (un demi-centimètre d'épaisseur) à garder pendant le même temps.

L'épaisseur des cataplasmes sera graduellement augmentée, jusqu'à atteindre deux centimètres, tout en étant laissés deux heures en place.

Si le cataplasme, mis le soir, ne refroidit pas ou n'est pas à l'origine d'une sensation de refroidissement, il est possible de le garder toute la nuit. N'appliquer qu'un cataplasme en 24 heures.

L'oignon étant un tonique du cœur, en râper à la surface du cataplasme d'argile, côté appliqué sur la peau afin d'en augmenter l'efficacité. Au cas où

l'argile refroidirait, la tiédir préalablement au bain-marie.

POUMONS

Aussi bien pour le traitement des rhumes et bronchites que pour celui d'autres affections, l'usage de l'argile chaude est préférable à l'argile froide ou même tiède.

A Davos, en Suisse, les médecins spécialistes de la tuberculose employaient l'argile bien chaude. Ils en enduisaient tout le thorax du malade et le laissaient ainsi douze heures ou plus et obtenaient d'intéressants résultats.

Comme, malgré tout, l'argile provoque des réactions d'une certaine ampleur, il ne serait pas possible de poursuivre longtemps d'aussi vastes applications sans quelque préjudice pour l'organisme qu'elles fatigueraient. Des traitements aussi importants ne peuvent être entrepris que sous la surveillance de praticiens avertis.

En appliquant, chaque jour, deux cataplasmes : un sur la poitrine et un sur les deux parties du dos, ou un sur tout le côté gauche et un sur tout le côté droit, ou obtiendra, à échéance un peu plus lointaine, un résultat identique.

Avant même de passer à cette cadence de deux cataplasmes par jour dans le traitement de la tuberculose chronique, il est recommandable de s'occuper d'abord de remettre en état les organes de la nutrition et de réserver les applications du début au bas-ventre d'abord, au foie ensuite. Celles aux poumons ne viendront qu'après.

Résumons-nous. Les bronchites, rhumes, laryngites, la coqueluche, etc., seront traités par l'argile avec une application par jour sur la poitrine et, accessoirement, une autre sur les parties latérales du dos. Cataplasmes tièdes de 2 centimètres d'épaisseur.

S'il y a fièvre, compléter avec un enveloppement sinapisé chaque jour. (Tremper une mousseline dans l'eau tiède ; l'essorer et l'étaler sur une table. Saupoudrer de farine de moutarde la moitié de la mousseline, rabattre l'autre moitié. Mettre en place et laisser dix minutes à partir du moment où est ressentie une sensation de picotement.)

Les maladies plus graves (tuberculose, etc.), entraînant l'arrêt des activités habituelles, justifieront deux cataplasmes chaque jour : un, froid, sur le bas-ventre, et un, chaud, sur les poumons (un jour, la poitrine ; un jour, le dos).

Ensuite, c'est-à-dire après une dizaine de jours de traitement, on remplacera le cataplasme (froid) du bas-ventre par un cataplasme (froid ou chaud selon la tolérance) au foie. Celui aux poumons étant continué selon le processus initial.

Après quinze à vingt jours, on arrivera au traitement définitif : un cataplasme chaud aux poumons (poitrine) ; un cataplasme chaud aux poumons (dos). Pour

tous les cataplasmes : deux centimètres environ d'argile en contact avec la peau. Agir directement sur les parties atteintes ou lésées, si celles-ci sont bien déterminées.

Compléter le traitement par des frictions de boue et d'ail râpé, mélangés.

ESTOMAC

Les modalités d'application de l'argile sur l'estomac correspondent assez exactement à celles prévues pour le foie.

Mais, plus encore que pour le foie, il faut s'éloigner des repas, surtout de la période de digestion.

Il faudra attendre deux heures environ avant d'appliquer le cataplasme froid, le chaud pouvant être mis après une heure. L'un comme l'autre devront être retirés au moins une heure avant le repas, afin que soit terminée la réaction due à l'argile au moment où se déclencheront les premiers phénomènes de la digestion.

Ulcères, gastrites ou ptôses d'estomac relèvent du même traitement et nécessiteront l'application très régulière d'un cataplasme chaque jour.

FOIE - VESICULE BILIAIRE

L'argile n'est pas un remède omnibus, que l'on applique n'importe comment, n'importe où, sur n'importe qui, dans n'importe quel cas.

Pour un plein effet, il convient d'en individualiser le mode d'application et de faire quelques essais, préalablement à la mise en train d'un traitement suivi.

La saison joue aussi son rôle qui est d'importance, de même que le climat. Un cataplasme froid, bien toléré en été ou dans une région chaude, peut devenir intolérable avec le changement de saison ou de climat ; un foie congestionné peut présenter une très bonne réaction à l'argile froide, alors qu'une vésicule engorgée appellera généralement une application chaude.

Commencer donc par un léger cataplasme froid, laissé en place tant que n'intervient pas de signe de refroidissement. En quelques minutes, l'argile ne doit plus donner l'impression qu'elle a été appliquée froide, et cette impression ne doit pas non plus se reproduire tout le temps de l'application.

Dès la moindre sensation de froid, de malaise, d'accroissement ou de naissance de la douleur, retirer le cataplasme, mettre de l'argile à chauffer au bain-marie et appliquer un cataplasme tiède. Si ce tiédissement se révèle insuffisant, ne pas hésiter à appliquer un cataplasme bien chaud qui sera gardé au moins deux heures. Celui du soir pouvant être laissé toute la nuit en place, s'il ne sèche ou ne refroidit pas. Ou peut appliquer un cataplasme le matin et un le soir, assez loin des repas, surtout si l'argile est froide.

Une fois déterminé le degré de température de l'argile prévoir des cataplasmes épais (2 bons centimètres d'épaisseur).

Le traitement par l'argile sera complété par des massages du foie (en rond et dans le sens des aiguilles d'une montre) avec de l'huile d'olive.

BAS-VENTRE

Le bas-ventre étant généralement le siège de fermentations à l'origine d'une élévation de température, le cataplasme d'argile sera, le plus souvent, appliqué froid et épais (2 cm environ). Mettre l'argile à même la peau, en disposant une gaze sur les endroits pileux. Les cataplasmes doivent être vastes.

Dans certaines affections, notamment de la vessie ou des ovaires, l'argile froide peut être mal supportée et occasionner des coliques ou autres troubles.

Dans ce cas, ne pas hésiter à la tiédir, voire la chauffer.

C'est par le bas-ventre que doit, en général, être commencé un traitement par l'argile, avant toute autre application.

Deux ou trois cataplasmes par jour peuvent être appliqués et laissés en place de 2 à 4 heures. Moins longtemps si l'argile sèche, refroidit ou détermine une sensation d'énervement. Plus, si elle est supportée sans malaise. Poursuivre le traitement avec un cataplasme, chaque jour, en application éloignée des repas. Ne pas mettre d'argile sur le ventre au moment des règles, sauf s'il y a élévation de la température (fièvre).

REINS

Qu'il s'agisse de lumbago, de néphrite ou de toute affection de la région lombaire, il est préférable d'appliquer l'argile chaude, ou tout au moins tiède.

Prévoir des cataplasmes larges et épais, l'argile mise à même la peau si possible. Un ou deux cataplasmes par jour. Garder 2 à 4 heures ou toute la nuit s'il n'y a pas de désagréments. Compléter par des massages légers avec un mélange à parties égales d'ail râpé et d'eau boueuse.

Les cataplasmes d'argile sont le complément indispensable au traitement de la tuberculose rénale et des troubles des glandes surrénales.

MEMBRES

Affections ou malformations seront traitées, soit avec des bains de boue épaisse, soit avec des cataplasmes d'argile.

Pour les affaissements de la voûte plantaire, les oignons et autres malformations ou affaiblissements osseux ou musculaires, enrober entièrement le pied dans une épaisse couche d'argile. Agir de même pour les lésions déformantes des mains.

Les bains dureront 30 minutes environ et les cataplasmes seront gardés 2 heures ou plus. Compléter avec des frictions d'un mélange à parties égales d'huile et ail râpé.

MAUX BLANCS ABCES - FURONCLES - ANTHRAX - PANARIS

Appliquer des cataplasmes du format d'une soucoupe et très épais (2 cm environ), l'argile à même le mal. Laisser en place une heure (une heure et demie, maximum) ; mais si, avant que l'heure soit écoulée, la sensation de chaleur locale devient intense, retirer le cataplasme et le remplacer par un frais.

Nuit et jour, les cataplasmes doivent se succéder. Toutefois, il est possible de n'en mettre que durant la journée, et, le soir venu, appliquer l'emplâtre sel-argile indiqué au chapitre "sel marin".

Dans la journée, on accélère le "mûrissement" de l'abcès en alternant les cataplasmes d'argile avec des cataplasmes d'oignons cuits au four, appliqués chauds, laissés également une heure en place.

Quand la suppuration est terminée, il faut appliquer les cataplasmes d'argile froide qui peuvent rester en place un peu plus longtemps (une heure et demie à deux heures). La nuit, mettre une compresse d'eau boueuse ou de décoction de feuilles de buis (une poignée par litre; bouillir 10-15 minutes) qui pourra rester jusqu'au matin.

Même lorsque la plaie est refermée, il y a lieu de poursuivre les applications d'argile jusqu'à disparition de toute trace ou cicatrice, mais en les espaçant et en les gardant plus longtemps (deux à quatre heures).

Entre les cataplasmes, laver l'emplacement avec de l'eau salée (non bouillie). Pour un litre d'eau, mettre une poignée de sel marin.

Parallèlement au traitement externe, suivre un régime désintoxicant propre à éliminer les toxines du corps par les voies d'évacuation naturelles (intestins, reins, vessie). Sinon le risque est grand de voir la désintoxication se poursuivre par la voie cutanée. Adopter une alimentation aussi naturelle que possible (végétarienne) comportant beaucoup de fruits et crudités. Matin et soir, prendre une cuillerée à café d'argile par voie buccale. Veiller à la suffisance des évacuations. Si besoin, les favoriser avec des tisanes.

ACNE

Tremper les poils d'une brosse douce dans une pâte d'argile, préparée comme pour les cataplasmes. Brosser doucement la région affectée. Laisser sécher ce léger badigeon d'argile. Rincer, puis passer un peu de jus de citron.

Par voie interne, prendre une ou deux cuillerées à café d'argile, chaque jour, le matin à jeun, ou avant les repas.

ECZEMA - ERUPTIONS EN PLAQUES

Prendre une cuillerée à café d'argile chaque matin et une tisane laxative si nécessité.
Régime désintoxicant.

Avec la main, étaler l'argile en pâte sur les parties affectées. La couche d'argile doit être assez compacte et assez mince pour tenir seule. Laisser à l'air et retirer l'argile quand elle est sèche. Laver l'emplacement avec de l'eau salée (sel marin) ou citronnée. Renouveler le badigeon, aussi souvent que cela est possible.

S'il y a démangeaison, appliquer une pommade préparée avec de l'argile en poudre fine et de l'huile d'amandes douces ou d'olive.

PLAIES SUPPURANTES OU GANGRENEES - ULCERES

Même traitement et régime que pour les abcès et furoncles, avec les seules variantes suivantes :

Pour la nuit, appliquer un large pansement humide bien imprégné d'une décoction de buis (40 gr de feuilles sèches pour un litre d'eau. Bouillir pour réduire de moitié. Refroidir et passer). Il est parfois nécessaire de changer, au cours de la nuit, ces compresses qui sont appliquées froides ou tièdes.

Si l'endroit affecté s'y prête, faire, dans la journée, des bains d'une demi-heure avec cette même décoction. Jeter après usage. Ces bains, tièdes, peuvent être renouvelés une ou deux fois dans la journée.

Si les ulcères sont très douloureux, il y aura intérêt à alterner les cataplasmes d'argile avec des applications de feuilles de chou cru, soit à l'état naturel, soit après macération pendant quelques heures dans un mélange d'eau et de jus de citron, à parties égales. Mettre la feuille de chou directement sur l'ulcère et en ajouter deux autres par dessus. Laisser en place le même temps que l'argile.

A T T E N T I O N !

Dans le traitement des ulcères et tumeurs, comme de toute plaie suppurante ou susceptible de suppurer, le premier effet de l'argile est un nettoyage radical aussi bien de la plaie que des parties voisines.

Il s'ensuit donc un semblant d'aggravation avec extension des plaies, aussi bien en largeur qu'en profondeur. Ne pas s'en affecter et poursuivre le traitement avec confiance ; des chairs neuves ne tarderont pas à apparaître.

La plaie prend un aspect d'autant plus vilain qu'elle est infectée. Le pus, logé dans les parages, donne un aspect violacé à la peau qui est morte et tombera avant son remplacement par des cellules neuves et saines.

Suivre scrupuleusement le régime alimentaire désintoxicant (voir Vivre Sain ou Initiation à l'Alimentation Végétarienne Moderne).

TUMEURS BENIGNES

Ce serait puéril et même dangereux de prétendre résoudre le problème des tumeurs en quelques lignes.

Certes, les faits ont clairement démontré que nul autre remède ne présente autant d'efficacité que l'argile pour ces traitements, mais il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'un mal en profondeur et que, seule, la manifestation peut être localisée.

La dysharmonie cellulaire qui est à la base relève d'un traitement complet comportant, entre autres et surtout, l'adoption d'un mode d'alimentation vraiment physiologique.

Ce n'est qu'après 15 à 30 jours de préparation générale, avec cure de fruits, d'argile par voie buccale, d'application d'argile au bas-ventre, qu'il est possible d'entreprendre les applications locales.

Si la tumeur est externe, pratiquer exactement comme il a été dit pour les abcès.

Le traitement des tumeurs internes appelle quelques précautions, un centre vital peut être tout proche, il faut veiller à ce que la tumeur ne s'étende pas, comme cela se produit généralement en début de traitement. Les cataplasmes seront donc assez minces (à peine un centimètre) pour être assez actifs sans déterminer de trop grandes réactions. Pour débiter, un par jour suffira pendant une semaine, puis la fréquence d'application augmentera progressivement, en même temps que l'épaisseur des cataplasmes, pour arriver à deux ou trois cataplasmes quotidiens, de deux centimètres d'épaisseur.

Même si la tumeur affecte un organe profond, l'argile ne sera pas laissée plus de trois heures en place, car ses radiations sont devenues négatives au contact de l'organisme malade.

Argile froide dans la plupart des cas, sauf pour les tumeurs de la colonne vertébrale ou des régions voisines ; là, l'argile sera tiédie au préalable. Pour les autres endroits, elle peut l'être également si elle est cause de refroidissement, mais il faut l'appliquer froide aussi souvent qu'elle est supportée ainsi.

En résumé, le traitement définitif comporte deux ou trois cataplasmes de deux bons centimètres d'épaisseur. Appliquer l'argile à même la peau et laisser deux heures au moins, trois heures au plus.

BRULURES

Les brûlures traitées par l'argile guérissent mieux, plus vite et en laissant moins de traces qu'avec les autres procédés, surtout si l'argile peut être appliquée immédiatement.

Appliquer l'argile froide, en cataplasmes épais, avec une gaze entre l'argile et la plaie. Après une heure, retirer le cataplasme en laissant la gaze sur la brûlure si elle adhère. De même, si, en cas de brûlures profondes et étendues, les lambeaux de vêtements adhèrent à la plaie, les laisser et appliquer l'argile par dessus. A condition, toutefois, que l'argile garde assez de points de contact avec la brûlure.

L'argile élimine tous risques d'infection et absorbe toutes les impuretés et corps étrangers pouvant se trouver dans la brûlure. Elle élimine les cellules détruites et favorise la reconstitution cellulaire.

Poursuivre les applications, jour et nuit, renouvelées toutes les heures, jusqu'à l'apparition de tissus neufs. Laisser alors les cataplasmes deux heures en place, puis ralentir la cadence d'application, mais continuer de mettre trois ou quatre cataplasmes par jour tant que les tissus ne sont pas entièrement reconstitués.

Si les brûlures se trouvent à la main ou au pied, plonger directement le membre dans un récipient contenant de l'argile en pâte. Il suffit souvent de rester ainsi une heure pour qu'aucune trace de brûlure n'apparaisse à la sortie de ce bain de boue. Pour les brûlures étendues, il serait bon de plonger tout le corps dans un grand récipient d'argile ; ceci indépendamment de toute autre mesure propice à soutenir l'état général.

Les brûlures par les acides se traitent aussi avec l'argile. Celles avec des alcalins se soignent à l'eau citronnée.

BLESSURES

S'il s'agit d'une blessure fraîche, mettre de l'argile en poudre à même la plaie, puis "colmater" avec un gros cataplasme d'argile froide bien appliqué et solidement maintenu en place.

Après ce cataplasme qui peut rester en place deux heures au plus, laver à l'eau salée ou citronnée, puis remettre une compresse d'eau boueuse.

Si des craintes subsistaient qu'un corps étranger soit resté dans la plaie, continuer les cataplasmes d'argile jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de doute. Toutes les substances étrangères seront attirées par l'argile dans laquelle on les retrouvera. Les cas sont fréquents où des corps étrangers, logés dans ou près des organes vitaux, ne pouvant être extraits chirurgicalement, l'ont été par l'argile.

Dès que l'état de la plaie le permet, l'exposer à l'air pour hâter sa cicatrisation. Il est quelquefois nécessaire d'appliquer un pansement sec pour protéger la plaie d'un frottement ou d'un contact quelconque. Ce pansement sec peut coller à la plaie et présenter des difficultés à être retiré. On peut éviter ces inconvénients en réalisant le pansement antiseptique suivant : Eplucher un oignon ; retirer une couche avec précaution et recueillir la mince pellicule

intercalaire entre les couches successives de l'oignon. Cette pellicule est appliquée à même la plaie qu'elle protège et désinfecte. Ajouter le pansement sec et bander. Très utile également pour le pansement sec des ulcères et de toutes plaies.

ADHERENCES ET SEQUELLES OPERATOIRES

Les applications d'argile donnent les meilleurs résultats pour la résorption des adhérences, cicatrices et autres séquelles opératoires. Il ne faut pas agir trop tôt après une opération, mais laisser un mois ou deux s'écouler.

Commencer par des cataplasmes assez minces (un demi à un centimètre), les garder au moins deux heures. Puis, arriver progressivement à l'usage de cataplasmes de deux centimètres d'épaisseur environ. Si les cataplasmes sont bien endurés, ne fatiguent pas, ne sèchent pas trop vite, ne refroidissent pas, on peut les laisser en place toute la nuit.

Utiliser d'abord l'argile froide, mais la tiédir au bain-marie si le réchauffement ne survient pas très rapidement après l'application.

CONTUSIONS - COUPS - ENTORSES - BOSSES

Il ne faut négliger aucune contusion ou traumatisme, car des ligaments et des vaisseaux peuvent être rompus, des nerfs lésés.

Pour remédier à l'état congestif, il faut appliquer l'argile froide ; cataplasmes de un à deux centimètres d'épaisseur. Laisser deux heures en place, ou moins si l'argile s'échauffe ou sèche rapidement.

Il n'y a pas d'inconvénient à faire se succéder les cataplasmes. Plus on en applique, plus vite on aboutit. Il faut poursuivre les applications jusqu'à disparition de toute trace ou douleur.

Tous les soirs, mettre une compresse d'eau boueuse[^] laissée toute la nuit en place.

FRACTURES

L'utilisation de l'argile en place des plâtres, pour le traitement des fractures, permet l'obtention plus rapide d'un résultat et élimine toutes les complications consécutives à l'emploi du plâtre.

Le plâtre ne fait que maintenir immobiles les parties à ressouder : il est passif. L'argile, par ses radiations vitalisante et ses possibilités absorbantes, participe effectivement à la réparation : elle est active.

Il importe de remettre les os en place et les y maintenir, en fixant le membre sur une planchette, celle-ci se terminant à l'équerre si c'est la jambe et le pied qui sont à immobiliser. Si les différentes parties osseuses sont déplacées, faire appel à un spécialiste pour les remettre en place (réduction

de la fracture).

Enrober tout le membre sous une couche uniforme de 2 centimètres d'argile froide ou très légèrement tiédie. S'il y a plaie, changer l'argile toutes les deux heures. Sinon, deux fois par jour suffisent. Raser les poils au préalable, ou bien intercaler une gaze entre l'argile et la peau. Mais le contact direct est toujours préférable. Entre les cataplasmes, laver la peau à l'eau fraîche, sans savon ni alcool.

HEMORRAGIES

Faire se succéder d'épais cataplasmes d'argile froide laissés d'une à deux heures sur la partie intéressée (nuque, poumons, estomac, abdomen, reins, etc.).

CONGESTION - COUPS DE CHALEUR

TROUBLES DUS A L'ELEVATION

DE LA TENSION ARTERIELLE

Appliquer le plus tôt possible et le plus possible de très épais cataplasmes d'argile froide à la nuque. Laisser une heure à une heure et demie en place et renouveler jusqu'au retour à l'état normal.

Parallèlement, faire des applications également froides et épaisses au bas-ventre. Deux cataplasmes par jour gardés deux heures.

Si c'est possible, prendre chaque jour deux bains de pieds sinapisés de 10 à 20 minutes (une poignée de farine de moutarde dans une bassine d'eau tiède). Si le malade ne peut être assis pour le bain de pieds, remplacer celui-ci par des sinapismes aux mollets et des cataplasmes d'oignons crus râpés à la plante des pieds.

Par prudence, continuer encore les cataplasmes (deux à la nuque, un autre au bas-ventre, chaque jour) pendant quelques jours après la fin de l'accès.

VERRUES - NÆVUS - EXCROISSANCES DIVERSES

Appliquer de l'argile, gros comme une noisette ou une noix selon l'importance de la partie à traiter. Ces emplâtres froids seront laissés en place une heure et demie et renouvelés le plus souvent possible.

Il faut, parfois, poursuivre le traitement pendant plusieurs mois, mais nous avons vu se résorber ainsi des nævi vasculaires inopérables ou seulement opérables avec de grands risques.

Le traitement peut comporter des interruptions entre les applications d'argile, notamment celles nécessitées par l'accomplissement des obligations professionnelles.

Mettre de l'argile le matin et recommencer les applications dès le retour à la maison.

Pour les excroissances verruqueuses (poireaux), on peut activer le traitement en les frottant plusieurs fois par jour avec une gousse d'ail tronçonnée.

HERNIES

Les possibilités de guérison varient avec le degré d'ancienneté de la hernie. La guérison totale d'une hernie datant de un à deux ans peut être espérée.

Pour les hernies plus anciennes, les chances de résorption sont plus réduites.

Le premier élément du traitement est le bandage qui va supporter les cataplasmes d'argile. Il faut le confectionner solidement afin qu'il maintienne bien les cataplasmes en place et puisse supporter plusieurs mois d'usage.

La partie affectée est généralement enflammée, aussi l'argile froide sera bien tolérée. Appliquer des cataplasmes assez épais (un bon centimètre environ) et plus larges que l'étendue du relâchement. Maintenir en place avec le bandage et garder de 2 à 4 heures. S'il n'est pas toujours possible de renouveler le cataplasme toutes les quatre heures au moins, le retirer et le remplacer par un coussinet de coton de même volume que le cataplasme et préparé à l'avance. Tant que la hernie n'est pas résorbée entièrement, ne jamais la laisser sans maintien.

Matin et soir, masser légèrement l'endroit traité avec un mélange d'huile d'olive et d'ail pilé. Ce massage doit être fait par une tierce personne, car celui qui se soigne doit être entièrement détendu.

Aucun effort ou mouvement ne doit être fait en l'absence du bandage. C'est là tout le secret de la réussite du traitement. A mesure que la hernie se résorbera, les cataplasmes et le coussinet devront diminuer progressivement de volume jusqu'à la disparition finale.

Le traitement par l'argile peut être complété avec des compresses d'écorce de chêne (100 gr par litre d'eau, bouillir une demi-heure) maintenues en place toute la nuit par le bandage.

VARICES - HEMORROÏDES

Procéder simplement par "badigeons" d'argile ; c'est-à-dire : prendre de l'argile froide en pâte avec la main et en étaler une bonne couche uniforme sur une grande partie de la jambe. Inutile de prévoir un pansement, l'argile doit tenir d'elle-même.

Après une heure, une heure et demie, quand l'argile est sèche, laver la jambe et recommencer le badigeon si les circonstances le permettent. Éviter les cataplasmes trop épais, susceptibles de déterminer un trop important drainage de substances toxiques vers le lieu d'application. Des applications légères et répétées aussi souvent que possible donneront de bons résultats, surtout si elles sont poursuivies avec assez de persévérance. Pour la nuit, mettre

des compresses humides avec décoction de plantain ou d'écorce de- chène (100 gr par litre, bouillir une demi-heure) ou un mince cataplasme d'argile, à la surface duquel on aura placé des feuilles fraîches de plantain ou de sceau de Salomon.

Sur les hémorroïdes, appliquer de petits cataplasmes d'argile froide et laisser en place une heure et demie à deux heures. Moins longtemps, si les hémorroïdes sont fluentes. Fixer par une bande en T le cataplasme. Compléter avec des petits bains de siège ou des lavements d'une décoction d'écorce de chène (200 gr d'écorce pour deux litres d'eau).

Aussi bien pour les varices que les hémorroïdes, la pâte d'argile peut être préparée avec une décoction de plantain, d'écorce de chène ou de feuilles d'argentine, en place d'eau.

MIGRAINES

Faire alterner les cataplasmes sur le front et la nuque.

Au front, de légers cataplasmes d'argile froide laissés une heure en place. On peut asperger de jus de citron la surface de l'argile destinée au contact avec la peau.

A la nuque, d'épais cataplasmes d'argile tiède ou fraîche gardés deux heures, ou plus.

En appliquer, respectant cette alternance, autant qu'il est nécessaire à la disparition des malaises. Compléter avec des bains de pieds chauds, sauf en cas de varices (remplacer alors par des bains chauds de mains).

ZONA

Ses douleurs, parfois intolérables, cèdent généralement dès le troisième ou le quatrième cataplasme. Faire se succéder les applications, en gardant chaque cataplasme deux heures environ.

ARTHRITE - RHUMATISMES - SCIATIQUE NEVRITE

Dans les crises aiguës avec fièvre, les articulations ou trajets nerveux sont enflammés, congestionnés, il faut donc les rafraîchir en appliquant de larges et épais cataplasmes d'argile froide.

Par contre, le traitement des états chroniques nécessite souvent des applications chaudes, mais il n'y a pas de règle générale.

Il est donc nécessaire de procéder par tâtonnement, en appliquant de l'argile froide au début, pour la chauffer par la suite, si son application est désagréable ou n'est pas suivie du réchauffement nécessaire.

Il faut appliquer l'argile directement sur les endroits douloureux, en complétant par des frictions avec un mélange à parties égales de boue et d'ail râpé.

Au plus fort de la crise, appliquer deux ou trois cataplasmes par jour, laissés de deux à quatre heures en place. Celui du soir peut être gardé toute la nuit.

Dans le traitement courant, un cataplasme journalier peut suffire s'il est le complément d'un traitement naturel intégral (alimentation végétarienne, etc.) ; mais il est indispensable que son application soit poursuivie avec toute l'assiduité désirable.

GRIPPE - FIEVRE

Pendant l'accès de fièvre, faire alterner, sans interruption, cataplasmes d'argile au bas-ventre et bains de siège froids. Ces cataplasmes, épais et froids, seront gardés deux heures chacun.

Faire également des applications locales (poitrine, nuque, front, etc.) selon les cas. Cesser toute alimentation solide. Boire beaucoup (tisanes, eau citronnée et eau argileuse).

GROSSESSE

L'argile, associée au régime végétarien, exerce les pins heureux effets sur la formation du fœtus et la préparation à l'accouchement.

En prendre régulièrement une cuillerée à café chaque jour, une semaine sur deux.

Si l'enfant était mal placé, il ne faudrait pas hésiter à appliquer des cataplasmes d'argile sur le ventre. Il est d'ailleurs préférable, par mesure de prudence, de le faire systématiquement pendant le dernier mois de la grossesse.

Mettre également des cataplasmes d'argile tiède sur la région lombaire si des douleurs se manifestent.

Des cataplasmes froids appliqués sur le ventre immédiatement après l'accouchement préviendront toutes suites fâcheuses (risque d'infection, notamment) et remédieront à une libération imparfaite.

Boire de l'argile favorise la lactation.

TRANSPARATION EXCESSIVE

Cette incommodité s'atténue et finit même par disparaître avec l'alimentation naturelle. En attendant, il est possible de pallier ses désagréments par des saupoudrages locaux d'argile très finement pulvérisée.

Si ce sont les pieds qui sont affectés, les tremper tous les jours pendant une demi-heure à une heure dans une épaisse boue d'argile. Compléter le traitement avec des lotions de jus de citron.

USAGE VETERINAIRE

Les animaux sentent très bien l'utilité du contact avec l'argile quand ils sont malades ou blessés. Ceux qui vivent en liberté n'hésitent pas à plonger la partie atteinte dans la boue. Le chat blessé ou porteur d'abcès dus à des coups ou blessures ira volontier se coucher sur la réserve d'argile sèche recouverte d'un linge. Il préférera souvent ce lit plein de bosses à un autre plus confortable.

Faire des applications exactement comme on procéderait pour soi.

Les animaux de ferme peuvent être plongés dans un bain de boue réalisé en creusant une fosse que l'on remplit d'argile et d'eau. Des vaches ont été guéries de la fièvre aphteuse avec des applications aux pattes et des badigeonnages de la bouche.

Dans certaines campagnes, on sauve des animaux gravement malades en les enduisant entièrement d'un mélange d'argile et de vinaigre. On obtient d'aussi bons résultats en remplaçant le vinaigre par de l'eau salée (sel marin).

Naturellement, l'eau de boisson des animaux peut toujours être additionnée d'argile (4 cuillerées à soupe par litre d'eau non bouillie, environ).

USAGE AGRICOLE

L'argile peut être substituée à tous les produits chimiques employés en emplâtres, badigeons, mastics, pulvérisations, etc.

C'est le meilleur pansement des blessures des arbres. Faire des applications très épaisses qui doivent tenir seules si l'argile est assez compacte. Tant que l'argile reste en place, il est inutile d'en appliquer de nouveau.

Avant un repiquage ou un replantage, tremper les racines des petites plantes dans un bain de boue et en badigeonner les racines des arbres, arbustes et grosses plantes. Pour 5 litres de boue, ajouter une tasse à café d'une décoction de camomille (25 gr de fleurs par litre d'eau ; ne pas dépasser cette dose).

L'adjonction d'argile améliore une terre acide, que l'on reconnaît à l'apparition des pâquerettes, de la mousse ou des boutons d'or.

Ajoutée aux déchets organiques, l'argile augmente la production d'humus et accroît la quantité de carbone retenue dans le sol.

CONCLUSIONS

Dans cet exposé, nous avons condensé des données et instructions pratiques en nous abstenant des réflexions trop empreintes d'enthousiasme que nous inspire la terre.

Nous aurions aimé célébrer la terre "Remède divin", mais nous serions sorti du cadre que nous nous sommes fixé.

Ces manifestations d'enthousiasme, d'admiration et de reconnaissance ne doivent pas être suscitées par des termes dithyrambiques, mais survenir devant les résultats obtenus.

Nous voudrions cependant laisser un instant le ton neutre, pour exhorter ceux qui liront ce traité à ne pas se contenter de cette lecture, mais à expérimenter l'argile dès que la possibilité leur en sera donnée ou l'occasion offerte.

Nous savons qu'ils auront à vaincre bien des préjugés et parfois des dogmes scientifiques. Et cependant, l'expérience scientifique ne dédaigne pas l'utilisation de substances méprisées, telles que les boues marécageuses (vases). Ces "stimulateurs biogéniques" implantés sous la peau ou même dans la cornée de l'œil, selon la méthode de thérapeutique tissulaire de Filatov, sont parfois produits à partir de boues marécageuses.

Ces boues renfermeraient des principes extrêmement actifs, propres à stimuler la reconstitution cellulaire et accélérer tous les processus organiques. Nous touchons là au problème du rajeunissement qui ne peut être résolu que par le recours aux sources de vie, la Nature et ses éléments, et non aux produits de synthèse.

Souhaitons qu'un jour les investigations scientifiques s'orientent vers l'étude des argiles, mais en utilisations qui ne soient pas une violation de la nature et de ses lois.

Quelle que soit l'attitude scientifique devant l'argile et ses merveilleuses possibilités, nous n'avons pas le droit de professer le mépris. Commençons nos expériences sur des maux bénins, puis étendons-les dans la mesure où nous avons confiance dans le remède.

Si, par bonheur, nous avons tout de suite confiance, tout nous sera permis, car avec l'humilité, il n'est qu'une attitude envers notre Mère Nature : la Confiance.

Alors nous pouvons espérer.

DEUXIEME PARTIE

DES RÉSULTATS, ENTRE AUTRES

De toutes les relations de guérisons que nous avons pu contrôler, voici quelques cas typiques où l'argile a constitué le principal traitement, avec l'alimentation naturelle.

Intoxication par les gaz de benzol et douleurs lancinantes sous un sein.

En un mois, un résultat est obtenu avec une cuillerée à café d'argile, chaque jour, et deux cataplasmes au sein.

Artérite à une jambe. Le malade a 64 ans.

Le traitement, comportant de l'argile par voie buccale et des cataplasmes locaux, est poursuivi jusqu'à la guérison qui survient en un an.

Inflammation du côlon et dolickocôlon (côlon formant des méandres).

Il faut un an de traitement avec absorption d'argile et applications à l'abdomen pour que la guérison survienne.

Amaigrissement de 11 kilos en 1 an. Ptôse estomac et intestin. Utérus déformé.

Boit et applique de l'argile à l'estomac et au bas-ventre. La santé reconquise n'a pas été affectée par les deux maternités survenues depuis cette guérison.

Fractures vertébrales.

Accidentée de la route, une célèbre chanteuse a deux vertèbres fracturées, dont l'une est en sept parties. Six mois d'applications d'argile sur la colonne vertébrale, pour arriver à une consolidation remarquable.

Jambes enflées, noires, nombreuses varices j travail pénible, constamment debout.

En deux mois, obtient une amélioration en buvant de l'argile et en appliquant des cataplasmes sur les jambes.

Azotémie, urée dans le sang.

Le malade boit de l'argile chaque jour et en applique des cataplasmes sur les reins. Un résultat est acquis en six mois, mais le traitement poursuivi au-delà pour consolidation.

Infection nez, sinus, oreilles (déjà opérée).

Dès le début du traitement naturel avec cataplasmes d'argile à la nuque et une cuillerée à café à boire, chaque jour, d'importants écoulements de pus surviennent, émanant d'abord du nez, ensuite des oreilles.

Goutte, acide urique.

Bon résultat après quatre mois de traitement comportant une cuillerée à café d'argile par jour.

Hygroma genou.

Le docteur consulté déclare : "J'ai peur que cela ne nous entraîne loin". Après guérison, grâce aux applications d'argile, sans qu'intervienne aucun autre traitement, le même docteur manifeste sa surprise : "Je ne croyais pas que cela s'arrangerait ainsi."

Hernie guérie en quelques mois d'applications journalières d'argile.

Asthme et éruption à la face

Un mois de traitement naturel avec une cuillerée à café d'argile par jour suffit à obtenir une grande amélioration.

Utérus fibromateux déterminant de sérieuses hémorragies au moment des règles.

Boit de l'argile et en applique au bas-ventre. Après trois mois de traitement subit un examen médical avec, comme conclusion : "Utérus dans l'état d'une personne de 20 ans" ; la malade en ayant 50.

Souffrant d'eczéma depuis 18 ans, traitée par des spécialistes depuis 3 ans, sans qu'aucun résultat ne soit acquis.

Le traitement naturel est entrepris, l'argile prise par voie buccale. Une grande amélioration est obtenue en deux mois, et la guérison en cinq.

A 38 ans, se trouve enceinte, alors que l'état général est des plus mauvais (intoxication du sang).

Suit le traitement naturel, absorption d'argile et applications au bas-ventre. L'accouchement se passe très bien et le bébé (une petite fille) est superbe. La maman est très vite rétablie.

Affection de la colonne vertébrale.

La malade porte un grand lombostat, maintenant tout le thorax, et des traitements divers sont envisagés (greffe, immobilisation sur une planche, coquille de plâtre, etc.), mais la mise en route en est retardée par l'apparition incessante d'abcès aux aisselles.

Les abcès cèdent très vite à la cure d'argile par voie buccale et aux cataplasmes, qui sont également appliqués sur la colonne vertébrale. Après quatre mois de traitement, l'intéressée commence à se passer de son corset, une heure par jour. A la fin du septième mois, le corset est définitivement abandonné, et l'ex-malade peut envisager la reprise de ses activités de cultivatrice.

Ulcère d'estomac, après deux gastrectomies.

En 1938, à l'âge de 35 ans, ce prêtre est opéré pour une perforation d'estomac, provoquée par un ulcère au pylore, avec complication de péritonite. Deux

ans plus tard, l'ulcère réapparaît, avec deux hémorragies et des douleurs plus vives, nécessitant une deuxième opération en 1942.

Douleurs et hémorragies réapparaissent à la fin de novembre 1952. L'appétit diminue, les forces déclinent, le sommeil est de plus en plus troublé. Une troisième opération est envisagée.

C'est alors que le malade a connaissance du traitement par l'argile, à la lecture de la première édition du présent ouvrage. L'absorption d'argile commence fin septembre 1953. Fin janvier 1954, une amélioration se fait sentir. Fin février, les douleurs ont disparu, l'ulcère est cicatrisé. La guérison est complète et définitive.

Luxation de la hanche

Cette jeune femme (30 ans) souffre, sans répit, depuis l'âge de 4 ans. Elle commence les applications d'argile avec le seul espoir d'une sédation des douleurs. Celles-ci, en effet, s'atténuent, puis disparaissent ; mais qu'elle n'est pas la surprise (joyeuse) de l'intéressée en constatant que sa jambe atrophiée retrouve sa musculature, jusqu'à redevenir presque semblable à l'autre.

Obésité, troubles circulatoires, règles durant 20 jours par mois.

Boit de l'argile et en applique des cataplasmes au bas-ventre. Maigrit de 8 kilos avec amélioration de l'état général et normalisation des règles après trois mois de traitement.

Eczéma psoriasique.

Après quatre mois de traitement comportant argile à boire et en cataplasmes au bas-ventre, la guérison peut être considérée comme acquise.

Hypertension d'origine nerveuse

Les troubles disparaissent entièrement après quatre mois de cure d'argile.

Ulcère à l'estomac.

Traité depuis 8 ans sans succès, ne résiste pas à 2 mois de cure d'argile. Guérison assurée en un an.

Adénite cervicale chez un garçon de 12 ans, avec décalcification de la colonne vertébrale.

Des cataplasmes d'argile sont appliqués à la rate et sur les ganglions. L'enfant boit de l'argile.

Un ganglion perce, puis un autre, l'état général s'améliore et, au printemps suivant (le traitement avait commencé fin août), les parents peuvent considérer leur enfant comme guéri.

Kyste à l'ovaire.

Les spécialistes envisagent avec regret l'opération, devenue inévitable, sur cette jeune fille. Après quatre mois d'applications d'argile, ces docteurs constatent une réduction assez importante du kyste, initialement de la taille d'un œuf d'autruche, pour que l'opération envisagée soit évitée. Les cataplasmes continuent d'être appliqués, chaque jour, sur le bas-ventre jusqu'à disparition totale du kyste.

Plaie gangrenée au talon.

S'étend sensiblement au début du traitement par l'argile (par voie buccale et en cataplasmes).

La suppuration continue pendant plusieurs mois, les chairs voisines de la plaie sont violacées, la plaie elle-même est très profonde.

Six mois de traitement sont nécessaires pour obtenir l'élimination du pus et des chairs nécrosées, ainsi que la reconstitution des tissus.

Guérison totale en huit mois.

Graves hémorragies nasales consécutives à une opération subie 16 ans avant d'un kyste à la face.

Les hémorragies s'espacent dès les premiers mois de cure et disparaissent totalement en 3 mois

Psoriasis. Déchaussement des ongles.

Grande amélioration après un mois de cure. La guérison survient dans les mois suivants.

Etat fiévreux permanent.

Cette fièvre avait résisté pendant 2 ans aux traitements médicaux. Disparaît après 4 mois de traitement après absorption d'argile et cataplasmes au bas-ventre. Pas de récurrence dans les mois qui suivent.

Ulcère estomac.

Après un mois et demi de cure d'argile, le malade se considère comme guéri.

Cancer de l'oreille, déjà opéré (malade de 78 ans).

Récurrence que les spécialistes consultés considèrent comme un signe précurseur de fin prochaine et inéluctable, tout nouveau traitement médical ou chirurgical étant voué à l'échec.

Les applications répétées d'argile à même la tumeur provoquent des éliminations de pus et sang noir. Les tissus commencent à se reconstituer, si bien qu'après 8 mois de traitement la plaie est presque fermée. Près de deux ans après la condamnation sans appel, le malade était encore vivant, le mal reculant toujours.

Adénite tuberculeuse.

Infirmière des hôpitaux, la malade a subi les traitements classiques sans que cela mette entrave aux récives. Seule l'argile, associée à la réforme de l'alimentation, permet une guérison définitive.

Calculs rénaux avec pus et albumine dans les urines.

Quatre mois de traitement avec emploi d'argile par voie buccale et en cataplasmes sont suffisants pour obtenir l'arrêt total des réactions douloureuses et la guérison contrôlée par l'examen de laboratoire.

Tumeur érectile de la face (Nœvus vasculaire).

Les premières applications d'argile déterminent de petites hémorragies qui effraient fort la malade, âgée de 66 ans et déjà très déprimée moralement.

Le traitement est néanmoins poursuivi et la tumeur est entièrement résorbée en 6 mois sans qu'il en subsiste de trace.

Rhumatismes. Eczéma. Cataracte double

Après un an de traitement comportant des cures d'argile par voie buccale et des applications d'argile, on peut constater la guérison des rhumatismes et de l'eczéma et une grande amélioration des yeux (malade de 70 ans).

Morsure de chien.

Une profonde morsure de chien à la jambe d'un enfant est entièrement guérie en 12 heures.

Troubles vaso-moteurs survenant à 61 ans et déterminant des vertiges.

La malade boit de l'argile et en applique à la nuque, en cataplasmes, pendant neuf mois au terme desquels elle peut se considérer comme totalement guérie.

Epithélioma au pilier de l'amygdale.

Le malade se guérit avec l'argile par voie buccale et en cataplasmes au cou.

Verrue maligne.

L'ablation du gros orteil, sous l'ongle duquel est logée la verrue, est envisagée. La guérison est obtenue en quelques mois, grâce aux applications d'argile, l'orteil ayant été ainsi conservé.

Ostéomyélite récidivant après plusieurs opérations.

Un mieux est ressenti dès les premières applications d'argile. Des réactions surviennent ensuite avec suppuration entraînant des esquilles.

Cure d'argile par voie buccale parallèlement aux applications de cataplasmes.

La guérison est acquise après un an de traitement.

Séquelles opératoires de tumeurs et kystes aux ovaires et à l'utérus. Albumine. Métrite.

Le retour à la santé est assuré en quelques mois de traitement à l'argile (voie buccale et cataplasmes). Aucune récurrence les années suivantes.

Luxation ouverte du pied droit.

Après l'opération, la plaie ne se referme pas et suppure continuellement, l'infection a gagné et entamé l'os, l'amputation est envisagée.

Quand le traitement par l'argile est entrepris, le pied est de deux fois son volume, il est violet, presque noir, le pus coule abondamment.

Les cataplasmes d'argile sont appliqués pendant plusieurs mois à l'issue desquels l'os est reconstitué et la plaie refermée.

Disparition complète des douleurs après quelques jours d'applications d'argile avant les règles.

Erysipèle avec énorme enflure du visage et des avant-bras entièrement pelés. Intestins bloqués. Inflammation de la parotide. Paralysie faciale.

Le traitement par antibiotiques demeure sans effet et provoque une terrible sensation d'éclatement du ventre.

Dès les premières cuillerées d'argile, les intestins sont débloqués et le mieux survient dans l'état général, puis la guérison de l'érysipèle est assurée très rapidement. La paralysie faciale disparaît après six mois de traitement.

Au début, la malade prenait une cuillerée à soupe d'argile, le matin, et buvait de l'eau argileuse dans la journée.

Eclatement de la cornée.

L'œil est frappé par une manivelle de puits lancée à toute volée. La cornée est éclatée, l'iris déplacé et des morceaux de verre des lunettes aggravent la blessure.

Les cataplasmes d'argile sont appliqués sans arrêt et renouvelés chaque heure. Dès le lendemain l'œil, qui donnait l'aspect d'une bouillie sanguinolente, a repris un peu meilleur aspect. Après trois semaines, la cornée est reconstituée, et la vue rétablie en trois mois sans qu'aucune autre intervention ne soit nécessaire.

Insuffisance ovarienne totale.

Ebauche de règles à 18 ans, puis arrêt total. Saignements de nez mensuels. Développement exagéré du système pileux.

Le traitement entrepris comprend de l'argile par voie buccale et en cataplasmes au bas-ventre.

Les règles réapparaissent après un an de traitement et se régularisent après deux ans, avec arrêt du développement pileux.

Affaissement de la voûte plantaire.

Le port de supports plantaires devenant insuffisant, celui de chaussures orthopédiques devient nécessaire.

De gros enveloppements des pieds avec de l'argile furent pratiqués pendant quelques mois. La chaussure orthopédique fut abandonnée, puis le support plantaire.

La marche est redevenue normale avec les chaussures de modèle courant.

Hernie scrotale.

L'enfant a un testicule gros comme un poing d'homme. On le laisse au lit, et l'argile est appliquée pendant deux semaines, au bout desquelles la guérison est obtenue. Les applications sont, toutefois, continuées au-delà, pour, consolidation.

Ulcère variqueux.

La malade, âgée de 72 ans, souffrant beaucoup, se décide au traitement après bien des hésitations et applique des cataplasmes qu'elle renouvelle sans arrêt toutes les trois heures.

L'ulcère se referme complètement et la jambe reprend un aspect normal, au grand étonnement de cette personne qui avait entrepris le traitement sans conviction, uniquement parce qu'elle souffrait trop et ne savait plus quoi tenter.

Empoisonnement du sang avec staphylocoques.

Les sulfamides, la pénicilline et d'autres médicaments restent inopérants. Après quatre mois de cure d'argile par voie buccale, la guérison est assurée.

Rhinite entraînant des troubles nerveux.

Après un mois de lavages de nez à l'eau argileuse et d'applications d'argile à la nuque, un mieux sensible est constaté.

L'évolution favorable continue les mois suivants, sans rechute dans l'année qui suit.

Sciatique par affaissement de vertèbres.

Depuis deux ans, les crises (terribles) se font de plus en plus fréquentes et de plus en plus douloureuses. Le malade est immobilisé au lit lorsqu'il entreprend le traitement avec absorption d'argile et cataplasmes sur la région lombaire.

Dès qu'il peut se lever, il remet un corset orthopédique qu'il portait auparavant, pour le remplacer bientôt par une ceinture plus légère.

Cette ceinture fut abandonnée par la suite pour un simple bandage de toile, lui-même rapidement délaissé.

Deux ans après la fin de la dernière crise, il n'y en a pas eu d'autres et rien ne laisse prévoir qu'il puisse en survenir.

Furonculose récidivante guérie depuis plusieurs années Sans rechute. Argile par voie buccale et en cataplasmes.

Enfant chétif, manquant de vitalité, digérant très mal.

L'argile donnée à boire et appliquée au ventre contribue à transformer l'enfant en 2 mois.

Lymphangite au sein pendant lactation.

Des rayons ont été appliqués sans succès, des piqûres, puis une opération sont envisagées. Les rayons ont brûlé la peau. La malade commence des applications de cataplasmes de feuilles de guimauve, puis d'argile.

En un mois, le sein a repris un volume normal, en deux la guérison est totale, la peau se renouvelle.

Graves troubles nerveux héréditaires.

Disparition totale après un an et demi d'applications d'argile à la nuque.

Hémorragies utérines.

Diminution progressive des pertes sanguines avec guérison totale en 14 mois de traitement (argile à boire et en cataplasmes au bas-ventre).

Rhume des foins.

Guérison après quelques mois d'usage de l'argile, par voie buccale, en cataplasmes à la nuque et lavages de nez à Peau argileuse.

A 45 ans n'a jamais eu de règles.

Celles-ci font leur apparition après 10 jours de cure d'argile par voie buccale.

Rein flottant.

Guéri en 7 jours avec applications continues de sacs de sable chaud.

Cancer du rein.

Le malade (60 ans), prévenu sur son état par les docteurs consultés qui conseillent l'opération, décide d'essayer d'abord les moyens curatifs naturels et, en particulier, les applications d'argile.

Les hémorragies ne se sont plus reproduites. Progressivement les forces reviennent sans qu'il y ait eu arrêt de travail. L'entourage peut constater une nette tendance au rajeunissement.

Maux d'estomac.

La malade applique quatre cataplasmes d'argile par jour. Les douleurs s'atténuent, sans toutefois disparaître. Au bout de quelques jours, il y a du pus sur les compresses. A partir de ce moment, les douleurs disparaissent.

Cancer du sein.

Après ablation d'un sein, puis rayons et applications de radium, des nodules apparaissent à l'autre sein. L'opération est envisagée, avec la perspective d'une survie très limitée.

La malade se tourne vers la médecine naturelle, réforme son alimentation, prend des tisanes pour le foie, et applique de l'argile sur nodules et ganglions. Son état s'améliore progressivement, lorsqu'elle est accidentée et doit être plâtrée pour une fracture vertébrale. Le chirurgien découpe une fenêtre dans le cornet de plâtre, afin de permettre les applications d'argile sur le lieu de la fracture.

Voilà plus de vingt ans que cette personne a entrepris le traitement à l'argile, et son état paraîtrait enviable à beaucoup.

QUELQUES FORMULES DE TISANES S'HARMONISANT

AVEC L'ARGILE POUR EN COMPLÉTER L'ACTION

EMBARRAS GASTRIQUE

Bourdaïne, écorce 20 gr.

Angélique, racine 25 gr.

Sauge, feuilles 25 gr.

Mauve, fleurs 25 gr.

Lin, graines 25 gr.

Bien mélanger les plantes. Une bonne cuillerée à soupe du mélange par tasse.
Bouillir 3 minutes et infuser 10. Si Ton veut sucrer, le faire avec du miel.
Boire une ou deux tasses par jour, à jeun ou au coucher.

CONSTIPATION

Ortie piquante, racine 20 gr.

Douce amère, tige 20 gr.

Mauve, fleurs 20 gr.

Cassis, feuilles 20 gr.

Tilleul, fleurs 20 gr.

Bourdaïne, écorce 25 gr.

Chicorée sauvage, feuilles 20 gr.

Rhubarbe, rhizome 10 gr.

Une bonne cuillerée à soupe par tasse. Faire bouillir 2 min. Ensuite, ajouter une cuillerée à café de séné, ou 5 à 10 follicules de séné (si l'intestin est fragile ou s'il s'agit d'un enfant).

Laisser le tout infuser 10 minutes. Boire une tasse le soir en se couchant. On peut ajouter du miel.

FOIE (INSUFFISANCE)

Aspérule odorante, sommités fleuries.. 30 gr.

Romarin, som. fl..... 30 gr.

Caille-lait, som, fl..... 30 gr.

Prêle 30 gr.

Réglisse, racine 30 gr.

Souci, som. fl..... 20 gr.

Menthe, feuilles 20 gr.

2 cuillerées à soupe par tasse, en infusion, 10 minutes. Une tasse après les repas de midi et du soir. Sucrez au miel.

REINS - VESSIE

Busserole, feuilles 40 gr.

Prêle, plante 20 gr.

Pariétaire, plante..... 20 gr.

Frêne, feuilles 20 gr.

Cassis, feuilles 20 gr.

Réglisse, racine..... 20 gr.

Menthe, feuilles 20 gr.

Bourdaie, écorce 10 gr.

Bien mélanger le tout. 5 cuil. à soupe du mélange dans un litre d'eau. Faire bouillir pendant quelques minutes et laisser infuser. Boire pendant les repas ou à volonté dans le courant de la journée.

DIGESTION DIFFICILE - BALLONNEMENTS

Fenouil..... 15 gr.

Carvi..... 10 gr.

Coriandre..... 15 gr.

Angélique 15 gr.

Anis vert..... 15 gr.

Cumin 70 gr.

Mélanger le tout. 1 cuillerée à café pour une tasse. Faire bouillir 2 minutes et infuser 10. Une tasse après les repas du midi et du soir. Sucrez avec du miel.

FOIE (ENGORGEMENT)

Aspérule odorante 30 gr.

Réglisse, racine 30 gr.

Artichaut, feuilles..... 20 gr.

Souci, fleurs 10 gr.

Cassis, feuilles 10 gr.

Prêle, plante 10 gr.

Busserole, feuilles 10 gr.

Romarin, sommités fleuries 10 gr.

Centaurée, som. fl..... 10 gr.

Caille-lait, som. fl..... 10 gr.

Bien mélanger le tout. Deux cuillerées à soupe pour une tasse. Faire bouillir pendant 2 minutes et infuser 10. Boire une tasse 1/4 d'heure avant chaque repas. Froide, cette tisane un peu amère, est plus agréable.

CIRCULATION DU SANG

Vigne rouge, feuilles 60 gr.

Prêle 10 gr.

Noyer, feuilles 10 gr.

Réglisse, racine 15 gr.

Bourdaïne, écorce 25 gr.

Chiendent, rhizome 15 gr.

Hysope, sommités fleuries ... 10 gr.

Mettre 2 à 3 cuillerées à soupe du mélange pour un demi-litre d'eau. Faire bouillir pendant quelques minutes. Boire à volonté dans la journée ou aux repas.

DEPURATION DU SANG

Bourdaïne, écorce 30 gr.

Millepertuis, sommités 20 gr.

Saponaire 20 gr.

Garance, racine 15 gr.

Réglisse, racine 15 gr.

Salsepareille..... 10 gr.

Prêle, plante 10 gr.

Serpolet, sommités..... 10 gr.

Séné, folioles 10 gr.

Bourrache, feuilles..... 10 gr.

Bien mélanger le tout. Mettre de 1 à 2 cuillerées à soupe pour 1 tasse. Faire bouillir pendant 5 minutes et infuser 15. Boire une tasse, 1/4 d'heure avant les 2 repas principaux.

TROUBLES GLANDULAIRES

Ache, racine coupée 10 gr.

Acore, racine coupée..... 10 gr.

Angélique, semences 10 gr.

Absinthe, feuilles..... 10 gr.

Armoise 30 gr.

Bourdain concassée 30 gr.

Balsamite odorante, sommités 20 gr.

Cataire, som. fleuries 20 gr.

Millefeuille, som. fleuries..... 30 gr.

Souci, fleurs 10 gr.

2 cuillerées à soupe du mélange pour une tasse d'eau. Faire infuser dans l'eau bouillante pendant 15 minutes. Boire 2 tasses à thé par jour, entre les repas.

RHUMATISMES - CALCULS

Mettre 30 gr. d'Aubier de tilleul sauvage dans 1 litre d'eau. Faire bouillir jusqu'à réduction aux 3/4.

Boire en 1 ou 2 jours au moment des crises et pendant 10 jours. On peut répéter la cure pendant 10 jours les mois suivants.

NERVOSITE - INSOMNIE

Aspérule odorante, sommités 20 gr.

Calament, plante 20 gr.

Menthe poivrée, feuilles 20 gr.

Mélisse, feuilles 20 gr.

Serpolet 20 gr.

Valériane, racine 20 gr.

Aubépine, fleurs 10 gr.

Passiflore, feuilles 10 gr.

Deux cuillerées à soupe par tasse d'eau. Bouillir 2 minutes, infuser 5, Deux tasses dans la journée entre les repas et le soir au coucher, pendant 8 jours consécutifs, ou un jour sur deux.

DIABETE - AMAIGRISSEMENT

Faire bouillir, à feu lent, une bonne cuillerée à soupe de semences de fenugrec dans deux tasses d'eau. Réduire à une tasse.

Prendre le matin à jeun pendant neuf jours ; arrêter sept jours ; reprendre pendant neuf jours, et ainsi de suite pendant un mois ou deux.

EN SUPPLÉMENT...

Depuis le mois de décembre 1957, date de la mise en circulation des premiers exemplaires du présent ouvrage, des dizaines de milliers d'utilisateurs de l'argile ont eu toute latitude d'apprécier ses étonnantes propriétés.

Lorsque les résultats ne répondent pas à l'attente, c'est, soit que le cas est trop grave ou trop avancé, soit que la réforme des conditions de vie est négligée, soit, enfin, que l'argile n'est pas utilisée comme il faudrait.

L'observation, très souvent répétée, de certaines anomalies a suscité la publication de précisions dans les numéros 178, 179 et 180 de la revue Vivre en Harmonie...

Voici lesdites précisions :

Avec l'argile, on ne saurait répondre à tout, une fois pour toutes, tant l'étonnement revient encore assez vif devant un nouveau résultat, lequel semble toujours reculer la limite de ce que l'on imaginait comme possibilités.

Il y aura donc toujours à dire et à écrire sur l'argile.

Commençant par celle que l'on utilise par "voie buccale", on peut se demander pourquoi elle provoque parfois le bris des verres dans lesquels on la prépare avant de l'avalier ; bien que, curieusement, cela se remarque surtout avec du verre très épais, lequel ne doit pas pouvoir "vibrer" à l'unisson au moment où le mélange d'argile et d'eau augmente l'intensité des ondes émises par ces deux corps isolés. Selon certains, si le compteur de Geiger n'enregistre aucune radioactivité devant l'argile sèche, il n'en serait plus de même avec le mélange eau-argile. Comme l'eau s'évapore toujours et que l'argile redevient sèche, sans doute alors cette radioactivité s'estompe-t-elle.

Revenant au phénomène du bris de verre (souvent constaté, et parfois sur plusieurs verres à la fois), il est donc possible de se reporter à cette hypothèse de manifestation passagère de radioactivité.

L'argile se modifie ; son action se traduit diversement selon le mode de préparation (si l'on met l'argile dans l'eau ou si l'on verse celle-ci sur l'argile sèche, etc.), selon la façon de l'appliquer ou de la boire (à quel moment). Ainsi, peut-on remarquer une tendance au "resserrement" des intestins (chez certains seulement) avec la prise le matin à jeun, alors que, si on la prend le soir, au coucher, c'est généralement l'effet inverse qui est obtenu.

Cela, c'est, en somme, l'effet "direct", rapide, de même que lorsqu'on recherche la sédation de douleurs d'estomac survenant aux repas, c'est immédiatement avant ceux-ci que l'argile sera prise.

La quantité absorbée importe relativement peu. Il en est qui, supportant mal de tout avaler (argile et eau), se contentent de la seule eau, après dépôt au fond du verre du gros de l'argile, et obtiennent des résultats satisfaisants.

En principe, lorsque l'argile est ainsi mal acceptée d'emblée, il faut essayer d'habituer l'organisme, sans le brusquer. Commençant par ne prendre que l'eau, on arrive progressivement à y inclure de plus en plus d'argile, jusqu'à ce que soit tolérée la dose quotidienne d'une cuillerée à café, qui est la moyenne habituelle pour un adulte.

Etant donné ce qui a été remarqué précédemment au sujet de la radioactivité transitoire survenant au moment du mariage argile-eau, on admettra qu'il est préférable de préparer l'argile à l'avance. Si des verres ont été fêlés lors du mélange - ou peu de temps après - cela ne survient plus lorsque l'argile et l'eau cohabitent depuis plusieurs heures.

Il est alors possible de tenir le même raisonnement à propos de l'argile préparée pour les cataplasmes. Préparée suffisamment à l'avance, elle perd de sa radioactivité.

Longtemps, cet effet de radioactivité a été recherché -, puis, de nos jours, où chacun est soumis à de multiples agressions de radioactivité, artificiellement provoquée, on évite généralement ce qui semblerait accroître ce danger. Or, des expériences faites au compteur de Geiger, il semble résulter que l'argile (sèche) absorberait une partie de la radioactivité environnante.

Ceux qui ont, à la fois, des chats et une caisse d'argile, peuvent remarquer souvent combien les chats - surtout s'ils sont blessés ou malades - affectionnent se coucher sur cette argile.

Ceci semblerait confirmer cela.

Préparée à l'avance, l'argile se prête d'ailleurs mieux à l'homogénéisation. On fera vite la constatation qu'une argile bien et régulièrement imprégnée d'eau est d'utilisation plus aisée.

Certains pensent quelquefois bien faire en remuant l'argile, préalablement à son utilisation en cataplasme. Ainsi traitée, l'argile perd sa porosité, elle devient lisse, et, par là même, imperméable. Ses possibilités d'absorption sont alors considérablement réduites. On ne doit y toucher que le minimum nécessaire pour la mettre sur la toile de support. Ne même pas en lisser la surface, l'égalisation se faisant tout naturellement à la mise en place.

Ils en est qui, pour moins "salir", ou pour enlever plus aisément le cataplasme en fin d'application, mettent l'argile dans une gaze, comme on ferait pour un cataplasme avec du son ou de la farine de lin.

Non seulement cela ne s'impose nullement pour raisons de commodité, l'argile étant bien compacte et les traces qu'elle peut laisser s'enlevant facilement, mais encore cette pratique est nettement défavorable, car elle s'oppose en partie à l'effet toujours bienfaisant de l'argile. Même sur un ulcère ou une plaie ouverte, on doit mettre l'argile à même les chairs. S'il reste des particules d'argile adhérant à la plaie quand on retire le cataplasme, le suivant les absorbe. Quand une gaze ou un tissu léger est intercalé entre l'argile et la peau, le cataplasme adhère plus ou moins bien et de l'air s'infiltré qui peut provoquer le refroidissement du cataplasme, d'où sensation désagréable et amoindrissement des effets bienfaisants de l'argile. Pour une action optimale, il importe que celle-ci épouse exactement le corps. Aussi, est-il bon de s'assurer de la réalité du contact en appuyant sur le cataplasme pour le faire bien adhérer partout.

D'ailleurs, cette façon d'utiliser l'argile à même la peau présente un autre intérêt, celui d'aider à déterminer les temps d'application. L'argile, ainsi appliquée en contact direct, nous précise quelle doit être la durée d'application car, après effet, le cataplasme tombe, comme tombe de l'arbre un fruit mûr.

C'est quand on constate que l'argile se décolle d'elle-même du corps que son action est à peu près terminée. Cela importe guère qu'elle ne soit pas retirée immédiatement (on ne va pas se réveiller à divers moments de la nuit pour contrôler le phénomène du décollement spontané !), mais il faut tenir compte de l'indication pour le temps minimum d'application.

Sur un abcès, un furoncle, un anthrax, etc., c'est quelquefois au bout de vingt ou trente minutes seulement que le cataplasme se détache, alors même que

celui-ci avait été préparé avec de l'argile peu compacte.

Comme dans toute règle, il y a des exceptions, et certains, qui sont affaiblis, dévitalisés, pourraient garder très longtemps le cataplasme, sans que celui-ci se détache et sans que l'argile sèche. Dans ce cas, comme lorsque l'argile provoque une sensation pénible de refroidissement, ou qu'elle ne se réchauffe pas au contact du corps, il importe alors de placer une bouillotte dans le voisinage immédiat du cataplasme, l'intéressé étant lui-même dans un lit bien chauffé. Il ne peut être de bonne défense sans chaleur.

Pour favoriser un bon réchauffement naturel du cataplasme, une excellente méthode est de chauffer préalablement la région d'application avec des fomentations (compresses humides très chaudes) ou simplement une bouillotte (toutefois cela ne vaut pas les fomentations).

Il est possible aussi de chauffer préalablement le cataplasme, mais il arrive que cela n'empêche pas toujours le refroidissement. Simplement, cela permet parfois d'éviter une sensation qui peut être désagréable avec le contact de l'argile froide sur la peau.

Pour chauffer l'argile, il est plusieurs possibilités : soit placer la bassine où elle est contenue dans un récipient plus grand, contenant de l'eau très chaude. C'est le principe du bain-marie. On peut aussi placer le cataplasme tout prêt sur un radiateur de chauffage central ou sur le couvercle retourné d'une casserole d'eau chaude.

Il en est que l'argile ne refroidit pas mais énerve. Cela n'est pas insurmontable et, après une période plus ou moins longue d'adaptation, l'argile devient plus supportable. En réalité, c'est plutôt un phénomène de revitalisation qui se produit, et l'énergie ainsi transfusée entraîne l'extériorisation restée jusque-là à l'état latent. Ne pas brusquer les choses et appliquer de petits cataplasmes d'argile à divers endroits du corps, jusqu'à ce que soit trouvé l'emplacement favorable, celui où l'argile est normalement supportée. Sur cet emplacement, appliquer régulièrement des cataplasmes de plus en plus importants, laissés de plus en plus longtemps en place. Il sera possible ensuite de les faire approcher progressivement de la région choisie comme lieu d'application.

Dans tous les cas, ne pas cesser brusquement les applications d'argile, mais les espacer progressivement (tous les jours, puis deux fois par semaine, etc.). Il faut continuer les applications avec plus ou moins d'intensité tant que subsiste la moindre séquelle, la plus infime cicatrice. Ne cesser que lorsque tout est bien terminé.

Une importante remarque est celle concernant l'importance du cataplasme. Ce n'est pas dans un bol que l'argile doit être préparée, mais dans une jatte, un légumier ou une grande écuelle, car il faut toujours on grosse masse d'argile. Ceux qui l'appliquent comme ils le feraient d'une pommade ne peuvent s'attendre à des résultats sensationnels. A moins qu'il ne soit destiné au traitement d'un furoncle ou incident de ce genre, le cataplasme d'argile peut

aisément couvrir une surface de 20 centimètres sur dix, et son épaisseur doit être au moins de 2 centimètres.

Des explications ont été données pour ce qui concerne, notamment, la nature des récipients devant contenir l'argile, mais il est souvent demandé si le plastique peut convenir.

Pour le transfert de l'argile sèche, il ne semble pas que cela présente d'inconvénients, surtout que l'on fabrique maintenant des plastiques pour produits alimentaires considérés comme parfaitement stables. Toutefois, avec le mélange argile et eau, une inconnue subsiste qui doit inciter à n'utiliser que des matériaux à la stabilité traditionnellement reconnue (terre cuite, verre, faïence, porcelaine, etc.).

Avec l'argile, il en est comme avec bien d'autres sujets d'intérêt : rien n'est jamais définitivement établi et personne ne peut faire figure d'oracle.

S'il est utile de s'informer près des utilisateurs "chevronnés", cela ne peut éviter totalement les habituels tâtonnements.

A mesure que se poursuit l'expérimentation apparaissent des détails d'utilisation dont on s'aperçoit vite qu'ils ont très souvent une grande importance.

Pour l'observateur superficiel, ce ne serait là que nuances sans intérêt. Pour l'expérimentateur convaincu, il en va tout autrement.

Il est probable, et même certain, qu'avec les précisions données ici même, tout ne sera pas dit et le sujet épuisé.

Une précaution à ne pas négliger est d'avoir toujours de l'argile prête à l'emploi. On en trouve dans le commerce (diététique ou herboristerie) toute préparée, dans un gros tube ; ce qui est intéressant surtout en camping, dans la voiture, etc. A la maison, il est aisé d'avoir en permanence une jatte pleine d'argile préparée pour les cataplasmes. Pour la conserver ainsi, il n'est que d'ajouter un peu d'eau chaque jour, mais cela à condition de n'avoir pas touché à l'argile, sinon l'eau ne pénétrerait plus. Quand l'argile prévue pour les cataplasmes vient à durcir avant l'usage, il n'y a qu'à laisser terminer le durcissement, et, quand l'argile est bien sèche, on la concasse avant une nouvelle préparation.

Le résultat recherché avec l'argile peut être relatif à la rapidité d'intervention. On a pu constater que d'importantes brûlures ou blessures avaient été guéries dans un temps record, et souvent sans laisser la moindre trace (brûlures sans cloques ni plaie, écrasement de doigt sans chute d'ongle, etc.) lorsque l'argile a été appliquée immédiatement après l'incident. D'où l'extrême intérêt de l'argile toujours prête.

S'il est recommandé d'exposer l'argile au soleil, cela est utile surtout en vue d'une proche utilisation. En réalité, c'est plutôt une exposition à la lumière qui est utile. Par contre, pour conserver l'argile, mieux vaut l'obscurité, qui est sa condition initiale. Ainsi peut-on la garder indéfiniment. Elle ne vieillit pas plus dans un tiroir que dans la carrière d'où elle est extraite.

Etant donné l'action manifestement revitalisante de l'argile, on peut admettre qu'elle possède la propriété de capter le magnétisme solaire, lors de son exposition préalable à la lumière, et qu'elle restitue ces radiations quand elle est utilisée.

Peut-être cette action revitalisante est-elle aussi le fait que l'argile favorise la fixation de l'oxygène de l'eau quand on lui en adjoint ?

Etant donné que rien, dans la composition de l'argile, n'explique son action sur l'organisme, il n'est guère de critères auxquels se référer pour le choix de celle qui serait la plus efficace. Aussi faut-il toujours procéder par tâtonnements. En général, il semble que l'argile verdâtre soit la plus active.

C'est d'ailleurs celle-là qui est le moins bien supportée en cas d'hypersensibilité. On peut donc l'utiliser d'abord, quitte à se tourner vers une autre en cas de manifestation désagréable (énervement, refroidissement, etc.).

Pour boire, il importe que l'argile ne granule pas, ceci indiquant la présence de sable, toujours inopportun. Mettre un peu d'argile sèche dans la bouche et attendre qu'elle soit mélangée à la salive. On ne doit alors plus rien sentir.

Revenant à l'argile en usage externe, il n'est pas inutile de conseiller l'utilisation d'une feuille de chou, à la place d'un linge, pour couvrir l'argile placée sur un endroit enflammé, un abcès ou autre plaie purulente. Dans ce cas, l'argile sèche très vite ; avec la feuille de chou cela va plus lentement, le chou maintenant plus longtemps la fraîcheur. Ce procédé peut également être mis en pratique pour un gros cataplasme que l'on voudrait garder toute la nuit, alors qu'il sèche généralement trop vite (sur un ulcère variqueux, notamment).

Quelquefois, un obstacle surgit dans le traitement par l'argile, pouvant s'opposer à sa poursuite. C'est le cas, notamment, avec l'apparition de rougeurs ou d'une éruption accompagnées, les unes ou l'autre, de démangeaisons insupportables. L'explication peut être que des substances acides, en provenance des régions internes, passent à travers les tissus dans leur migration vers l'argile qui les attire. Que ces démangeaisons cessent le plus souvent avec l'interruption des applications d'argile confirmerait cette hypothèse.

Peut-être s'agit-il d'un autre phénomène, mais cela n'aurait guère d'importance si le traitement pouvait être poursuivi. Aussi doit-on s'efforcer de réduire ces éruptions et de calmer les démangeaisons en appliquant le mélange suivant : une cuillerée à soupe d'eau tiède, bien battre et ajouter progressivement de l'argile en poudre jusqu'à consistance de pommade. Mettre cet onguent après le cataplasme, en protégeant les vêtements ou les draps du lit avec un linge. Si le cataplasme est mis le soir, puis gardé la nuit, cet onguent est donc appliqué le matin. Le soir suivant, essayer d'appliquer à nouveau le cataplasme d'argile. Au cas où les phénomènes désagréables persisteraient plus longtemps, mettre l'onguent à la place du cataplasme normal, plusieurs soirs de suite. Reprendre les applications d'argile lorsque tout est redevenu normal. Ne pas manquer aussi de prendre une tisane hépatique.

L'approche des méthodes naturelles par des profanées entraîne bien souvent la question : "Comment l'argile agit-elle?". Bien audacieux celui qui pourrait le préciser. Cela est d'ailleurs d'une importance relative. N'est-ce pas essentiel qu'elle contribue à la guérison, quels que soient les phénomènes intervenant ? On doit donc se satisfaire de la constatation des résultats.

Comment expliquer, par exemple, que le cataplasme puisse parfois exercer une action sur un point assez éloigné de son application ? Et, cependant, cela est souvent constaté. L'argile agit sur toute l'économie. Des applications journalières sur le foie peuvent ainsi avoir la plus heureuse répercussion sur l'état nerveux et même le psychisme.

Il n'est donc pas toujours nécessaire que le cataplasme d'argile soit en contact direct avec la partie affectée. On peut en faire l'expérience lors d'une crise dentaire (abcès ou autre). Il est possible de mettre l'argile directement sur la gencive, mais ce qui se révèle bien souvent comme le plus efficace est le gros cataplasme d'argile appliqué à l'extérieur, sur la joue.

Souvent, certains malades, encore sous traitement médical, s'inquiètent de savoir s'ils peuvent commencer à utiliser l'argile avant la fin de leur traitement. Par la voie interne, cela n'est pas à conseiller, car l'argile agit généralement à l'inverse du médicament, qu'elle neutraliserait donc en partie. Mieux vaut donc attendre d'avoir adopté définitivement et exclusivement la méthode naturelle pour avaler de l'argile.

Par contre, à l'extérieur, il est toujours possible de concilier les applications avec le traitement médical. Ceci étant dit, bien entendu, à l'adresse des néophytes n'ayant pas encore fait leur "reconversion" totale.

Il est aussi des usages ne nécessitant aucune précaution particulière et donc ouverts à tous. C'est le cas, notamment, avec les soins de beauté. Les masques d'argile sont déjà utilisés par nombre d'instituts de beauté, sans aucune autre pratique naturelle annexe. Bien entendu, ces soins de beauté sont nettement plus efficaces dans le cadre des méthodes naturelles. L'argile étant un remarquable absorbant, et adsorbant (qui attire les particules en suspension dans les liquides), elle nettoie et dégraisse les tissus {non seulement ceux du corps, mais ceux des vêtements, de l'ameublement, etc.}, et est donc à recommander chaque fois que le cuir chevelu est gras. Faire une pâte claire avec de l'eau, retendre comme on le ferait avec un shampooing, laisser ainsi au moins une demi-heure, puis rincer. Même si la peau est sèche, l'argile peut être utilisée en masque, car si elle absorbe elle ne dessèche nullement. Comme tout produit naturel, c'est un équilibrant et un revitalisant.

Evidemment, pour celui qui n'est pas averti, ces affirmations peuvent sembler au moins un peu osées. Comment un remède naturel, aussi simple et peu coûteux que l'argile, peut-il mener à bien des actions aussi apparemment différentes que : vider un abcès, cicatriser une plaie, consolider une colonne vertébrale, résorber un kyste (même interne), faire se retourner un fœtus mal placé, aider à reconstituer des tissus détruits, etc. ? Comment ? Personne ne sait, mais

toujours de plus en plus nombreux sont ceux qui le constatent. N'est-ce pas là l'essentiel ?

L'argile s'accommode-t-elle vraiment mal avec les corps gras ? On sait que le durcissement de l'argile peut être industriellement obtenu avec l'émulsion d'un dérivé du pétrole. De là à se méfier de l'huile de paraffine il n'y a qu'un pas. Aussi, cette restriction a-t-elle été notifiée.

Par extension, mais surtout par excès de prudence, il a aussi été conseillé de restreindre la consommation d'huile alimentaire si celle-ci était importante.

En réalité, c'était bien là un excès de précaution, au moment de la rédaction du livre, car jamais aucun incident n'a été signalé consécutivement à l'utilisation conjuguée d'argile et d'huile végétale. C'est donc seulement de l'huile minérale qu'il faut se méfier. D'ailleurs, l'huile de paraffine est exclue de tout traitement naturel.

L'argile suffit-elle pour le traitement de la plupart des maladies ? Ce serait une erreur monstrueuse de penser que l'argile suffit pour tout guérir. D'abord, elle ne supprime pas les causes de maladie {alimentation désordonnée, excès divers, alcoolisme, tabagisme, etc.}. Sans l'élimination des causes, il n'est pas de guérison possible. De vraie guérison, s'entend.

Comme remède venant en appoint à la réforme des conditions de vie, l'argile suffit bien souvent ; mais, pour un résultat vraiment positif, cela demande l'insertion dans une méthode cohérente. La réforme alimentaire, la suppression de l'alcool, du tabac, l'intervention de l'argile, etc., sont des éléments de cette synthèse, et l'effet de chacun est dynamisé par l'intervention des autres.

Il est difficile de concevoir le recours à l'argile sans celui des plantes, pour autant que le rôle de celles-ci est souvent de compléter celui de l'autre, ou d'en corriger les effets apparemment défavorables (constipation possible par suite d'absorption d'argile, par exemple).

L'argile peut-elle servir plusieurs fois ? Un cataplasme ne peut être utilisé qu'une fois, puisqu'il se détache de la peau, l'action de l'argile terminée. Cette argile, ayant absorbé des impuretés, se trouve ainsi à saturation de ses possibilités. Son action revitalisante s'éteint aussi à mesure que s'épuise son potentiel de radiations.

On peut penser que, soumise à nouveau aux éléments, l'argile se libérerait de ses surcharges et retrouverait une grande partie de ses possibilités. Cela est encore à démontrer et nécessiterait sans doute un très long repos.

Le prix d'achat de l'argile n'est pas tellement élevé pour que l'on lésine sur le remplacement de celle ayant servi.

Eventuellement, pour un traitement long et important, il reste possible de chercher une source d'argile à bon marché (carrière, briqueterie, poterie, etc.),

mais il faut reconnaître que le maniement de cette argile, en blocs souvent humides, n'est pas commode.

La récupération de l'argile utilisée en cataplasmes peut être envisagée pour l'incorporation au sol cultivé. Quand une terre est trop légère, trop sableuse, un amendement avec de l'argile peut l'améliorer. Il faut alors laisser bien sécher l'argile, puis la concasser et même la pulvériser, avant de la répandre sur le sol.

L'argile peut-elle provoquer des réactions?

Tout remède naturel contribuant autant à la réfection de l'organisme qu'à sa libération par l'élimination de ce qui l'encombre, il est toujours possible que cette intervention entraîne quelques perturbations plus ou moins apparentes, plus ou moins désagréables.

Ces manifestations peuvent ne survenir qu'assez longtemps après le début d'intervention des agents naturels.

Non seulement ces réactions ne doivent pas être craintes, mais souhaitées. C'est là l'indice que l'organisme s'accommode bien de cette intervention.

C'est pourquoi il n'est pas conseillé de commencer un traitement naturel avant d'avoir accédé à une bonne information sur ses possibilités et son déroulement. Quand une réaction est attendue, elle surprend évidemment moins.

La violence est rarement souhaitable, aussi ne doit-on pas hésiter à tempérer les réactions qui s'avèreraient un peu trop brutales. Eventuellement, remplacer le cataplasme d'argile par un autre de son et feuilles de lierre, en cas de douleur trop violente.

Retirer le cataplasme d'argile s'il est à l'origine de manifestations désagréables (nervosité, démangeaisons, sensations de brûlure, refroidissement, etc.). Puis recommencer après l'accalmie, jusqu'à ce qu'il soit normalement supporté.

Bien souvent, d'ailleurs - le plus souvent même -, c'est le contraire qui se passe, l'argile calmant des douleurs parfois très intenses.

Il n'est donc jamais possible de prévoir ce qui se passera consécutivement à l'application d'argile ; dans l'immédiat, tout au moins, car, finalement, il n'est pas d'exemple que la guérison ou une notable amélioration n'ait été obtenue. Comme aucun danger n'est à redouter, rien ne s'oppose jamais à ce qu'un essai (prolongé) soit tenté.

Peut-on soigner les bêtes avec l'argile ? En principe, il est peu de différences dans le traitement des maladies des hommes et celles des bêtes. Seulement, la difficulté est de faire accepter ce traitement. Quand l'animal est assez docile, rien ne s'oppose à lui faire des applications d'argile. Le chien se laisse assez aisément soigner ainsi. Pour le chat, c'est souvent une autre histoire, encore que des guérisons de chattes, et aussi de chats, aient été

signalées.

Pour J'usage interne, c'est relativement facile. On met de l'argile dans l'eau de boisson, ou à la rigueur dans les aliments. Eventuellement, dans le pelage, surtout pour les chats, qui, se léchant souvent, absorbent ainsi l'argile.

Articles parus dans la revue "Vivre en Harmonie" et ayant trait à des compléments de "L'Argile"

L'AIL

C'est un remède économique et puissant, c'est aussi un préventif efficace.

Contenant, entre autres, de l'allyle (essence sulfurée volatile), du soufre, de l'iode, de la silice, l'ail est un antiseptique naturel et un merveilleux désinfectant, notamment pour les poumons. L'association naturelle de ces substances constitue un ensemble de protection de l'organisme contre les maladies, le déséquilibre glandulaire et bien d'autres troubles.

Activant la sécrétion gastrique et la motricité des parois de l'estomac, l'ail est apéritif et digestif à la fois. S'il n'est pas toujours bien toléré par l'estomac, c'est que : ou bien il est insuffisamment mastiqué et insalivé ; ou bien la muqueuse de l'appareil digestif est très irritée ou ulcérée. Dans le premier cas, il faut surveiller la trituration buccale ; dans le deuxième, il faut prendre un peu d'eau avec de l'argile un moment avant le repas.

Il serait vraiment regrettable de devoir se priver d'ail, en quoi l'on peut avoir également confiance pour dissoudre les calcifications parasitaires (cristaux d'acide urique, etc.) des artérioscléreux.

En stimulant le cœur et en dépurant le sang, l'ail facilite la circulation et fait baisser la tension excessive. Ceux dont la tension est normale ou trop basse n'ont rien à craindre car tout ce qui est naturel participe au retour à l'équilibre et, s'il peut être dangereux pour un hypotendu prendre un médicament hypotenseur, il n'y a que des bienfaits à attendre de l'ail et de ses vertus.

N'oublions pas que c'est aussi un vermifuge puissant et qu'il suffit parfois d'en faire un collier ou d'en mettre dans un sachet au cou des enfants pour faire fuir les parasites du corps.

Pour l'usage interne, le plus simple est d'en introduire dans tous les plats. Il faut l'utiliser cru, car la cuisson lui fait perdre la majeure partie de ses principes actifs.

Pour une action plus efficace on peut agir ainsi : en râper 2 à 4 gousses (commencer par une gousse) dans un verre d'eau chaude. Laisser macérer toute la nuit. Le matin, passer, jeter l'ail et boire l'eau.

Dans son livre "Les légumes et les fruits qui guérissent", Léonce Carlier donne cette recette intéressante : Hacher de l'ail, le soir, 1 ou 2 gousses, avec

du persil, ajouter de l'huile d'olive. Le lendemain, tartiner pour le petit déjeuner. Nous ajouterons cette précision qu'il est bon d'écraser l'ail avec une fourchette, dans l'huile, afin d'éviter l'évaporation des essences sulfurées, très volatiles, Une manière agréable d'accompagner un plat de crudités est d'étaler sur une tartine un mélange de beurre et d'ail râpé.

L'ail se prête aussi à bien des usages externes et bienfaisants.

Pour soigner et faire disparaître des verrues (plantaires ou autres) et des petits kystes, frotter ces excroissances avec un tronçon d'ail. Répéter plusieurs fois par jour. Vers la fin du traitement, compléter avec de petits emplâtres d'argile

.

Pour les cors et durillons, couper une rondelle d'ail de la dimension de la partie cornée. Maintenir en place avec un pansement collant. Renouveler matin et soir.

Ceux qui se plaignent de maux de dents ou d'oreilles peuvent introduire une gousse d'ail dans l'oreille, mais il faut d'abord la mettre dans une gaze fine qui dépassera de l'oreille, afin de pouvoir tout retirer facilement. S'il s'agit d'une dent cariée, mettre également de l'ail pilé dans la dent. Tout ceci ne dispensant pas du recours au dentiste.

L'ail est secourable aussi aux rhumatisants et arthritiques qui se frictionneront ou se feront frictionner les parties douloureuses avec un mélange d'ail et d'huile camphrée (2 parties d'huile pour une d'ail).

Des massages de la colonne vertébrale avec ce mélange redonnent force et vigueur à l'organisme déficient. La gale se traite également avec ce mélange dans lequel on peut faire "Jterner l'eau argileuse avec l'huile.

Dans certains cas d'arthrite ou de rhumatismes articulaires récalcitrants, il faut recourir à ce remède héroïque qu'est la phlyctène. Pour ce faire, on râpe quelques gousses d'ail cru et on applique à même la peau. Au bout de quelques heures, une poche d'eau se forme, puis crève. Retirer alors le cataplasme d'ail et remplacer par de l'argile en pâte.

Comme cela provoque une plaie par brûlure (à soigner ensuite avec l'argile), il ne faut recourir qu'exceptionnellement à ce système.

Terminons en signalant que dans le Midi on fortifie les enfants en utilisant l'ail comme suppositoire.

Pour plus de précisions sur les propriétés de l'ail, se reporter à la plaquette "Les 4 merveilles",

LE CHOU

Les propriétés thérapeutiques des végétaux sont généralement négligées dans la mesure où l'usage de ceux-ci nous est devenu familier.

Trop souvent aussi, un remède semble être d'autant plus précieux qu'il est rare ou coûteux.

Les Anciens n'avaient pas ces préventions à l'égard du chou qu'ils tenaient en grande considération. Leurs auteurs en font mention dans des recettes pittoresques : "L'eau en laquelle auront cuit les choux aide merveilleusement aux nerfs et jointures. Si on veut estuver plaies vieilles et nouvelles et chancres qu'on n'a pu guérir par aucun autre médicament, il faut premièrement les bien estuver avec eau chaude, puis deux fois le jour appliquer dessus le chou bien broyé. Il guérit les tranchées (coliques) étant cuit deux fois, y ajoutant à la seconde, huile, sel, cumin et farine d'orge cuite. Si on le mange ainsi accoutré, sans pain, il profitera davantage."

Hippocrate recommandait à ceux qui étaient atteints d'une maladie de cœur, de dysenterie, de tenesme (envie continuelle et presque inutile d'aller à la selle) de manger des choux deux fois cuits avec un peu de sel.

Les Celtes et les Germains appréciaient beaucoup le chou, également estimé par les Romains, tant pour sa valeur alimentaire que curative, et le docteur H. Leclerc a pu rappeler que "l'emploi du chou comme tonique n'est pas une innovation : Caton l'Ancien, qui prétendait que les Romains lui durent de pouvoir se passer des médecins pendant près de six siècles, en conseillait l'application sur les éruptions impétigineuses, les blessures, les ulcères, les arthrites".

L'origine du chou (*Brassica Oleracea*) serait donc fort lointaine, mais il semble que ce grand chou sauvage, ne pommant pas, croissant dans les régions côtières (en Normandie, principalement) semble être l'ancêtre de diverses variétés cultivées.

Simplement utilisé pour l'alimentation, le chou manifeste déjà des qualités certaines. Riche en soufre et contenant arsenic, chaux et iode, il est apéritif, reminéralisant et reconstituant.

Pour ceux qui craignent que l'abstinence de viande les prive d'azote, il est consolant de savoir qu'il en est prodigue.

Somptueusement vitaminé, il est antiscorbutique et revitalisant. Il embellit le teint. Contrairement aux apparences et aux préjugés, il est précieux pour l'intestin où son mucilage, son soufre et ses sels de potasse font merveille, à la condition que toutes ces substances ne soient pas délayées dans une marmite d'eau. Le chou supporte mal la cuisson à l'eau qui le dépouille de ses biens les plus précieux et lui fait provoquer parfois des douleurs d'entrailles qui ne sont pas dans ses intentions. Par contre, mangé cuit à l'étouffée, ou mieux, coupé en fines lamelles, cru et assaisonné avec de l'huile d'olive, un peu de sel et de citron, ses principes restent intacts, inoffensifs et bienfaisants.

Il est parfois nécessaire de le faire bouillir pour utiliser la décoction (bouillon) à des fins thérapeutiques. Le bouillon concentré et non salé, obtenu

avec 60 grammes de chou cuit longuement dans un litre d'eau et auquel on ajoute 70 grammes de miel, tonifiera les bronches et contribuera à combattre les affections pulmonaires, catarrhes, etc.

Pour toutes les faiblesses des poumons, il faut en manger cru pour profiter de son essence sulfurée, évidemment volatile. Remarquons au passage que ce soufre est un remède interne de la séborrhée grasse de la peau et de certains eczéma.

La chlorophylle du chou, favorisant la production de l'hémoglobine, n'est pas négligeable lorsqu'il s'agit de traiter une anémie. Il est maintenant prouvé que la chlorophylle, dont le chou est riche, peut être prescrite avec succès pour le traitement des transpirations odorantes.

S'il doit être recommandé dans la néphrite, il ne faut pas l'oublier quand les intestins subissent la présence d'hôtes intempestifs, ascarides (ou ascaris) et lombrics. Son pouvoir vermifuge est surtout localisé dans son jus cru qu'il faut extraire avec un presse-fruits et prendre à la dose de 20 à 30 grammes par jour.

Après nous être aussi complaisamment étendus sur les bénéfices à tirer de l'absorption du chou, il faut revenir à la citation du docteur. H. Leclerc et concrétiser les espérances soulevées par les écrits de Caton l'Ancien. Ce vénérable et lointain grand-père préconisait l'application de feuilles de chou sur les éruptions impétigineuses, les blessures, les ulcères, les arthrites. Toutes expériences faites, il s'affirme que le conseil est bon.

Le chou s'avère un remarquable topique épithéliogène susceptible de résoudre, résorber et refermer certaines plaies et les ulcères variqueux. Donc, pas d'hésitation, appliquons des feuilles de chou crues préalablement macérées quelques heures dans de l'eau fortement citronnée. Maintenir en place avec une bande modérément serrée, et renouveler le pansement deux fois dans la journée et le soir au coucher.

Ce traitement est tout indiqué, outre dans les ulcères et plaies enflammées, pour les anthrax, brûlures, panaris, abcès, furoncles, gerçures du sein et croûtes de lait (ne mettre les feuilles que BUT la tête, même si le visage est atteint ; tout se résorbera).

Pour les arthrites, douleurs rhumatismales, névralgies, sciatique, points de côté ou de pleurite, entorses, paralysies partielles, goutte ou engorgement des ganglions, deux façons d'opérer.

Après avoir enlevé avec un couteau ou écrasé avec un rouleau à pâtisserie les grosses côtes des feuilles :

1°)- Plonger les feuilles dans de l'eau bouillante (marmite retirée du feu). Laisser une à deux minutes. Retirer et égoutter.

2°)- Présenter les feuilles devant ou au-dessus d'une source de chaleur (poêle, réchaud à gaz, etc.).

Dans les deux cas, appliquer les feuilles bien chaudes, couvrir d'un lainage et fixer avec une bande. Pour plus d'efficacité, superposer trois ou quatre feuilles.

Léonce Carlier préconise d'en faire un casque en cas de méningite et de traiter les névralgies faciales en appliquant des feuilles de chou cuites dans du lait.

On peut aussi utiliser le chou cru, appliqué tel quel, les feuilles à même la peau, dans nombre d'affections.

Certainement, nous allons pêcher par omission, et nous nous souviendrons, une fois ces lignes imprimées, que le chou peut également rendre des services dans bien d'autres incommodités.

Dans l'érysipèle, par exemple, où l'on se trouvera bien de faire des lotions avec le suc, déjà conseillé pour la chasse aux vers.

Ce même suc qui, mêlé avec quantité égale de citron, peut "attendrir l'oreille de ceux qui l'ont dure".

On dit aussi qu'avec du miel, il fait revenir la voix perdue.

Le professeur L. BINET, de l'Institut, souligne "le rôle curieux joué par le chou dans l'alimentation d'un sujet porteur d'ascite, rôle que nous avons étudié avec nos assistants P. Tanret et H. BOUT. Tel malade, soumis à un régime largement enrichi de choux de toutes espèces, montre une forte augmentation de sa diurèse ; dans ces conditions, après quelques jours de traitement, on peut lire une forte élévation de sa courbe urinaire, et nous avons vu de tels patients améliorée d'une façon étonnante, grâce à cette méthode.

Pour les asthmatiques, il en coûte peu de faire cuire longuement de la moelle (dans la tige) et des amandes. Après réduction, ajouter du sucre de canne et remettre au feu pour faire un sirop dont on prendra un petit verre matin et soir.

Pour tous usages, utiliser de préférence le chou rouge ou frisé vert.

Pour plus de précisions sur les propriétés du chou (feuilles ou jus), consulter "Comment utiliser le chou pour se guérir".

LE CITRON

Toujours la question du citron semble réglée, toujours il faut y revenir.

Dans les milieux médicaux, l'évolution est nette et les préventions tombent ; le temps sera bientôt révolu où le citron était considéré comme coupable de tous les méfaits.

Les préjugés étaient cependant tenaces et largement répandus : "Le citron décalcifie, le citron rend tuberculeux, le citron mange le sang, le citron dégrade l'estomac."

Notre insistance et nos expériences personnelles auront bien contribué à la réforme de ces opinions totalement injustifiées.

Nous ne nous étonnons même plus devant les résultats, merveilleux dus aux citrons, tellement ceux-ci nous sont devenus coutumiers. Combien de décalcifiés, de tuberculeux, d'anémiés, de dyspeptiques, voire d'ulcéreux doivent le retour à la santé aux citrons, associés aux pratiques habituelles de la médecine naturelle.

Rares sont les cas d'intolérance absolue, et encore cette intolérance n'est, le plus souvent, que la crainte, nu préjugé, une réminiscence.

Bien sûr, il ne faut pas tomber dans l'excès contraire et vouloir faire absorber 6, 8, 10 citrons, ou plus, par principe, sans tenir compte de la constitution ou du tempérament de chacun.

Si un ulcère à l'estomac est rarement un obstacle à l'absorption progressive d'une importante quantité de citrons, par contre, certains troubles neuro-végétatifs constituent une contre-indication, tout au moins provisoire.

Le principe directeur de la méthode naturelle est la non-violence, le rappel au précepte d'Hippocrate : "D'abord, ne pas nuire". Il est préférable de négliger un résultat spectaculaire, mais éphémère, et de s'acheminer plus lentement sur un terrain solide.

En agissant avec prudence et modération, on n'aura qu'à se louer du recours au citron, dont les vertus sont précieuses et variées. Que de choses ne fait-on pas avec le citron !

La tension artérielle trop élevée ; le sang trop épais, circulant mal ; les artères durcies, oblitérées ; les veines distendues ; tout cela trouve son remède dans une bonne cure de citrons.

Si des toxines, des cristaux se sont logés dans les articulations ou alentour (arthrite, rhumatisme) ou encore dans les reins ou la vessie, il faut l'intervention du citron pour les dissoudre et les éliminer.

Les bacilles de la dysenterie, de la typhoïde, du choléra, etc. ; les parasites (teignes, gale, poux, etc.) ne résistent pas devant le citron.

Une cure doit être progressive et dégressive et menée sans heurts inutiles. Commencer par un citron, on même un demi-citron, par jour. Continuer, chaque jour, jusqu'à ce que le corps soit bien habitué ; ensuite, augmenter d'un ou d'un demi-citron tous les deux ou trois jours.

La quantité journalière à atteindre est fonction du cas, du tempérament, du climat et de l'éloignement du lieu de production des citrons. Pour traiter le rhumatisme ou l'arthrite, il est possible d'aller jusqu'à 8, 10 ou même 12 citrons chaque jour. Où mûrit le citron, des consommations journalières de 20 ou 30 citrons apportent moins de perturbation dans l'organisme que 6 ou 7 citrons, cueillis avant maturité et ayant mûri en cours de transport, ainsi que c'est le cas dans nos régions.

Lorsque l'on est arrivé à la limite de ce que tolère l'organisme, il faut redescendre, en observant le même rythme. Ensuite, on peut très bien utiliser journalièrement 2 à 4 citrons, soit pris avec de l'eau, comme boisson dans le courant de la journée, soit pris dans un peu d'eau chaude après les repas.

Il faut éviter d'ajouter du sucre, mais on peut très bien mettre du miel.

Citron et miel constituent un mélange agréable et nutritif pouvant traiter aphtes et irritations buccales. Pour tonifier le foie, il est bon d'ajouter aux crudités un peu d'écorce de citron râpée. Cela est également efficace dans l'atonie de l'estomac. Celui qui mange un citron entier, écorce, pulpe et pépins, fait une bonne affaire pour son organisme.

La décoction de tout le fruit aide à chasser les vers. Il suffit parfois de faire prendre les pépins avec du miel pour débarrasser un enfant de ses oxyures.

Que d'autres usages encore ; par exemple : quelques gouttes de citron dans le nez en cas de rhume de cerveau. Frotter l'envers de la peau du citron sur les gencives pour les tonifier. Passer un citron coupé en deux sur les piqûres de moustiques, puces, etc. Son pouvoir antiseptique ne se dément pas quand nous soignons une plaie avec du jus de citron. Cela pique un peu, mais quel bienfait !

Pensons à lui également pour les soins dits < de beauté", ne serait-ce qu'en utilisant les écorces retournées pour entretenir la peau des mains ou du visage. Le jus de citron est un préventif des engelures et il peut raffermir la peau des pieds sensibles.

Pour plus de précisions au sujet du citron, se reporter à la plaquette "Les 4 merveilles".

LE THYM

Le spectacle et l'étude de la nature et de ses manifestations sont toujours des sujets d'émerveillement. Pourquoi les hommes se donnent-ils tant de peine pour mal imiter ce qui existe déjà en un état aussi parfait que possible ?

Les hommes de science ont "inventé" des produits dits "antiseptiques" dans le but de détruire ce qu'ils considèrent comme nuisible au corps humain. Seulement, ces produits de synthèse sont privés de vie, donc d'intelligence ou de mémoire et détruisent inconsidérément le nuisible et futile.

Par contre, les vrais "antiseptiques" naturels agissent tout autrement. Ils ne tuent pas. Ils empêchent la naissance ou la prolifération des corps nuisibles, en même temps qu'ils tonifient l'organisme.

Le thym est une de ces merveilles naturelles trop peu connues. Ses vertus sont multiples et son usage agréable. Son pouvoir antiseptique est, du reste, largement utilisé en pharmacie, mais sous forme d'"extraits", d'"essences", etc., tous plus ou moins dévitalisés.

Pourquoi, par exemple en cas de rhume de cerveau ou de toux, ne pas faire simplement une bonne tisane de thym avec 5 ou 6 brins infusés 10 minutes dans une tasse d'eau bouillante ? On peut en prendre 5 ou 6 tasses par jour et ajouter du miel. Un rhume de cerveau ne résiste pas deux jours devant le thym.

Si le nez est "pris", faire une décoction avec 10 brins de thym par tasse ; bouillir quelques minutes ; plonger le nez dans cette décoction tiède et respirer, une narine à la fois et 5 ou 6 fois chaque narine, 2 ou 3 fois par jour. Le rhume des foies, les rhino-pharyngites, rhinites, etc., sont justifiables de ce traitement que l'on peut faire alterner avec des respirations d'eau argileuse ou de citron.

L'infusion de thym constitue également un bon tonique des voies digestives (estomac, intestin), en chasse les gaz et empêche les fermentations putrides, surtout si l'on ajoute une pincée d'anis vert par tasse. On peut ajouter à chaque tasse une pincée d'agar-agar, préalablement bouillie, ce qui confère à la tisane des vertus émollientes précieuses tant aux bronches qu'aux intestins.

Dans les maux de gorge, angines, amygdalites, et aussi quand l'estomac est faible, distendu, atonique, mâcher du thym ; ses principes se dilueront dans la salive sans l'inévitable déperdition d'essences précieuses, lors des infusions ou décoctions.

Pour les douleurs rhumatismales, torticolis, lumbagos, etc., hacher du thym (frais de préférence), cuire à sec dans un quelconque récipient, mettre dans une mousseline et appliquer bien chaud. Le thym haché, mêlé à du son avec un peu d'eau, puis bien chauffé, donne un cataplasme très actif. Le thym peut aussi être utilisé en bain pour le traitement des rhumatismes, goutte, arthrite, faiblesse nerveuse ou générale. Pour un bain complet de 15 minutes, 500 gr de thym ; bouillir dans quelques litres d'eau ; ajouter à l'eau du bain (chaud). Pour les bains locaux (pieds, mains) ou les compresses locales, bouillir pendant 10 minutes une poignée de thym dans 4 à 6 litres d'eau.

Une décoction très concentrée (une bonne poignée de thym dans un litre d'eau ; cuire pour réduire de moitié) constitue un excellent tonique du cuir chevelu, arrête ou empêche la chute des cheveux et en active la repousse.

Le thym sec, moulu ou pulvérisé, est un bon dentifrice, fortifiant les gencives, que l'on peut utiliser seul ou en parties égales avec de l'argile en poudre.

L'adjonction de thym dans les plats cuisinés contribue à leur donner une saveur agréable et à en faciliter la digestion.

Le thym est une des "4 Merveilles" faisant l'objet d'une plaquette éditée sous ce titre.

Deux précieux auxiliaires de l'argile...

LE BUIS ET LE SUREAU

Dans certaines situations particulières, requerrant une intervention urgente, des remèdes isolés peuvent être particulièrement bienvenus. Quand ils existent dans la nature, il serait bien regrettable de n'y pas recourir.

Il en est deux qui sont particulièrement intéressants, de par leurs propriétés désinfectantes. Chaque fois qu'il y a infection quelque part, le recours au buis et au sureau est toujours profitable.

L'action du buis, notamment, est extraordinaire, aussi bien en usage externe qu'interne. Dans les très rares ouvrages de phytothérapie où l'on en fait mention, on indique souvent assez vaguement qu'il "passe" pour avoir telle propriété, qu'il "posséderait" telle vertu. Ces réserves et ce conditionnel démontrent tout simplement que les auteurs de tels propos n'ont jamais tenté l'expérience du buis car leur prudence aurait fait place à une attitude autrement affirmative.

Les bons et regrettés docteurs H. Leclerc et Artault de Vevey (dont la fille devint d'ailleurs harmoniste) avaient, eux, largement expérimenté le buis (surtout par voie interne), et ils étaient catégoriques quant à son extraordinaire valeur et à sa polyvalence. Ils ont évoqué des "résultats remarquables > dans le cas de fièvres intermittentes d'angiocholite, pourtant réfractaire à la quinine, une action de drainage sur les voies biliaires et intestinales, des propriétés cholagogues, fébrifuges, sudorifiques.

Par ailleurs, ces médecins ne semblent pas avoir expérimenté le buis en usage externe, et c'est pourtant là que son action est la plus spectaculaire et la plus probante.

En ce qui concerne particulièrement le docteur H. Leclerc, celui-ci a relaté comment, durant la première guerre mondiale, alors qu'il était blessé et grelottant de fièvre, que sa blessure s'était infectée, et qu'il n'y avait rien pour le soigner, il avait demandé qu'on lui fasse bouillir une poignée de feuilles de buis dans un litre d'eau, décoction - à laquelle il trouva un goût affreux, et qui n'est pourtant pas si désagréable - qu'il absorba dans le moins de temps possible, ce qui provoqua une abondante transpiration, et le sauva.

Voilà donc déjà une utilisation possible du buis, après ébullition prolongée (10 à 15 minutes) de 40 gr de feuilles. Cela se boit en l'espace d'une heure à une heure et demie, et, avec le concours de couvertures, bouillottes, etc., la transpiration ne tarde pas à survenir. En cas de grippe, refroidissement, infection quelconque, un résultat favorable est le plus souvent assuré.

Parfois, il suffit de boire ce litre de décoction dans le courant de la journée, et de répéter cela une fois ou deux par semaine, tant que dure une infection

interne (urinaire, génitale, intestinale, par exemple).

En usage externe, il a été très souvent remarqué combien l'effet est plus spectaculaire encore. Cette même décoction pouvant servir au pansement d'ulcères et de toutes plaies infectées, le résultat apparaît très vite. On est généralement stupéfait, en retirant la compresse, de constater qu'il n'y a plus aucune trace de pus, que les tissus sont propres et nets, et que la cicatrisation apparaît d'autant plus rapidement que l'on fait souvent alterner ces compresses avec des cataplasmes d'argile.

Quand la localisation le permet (pied, main), ne pas hésiter à compléter le traitement avec des bains tièdes de cette même décoction de feuilles de buis.

Tout observateur impartial, témoin d'un traitement de cette sorte, ne peut que reconnaître la valeur de certains remèdes naturels.

Le sureau complète admirablement le buis et l'argile. On l'utilise en infusion de 20 gr de fleurs mises dans un litre d'eau bouillante. Laisser refroidir, passer, et boire, froid, à volonté, dans le courant de la journée. Répéter tous les jours où n'intervient pas le buis.

Cela donne de très bons résultats dans la plupart des infections internes (pulmonaires ou vésicales, notamment).

En cas de colibacillose, il faut parfois poursuivre le traitement des mois durant. De même dans la tuberculose chronique.

A l'extérieur, on utilise cette infusion de fleurs de sureau, surtout dans les inflammations des yeux, soit en infusion comme indiqué précédemment, soit en cataplasmes de deux cuillerées à soupe de fleurs de sureau pour quatre de farine de blé ; délayer avec un peu d'eau, et cuire quelques minutes ; mettre dans une gaze, et appliquer assez chaud. Garder une heure ou deux, ou plus, selon tolérance et nécessité.

Pour ne pas hésiter dans le choix d'une de ces deux plantes, il suffit de se souvenir de leurs propriétés particulières.

Le sureau est particulièrement efficace contre les "coques" : streptocoques, pneumocoques, entérocoques, staphylocoques... et surtout en cas de prolifération de colibacilles, que ceux-ci soient localisés dans l'intestin, les reins, la vessie, les yeux ou les voies nasales. Ce sureau est aussi un bon remède à la tuberculose chronique et à la plupart des infections des voies respiratoires.

Si le buis arrive maintenant en tête des remèdes naturels, c'est qu'il s'est révélé être un redoutable adversaire des virus. Aucun remède de synthèse ne peut lui être comparé pour son activité absente de toute nocivité. Dans la plupart des affections virales, à commencer par la grippe, il y a intérêt à faire intervenir le buis intensivement (un litre par jour, et même plus, si possible). On l'utilise aussi bien pour l'extérieur qu'en usage interne. Ainsi,

en cas de maladie virale éruptive (zona, herpès, mycoses diverses, etc.), il faut, à la fois, boire de la décoction de buis et l'utiliser aussi en lotions, bains ou compresses.

Dans l'incertitude quant à l'agent causal de la maladie, faire intervenir, conjointement, buis et sureau, un jour l'un, un jour l'autre. Ainsi mise-t-on sur les deux tableaux, aucun désagrément ne pouvant survenir consécutivement à l'ingestion de buis ou de sureau, même pris sans motif apparent. D'ailleurs, on peut toujours utiliser préventivement les remèdes naturels.

DES TEMOIGNAGES

ACNÉ ROSACÉE

Etant atteinte depuis dix ans d'une importante acné rosacée, les médecins et dermatologues ne pouvaient rien pour moi. Alors, me tournant vers les remèdes naturels, pendant deux mois j'ai pris de l'argile et en ai appliqué des cataplasmes.

Mon visage était hideux, tellement j'étais défigurée par le pus et le sang sortant de ma peau. Pourtant, j'ai tenu bon. Et quel résultat! N'ayant plus aucune trace, je peux enfin sortir sans que les gens se retournent sur mon passage, pour me plaindre ou se moquer, comme c'était le cas depuis dix ans.

G. D., 08 - Rethel.

AMYGDALITE

Mon mari a fait une amygdalite avec forte fièvre. Appelé, le médecin craint un phlegmon et prescrit des antibiotiques. Avant de se résoudre à les utiliser, mon mari continue les cataplasmes d'argile déjà commencés. Dès le troisième jour la fièvre commence à baisser, et la température redevient normale le cinquième jour.

Par précaution, et pour consolider la guérison, mon mari a continué de prendre de l'eau argileuse et d'appliquer des cataplasmes d'argile sur le foie.

R. S., 94 - Villeneuve-le-Roi.

BLESSURE

Bien que ma conviction ne soit pas récente, je ne puis m'empêcher de manifester ma stupéfaction devant les résultats obtenus en peu de temps à la suite d'une profonde entaille du pouce droit et d'une partie de l'ongle avec un appareil ménager.

L'important saignement provoqué par la blessure a été jugulé dès les premières applications d'argile. Au début, les cataplasmes étaient renouvelés dès que l'argile devenait sèche.

Au bout de huit jours, la chair s'était reconstituée et mon doigt redevenu normal. Seule n'était plus nécessaire qu'une légère protection pour les travaux ménagers.

D. B, 94 - St-Maur.

BLESSURE

Il y a huit mois, un ami faisait une chute de bicyclette, se blessant sérieusement sur le devant de la jambe. Aussitôt, je lui proposai des cataplasmes d'argile. La seule réponse fut un sourire de commisération.

Cinq mois après, je le retrouve avec une jambe en piteux état. Comme il lui avait été prescrit, il avait appliqué pommades, lavages, etc.

Le voyant finalement inquiet, je lui renouvelle mon conseil et lui donne de l'argile (j'en ai toujours de préparée). Le mieux ne s'est pas fait attendre.

Un mois et demi après, tout était guéri. Reste seulement une trace bleuâtre, mais plus aucune douleur.

J. R., 50 - Cherbourg.

BLESSURE

Notre plus jeune fils (17 ans), s'était entaillé profondément l'index gauche avec une faucille. Le dessus de la jointure ne tenait plus que par une parcelle de peau, avec une très profonde entaille plus bas.

Vingt minutes plus tard, alors qu'aucun désinfectant n'avait été utilisé, un cataplasme d'argile était en place, avec renouvellement fréquent (même de nuit) pendant deux jours. Ensuite, entre les cataplasmes d'argile, une pellicule d'oignon (entre deux couches) permettait un pansement sec et naturellement antiseptique. De temps à autre, le doigt était laissé à l'air.

Toute cette chair, qui ne tenait pour ainsi dire plus, a formé une croûte de protection. En moins de deux semaines, tout était cicatrisé et, peu à peu, les traces s'estompent.

M. D., 92 - Antony.

BLESSURE ET BRULURE

Grâce à l'argile, il n'y a pas eu de complications lorsque j'ai eu un pouce écrasé par un fauteuil pliant. Un nouvel ongle est poussé, et c'est à peine si l'on remarque des cicatrices.

C'est l'argile qui m'a guéri aussi, en huit jours, d'une assez forte brûlure au bras par de la graisse.

M. P., 59 - Roubaix.

BRULURES

Soignées avec trois cataplasmes d'argile par jour, appliqués deux dans la journée et un la nuit, mes brûlures ont été guéries en huit jours. Il ne reste, à la place, qu'une légère marque ambrée. Pourtant l'aspect primitif de ces brûlures était assez vilain.

N. F., 92 - Bois-Colombes.

BRULURE

Brûlée assez sérieusement au doigt, j'ai obtenue une rapide et spectaculaire guérison, en une semaine, à la stupéfaction de nombreux amis, et cela grâce à l'argile.

S. A.-C., S.P.

CANAL LACRYMAL OBSTRUÉ

Il fallait anesthésier mon fils pour lui déboucher le canal lacrymal qui était bouché depuis sa naissance. J'avais essayé l'argile et le citron, mais n'avais pas été assez patiente, et l'intervention du spécialiste paraissait inévitable.

J'ai voulu, à nouveau, essayer encore une fois, avec plus d'ardeur et de persévérance, remettant des gouttes de citron et appliquant des cataplasmes chauds faits avec de l'argile et de l'eau salée à saturation.

Au début, Je devais endormir l'enfant dans les bras, pour lui faire garder ces cataplasmes toute la nuit. Cela n'a pas été sans peine, mais je n'ai pas sauté un seul soir.

L'œil suppurait davantage ou restait longtemps stationnaire, aucune amélioration n'étant visible. Puis, une semaine avant le délai que je m'étais fixé, l'œil était guéri comme par enchantement. Cela a cessé brusquement, du jour au lendemain.

L'étonnant, c'est qu'il n'y a pas eu de phase intermédiaire avant la guérison totale et définitive.

M. C., 78 - Maurepas.

CANCER

J'ai complété le traitement médical d'un cancer avancé de la gorge et de la langue, dont était atteint mon père, par des cataplasmes d'argile.

Cela fait de cela deux années, et mon père se porte bien maintenant.

J. H., 68 - Horbourg-Wihr

CATARACTE

Agée de 82 ans, une tante attendait que sa cataracte "mûrisse" pour être opérée. Elle m'assure que depuis un an cela ne la gêne plus, consécutivement aux applications d'argile. L'amélioration a été contrôlée par l'oculiste qui la suivait.

E. A., Thassaloniki (Grèce).

CLAVICULE DÉPLACÉE

Notre fils avait eu la clavicule déplacée à la suite d'une chute

de bicyclette. J'ai appliqué l'argile chaque soir pendant trois mois (les cataplasmes étaient laissés en place toute la nuit). Le résultat a été positif, la clavicule ayant repris progressivement sa place normale.

Je dois pourtant avouer que j'étais sceptique quant à la remise en place d'os déplacés !

C. C., 92 - Garches.

CONSTIPATION

C'est seulement avec l'argile que j'ai pu guérir ma femme d'une constipation obstinée dont elle souffrait depuis sa jeunesse (elle a maintenant 65 ans).

E. A., Thassaloniki (Grèce).

COXARTHROSE

Grâce à l'argile j'ai pu m'orienter vers une autre perspective que l'opération des hanches, déjà envisagée par le rhumatologue. Lors de la première alerte, j'avais 37 ans. Les médecins ne comprenaient pas que je sois atteinte de cette arthrose encore si jeune ; mais ils ne me proposaient aucun traitement. Il fallait seulement attendre que, la maladie prenant de plus grandes proportions, on passe au stade opératoire.

C'est alors que j'ai connu et utilisé l'argile et les remèdes naturels. Les cataplasmes d'argile étaient appliqués chaque nuit.

Trente mois après, alors que je ne souffrais plus depuis longtemps, j'ai demandé à passer une nouvelle radio. Le résultat était tel que les médecins, au lieu de s'intéresser à ce que j'avais fait, ont mis en doute la valeur des radios et examens précédents!

J. P., 92 - Clichy.

COXARTHROSE

Souffrant d'une jambe depuis trois ans, j'ai consulté plusieurs médecins dont le dernier a diagnostiqué une coxarthrose de la hanche droite, m'assurant que j'étais une future invalide.

Depuis six mois, j'applique l'argile tous les soirs. Le résultat est merveilleux: je ne boîte et ne souffre plus, alors que les douleurs étaient devenues atroces.

A. P., 83 - Vidauban.

CRISE DOULOUREUSE

Ayant eu assez mal dans le ventre, et plus fortement encore dans le dos, au point de ne pouvoir sortir du lit, j'ai dû faire venir le médecin, au moins pour l'arrêt de travail. Le diagnostic ne fut pas très précis, le docteur pensant, soit à une jaunisse, soit à une torsion d'intestin. Il envisageait de me faire hospitaliser immédiatement pour examens.

Je lui demandai d'attendre le lendemain, et commençai aussitôt les applications d'argile, continuant ensuite toute la nuit.

Le lendemain matin, le médecin fut tout surpris de me voir assise dans mon lit, souriante et ne souffrant plus, m'ayant quittée alors que j'étais clouée au lit par la douleur.

O. C., 78 - Vaux-sur-Seine.

DÉCALCIFICATION ET ARTHROSE

Une amie m'ayant prêté votre livre "L'Argile qui guérit.", j'ai fait l'expérience sur un genou atteint, à la fois, par la décalcification et l'arthrose. Bien que j'aie 78 ans, mon articulation a tout de même été libérée, ce qui est heureux car je n'ai que cette jambe, l'autre ayant été amputée, à la suite d'accident, alors que j'étais très jeune.

P. M., 25 - Champagny.

DIGESTION

Après deux mois d'absorption d'argile, ma digestion s'est considérablement améliorée. Voici quelque temps que je ne pouvais plus manger le soir, tout me restait sur l'estomac et j'étais réveillée toutes les nuits.

E. G, 21 - Dijon.

DIVERS

Sur la paupière gauche et dans le haut de la joue droite, j'avais un amas verruqueux. Après quelques applications d'argile, le soir avant de me mettre au lit, et gardées toute la nuit, tout a finalement disparu.

Par suite de maladresse, l'ouvrier d'une entreprise de goudronnage avait reçu du liquide bouillant sur le bras. Les pommades prescrites par le médecin n'ayant pas donné grand résultat, et la peau du bras étant en piteux état, je lui conseillai des cataplasmes d'argile. Huit jours plus tard le bras était complètement guéri.

Abbé V. D., 74 - Monnetier.

DIVERS

La gorge et la mâchoire de mon mari se sont bien débloquées et il a repris ses forces. Le médecin était inquiet, craignant le pire, un cancer à la gorge ou à la moelle épinière.

Les cataplasmes d'argile ont été appliqués pendant deux mois.

L S., 73 - Aix-les-Bains.

DIVERS

M n'est pas de maux - depuis quinze années que je fais usage de l'argile - dont je ne sois venue à bout: traumatismes, entorses, brûlures, disques vertébraux, troubles du foie, de l'intestin, des organes génitaux, maux de gencives, etc., tant sur moi-même que sur mes enfants. M faut de la confiance, de la patience ensuite, mais le résultat est garanti.

J. N., 91 - Sac la s.

DOIGT ÉCRASÉ

Une amie s'était écrasé un doigt dans une porte, mais n'a malheureusement pensé à l'argile que le lendemain matin, après avoir passé une nuit blanche.

Après quarante-huit heures d'application de cataplasmes d'argile, la douleur s'est calmée. Dès qu'elle semblait se manifester à nouveau, le renouvellement du cataplasme la calmait.

Au bout de quelques jours, voyant son doigt noir et enflé, sa fille, qui est infirmière, lui conseillait d'aller le faire inciser dans une clinique, prévoyant qu'il lui serait administré aussi des antibiotiques.

Notre amie a préféré continuer l'argile. Son ongle est tombé, mais en peu de temps son doigt a repris un aspect normal et l'ongle a repoussé.

Il paraît que tout son entourage est dans l'admiration!

M. D., 92 - Antony.

DOIGT SECTIONNÉ

Il y a trois mois, je me suis sectionné, à la moitié, la dernière phalange de l'index gauche : peau, ongle, pulpe, tout est resté dans l'articulation métallique du lit de camp qui a basculé au moment où je me couchais. J'ai fait alors un pansement compressif pour arrêter l'hémorragie et, au bout d'une demi-heure, j'ai commencé les pansements d'argile que j'ai renouvelés toutes les deux heures et demie, pendant toute la nuit, ce qui a beaucoup atténué la douleur.

Le lendemain, cédant aux instances de la parente chez qui je me trouvais, loin de chez moi, j'ai vu un chirurgien qui m'a fait un pansement avec "biogaze", ne me laissant pas l'espoir que l'extrémité de mon doigt se reconstitue. Simplement, je devais attendre 15 à 21 jours la cicatrisation de la section telle qu'elle était.

Rentrée à Paris huit jours plus tard, j'ai repris les pansements d'argile, complétés par des bains de décoction de buis. J'ai eu la patience de les faire, sans désespérer, toutes les trois heures, de 6 heures du matin à 11 heures du soir, pendant cinq semaines. Pour la nuit, afin d'éviter le dessèchement de l'argile, je mettais celle-ci sur une feuille de chou.

J'ai eu la grande satisfaction de voir le bout de mon index se reformer, et même l'ongle repousser.

G. B. M., Paris-5".

ECTOPIE TESTICULAIRE

Je tiens à vous signaler une nouvelle preuve de l'activité "miraculeuse" de l'argile. Déjà, il y a plus de dix ans, nous avons surmonté deux cas bien difficiles avec nos deux aînés. Maintenant, nous voyons

les testicules - jusque-là inapparents - de notre garçon se former, se diviser et se développer harmonieusement. Il ne sera donc pas question d'opération.

P. M, Quevaucamps (Belgique).

ECTOPIE TESTICULAIRE

Agé de cinq ans, notre fils avait un testicule très haut, à tel point qu'on ne pouvait pas le sentir.

Le médecin m'avait recommandé de le faire opérer vers six ans, si le testicule n'était toujours pas descendu.

Nous n'avons pas voulu attendre plus longtemps, appliquant tous les soirs un cataplasme d'argile sur le bas-ventre, et l'y laissant toute la nuit.

Et, surprise ! au bout de huit jours le testicule s'était mis en place.

Les applications d'argile sont continuées encore, afin de bien consolider le si rapide résultat

M. R., 81 - Allés.

ECZÉMA D'UNE CHATTE

Notre petite chatte étant atteinte d'eczéma, je lui lotionnais ses plaies avec une décoction de buis et lui appliquais de l'argile. De celle-ci j'en mettais aussi dans sa pâtée. Je lui faisais prendre en plus un peu d'huile d'olive.

Toute trace d'eczéma a disparu et a fait place à une jolie peau toute neuve.

J. B., 26 - St-Rambert-d'Ablon.

EPINE OSSEUSE, ENTORSE

Je suis une fidèle adepte de l'argile et ne compte plus les douleurs calmées grâce à son intervention. Entre autre, j'ai traité une épine calcanéenne (décelée à la radio). Au lieu des dix séances de rayons prévues, j'ai appliqué un cataplasme chaque nuit pendant un mois. Toute douleur a cessé... et ce, depuis 1964 !

Une entorse a été également traitée. Huit jours ont suffi pour que ma cheville redevienne fine et... solide.

P. P., 14 - Cabourg,

FISTULE ET FIL DE SUTURE

Après ablation de la veine saphène (de l'aîne au pied), ma sœur eut une grosseur à l'aîne. Consulté, le chirurgien lui expliqua que son organisme n'acceptait pas les fils de suture et qu'il fallait réopérer pour les enlever.

Elle attendit trois mois, ne se décidant pas pour une nouvelle intervention, alors que la première l'avait durement éprouvée.

Il s'était formé une fistule et le pus était abondant. Je lui conseillai les cataplasmes d'argile sur la fistule. Au bout de deux mois, il sortit du sang noir mêlé de pus et... un petit peloton de fil.

Ce fut la fin de ses ennuis.

O. M., 30 - Sumène.

GASTRITE

En quinze jours, avec de l'argile verte par voie buccale, j'ai guéri une gastrite persistant depuis deux mois et demi, et dont les médicaments ne venaient pas à bout.

M. O., 56 - Le Sourn.

GROSSESSE MANQUÉE

Après avoir perdu du sang pendant une semaine, ma femme a ressenti des contractions, puis le placenta a été expulsé, sans hémorragie. Quelques heures après, ce fut le tour du fœtus (2 mots et demi).

L'argile était appliquée toutes les deux heures, et cela a été poursuivi encore un peu après; ainsi aucun incident n'a été à signaler et il n'y a pas eu besoin de curetage.

G. B., 86 - Cou hé.

HALLUS (oignon)

Je soigne un "oignon", très enflammé et très douloureux, avec des cataplasmes d'argile appliqués toutes les nuits. Ne souffrant plus, ma marche s'en trouve facilitée.

j. B., 83 - Méounes.

HÉMORRAGIE RÉTINIENNE

Agée de 70 ans et diabétique, ma mère a été atteinte d'hémorragie

rétinienne. J'ai appliqué d'abord des feuilles de chou puis, progressivement, des cataplasmes d'argile. L'hémorragie fut complètement résorbée, et l'acuité visuelle revint pratiquement comme avant.

J. D., 07 - S t-Dé si rat.

HERNIE

Agé de dix ans, mon fils avait une hernie depuis sa première année. J'ai réussi à lui faire disparaître en deux mois avec les cataplasmes d'argile, appliqués localement, chaque soir.

S. P., 76 - Qu in ça m poix.

HERNIE, EXCROISSANCE, MYCOSE

Avec plus d'un an de recul, je peux signaler la disparition totale d'une hernie inguinale gauche, pas très importante, en t'espace de quinze mois, par application,

chaque nuit, d'un petit cataplasme d'argile froide, pas trop molle, contenu dans une gaze et maintenu par un bandage sans ressort, à pression réglable (durant le jour, port d'un bandage à ressort).

Ensuite, il s'agit d'une petite excroissance que j'avais depuis plusieurs mois sur le devant de la jambe, entre la peau et le tibia

(peut-être dans le tissu conjonctif ?), de la grosseur d'un gros grain de blé, roulant sous le doigt. Je l'ai fait disparaître en un mois et demi, sans laisser de traces, au moyen d'un petit cataplasme quotidien pendant huit heures. Dès les premières applications, on la voyait disparaître de jour en jour.

Enfin, il s'agit d'une mycose que j'avais depuis des années dans la paume de la main gauche, avec crevasses saignant parfois et désespérante. Je me suis décidé à appliquer la pâte argile-huile d'olive, assez épaisse. La guéri son a été totale en trois mois.

J. P., 45 - Chalette-sur-Loing,

HERNIE DISCALE ET SCIATIQUE

Souffrant d'une sciatique si douloureuse que je puis à peine me lever, je consulte un acupuncteur et deux ostéopathes, lesquels croient à la nécessité d'une intervention chirurgicale.

Je décide alors d'appliquer l'argile, deux cataplasmes chaque jour, et un chaque nuit, avec, en plus, bain de siège froid, cure de citron et d'argile, par voie buccale, tisane recalcifiante. Ceci pendant deux mois très strictement.

Le troisième mois, c'est la convalescence, après quoi l'état est redevenu tout à fait normal, les soins étant toutefois continués au ralenti, pour consolidation.

E. J-, Paris-15'.

INFECTION OCULAIRE

Un bébé de trois mois avait une infection de l'œil ; six fois on avait changé de pommade aux antibiotiques, sans aucun résultat.

Le temps d'un week-end, la maman a nettoyé l'œil (un coton sur les paupières) avec de l'eau argileuse. Le lundi, la grand-mère, qui n'était pas au courant, a constaté l'amélioration.

Après une semaine de ce traitement, le bébé n'avait plus rien,

R. B., Paris-17'.

KYSTE

J'ai le plaisir de vous annoncer que le kyste de mon fils est totalement disparu après trois mois d'application d'argile.

G. L., 76 - Dieppe.

KYSTE

J'ai une grande confiance dans l'argile. Il y a trois ans, j'avais un kyste sous la plante du pied, deux chirurgiens consultés envisageaient une opération. Après trois mois d'applications d'argile, le kyste a entièrement disparu.

J. K., 83 - Fréjus.

NÆVUS

J'avais à la face un naevus qui grossissait. Ayant mis (assez irrégulièrement) de l'argile, pendant des mois, il a presque disparu, ne laissant qu'une tache marron clair, comme un grain de beauté.

J. W., 62 - Béthune.

OREILLONS

Notre fils de douze ans a eu les oreillons. Je l'ai soigné uniquement avec les cataplasmes d'argile, les jus de fruits et les crudités.

Mon mari a absolument voulu faire venir le médecin. Celui-ci est venu alors que j'appliquais l'argile depuis trois jours. Il a été surpris qu'il n'y ait pas eu de fièvre.

Je lui ai dit ce que j'avais fait, et il m'a conseillé de continuer les cataplasmes, me prescrivant tout de même quelques médicaments (que je n'ai pas eu besoin de donner).

J. F., 38 - Villeneuve-Echirolles.

OTITE

Avant que nous soyons adeptes des méthodes naturelles un de nos fils faisait fréquemment des otites. Récemment, une nouvelle s'est déclarée. Bien qu'un peu angoissée, j'ai aussitôt appliqué de l'argile derrière les oreilles.

Dès la fin du premier cataplasme, les douleurs diminuaient, et, dans la nuit, l'oreille a coulé. Cela a duré toute la semaine. Le lundi

suisant, le garçon devait retourner à l'école, mais au lever il se

plaint de l'autre oreille. L'argile est alors appliquée de ce côté, en

renouvelant toute la journée; le soir cela allait bien, et l'école a pu être bientôt reprise.

R. S.. 94 - Villeneuve-le-Roi.

OVAIRES HYPERTROPHIÉS

Depuis trois ou quatre ans, mes ovaires étaient anormalement gros, le droit surtout, de la taille d'un abricot à la dernière visite.

Je suis retournée chez le gynécologue après trois mois et demi d'application d'argile au bas-ventre. Mes ovaires étant maintenant impalpables, je lui ai dit ce que j'avais fait. Il a pris cela très au sérieux et m'a demandé des détails. Ensuite, voyant que je penchais pour les remèdes naturels, il m'a conseillé la fleur de bruyère en cas de cystite.

M. I., Pozzuoli (Italie).

PLAIE

Ayant fait une chute, face contre terre, on m'a relevée évanouie, le nez endommagé et l'arcade sourcilière droite profondément ouverte. Après avoir repris mes esprits, j'ai demandé que l'on m'applique de l'argile (j'en ai toujours de prête) sur la plaie. Comme j'avais commencé à souffrir, j'ai été tout de suite soulagée.

Malheureusement, il me fallait consulter le médecin pour l'arrêt de travail. Quand il a vu l'argile, il m'a grondée, me conseillant d'aller tout de suite dans une clinique faire retirer cette "saleté" qui allait - paraît-il - infecter la plaie.

Je lui ai manifesté ma confiance en l'argile et ma volonté de poursuivre ce traitement. Alors, il m'a demandé de lui signer une décharge, persuadé que je resterais avec une plaie fistulée.

Quand il m'a revue, dix jours après, pour la reprise du travail, il n'a plus parlé de fistule, mais de grosse cicatrice. Heureusement, celle-ci est maintenant presque disparue!

R. C., 13 - Arles.

POLYARTHRITE

La polyarthrite dont je souffrais depuis deux ans et demi continue à régresser. Il n'y paraît presque plus et j'ai récupéré presque toute l'amplitude de mes mouvements. Pourtant, je vais avoir 70 ans. Je continue donc à appliquer ces cataplasmes d'argile dont je me trouve si bien.

M. J., 45 - Olivet.

POLYPE FIBROMATEUX

Une personne de ma connaissance, après six mois d'hémorragies répétées, devait subir une opération pour l'extraction d'un polype fibromateux de la grosseur d'une orange.

Environ trois semaines avant, elle avait entrepris des applications d'argile au bas-ventre. Lors de l'intervention, le ventre n'a pas été ouvert, le polype étant descendu dans l'utérus a pu être pris comme un enfant.

O. P., 62 - Pernes-en-Artois.

SCIATIQUE

Souffrant de sciatique provoquée par une usure des disques intervertébraux, mon mari a entrepris le traitement avec les cataplasmes d'argile, chaque soir, sur la région lombaire.

Comme cela est envisagé dans le livre, les douleurs ont commencé par s'intensifier les deux premières semaines, mais ensuite l'amélioration est apparue.

La hanche est maintenant débloquée, et mon mari peut maintenant se déplacer aisément. Ainsi sommes-nous très satisfaits des résultats obtenus.

M. D., 32 - Mirande.

SCIATIQUE, HÉMORROÏDES

Ayant été guérie d'une sciatique névralgique et d'hémorroïdes par les cataplasmes d'argile, j'ai acquis une entière confiance en ce remède.

R. G., 69 - Fleurieux-L'Abresle.

SINUSITE FRONTALE

Soignant pendant plusieurs mois une arthrose cervicale avec des cataplasmes d'argile, j'ai ainsi guéri incidemment une sinusite frontale dont je souffrais depuis plus de vingt ans.

L. P., 92 - Courbevoie.

ULCÈRE VARIQUEUX

Ayant eu connaissance de l'argile, j'ai pu l'utiliser pour guérir un ulcère variqueux.

G. T., 49 - Cholet

VERTÈBRES DÉPLACÉES

Je n'ai enfin plus besoin de recourir au docteur pour faire remettre mes vertèbres cervicales en place. Avec l'argile cela ne bouge plus, je peux tourner

facilement la tête de droite à gauche.

M. B, 69 - Bran.

TABLE DES MATIÈRES

PREMIERE PARTIE

UN REMEDE POLYVALENT

Un remède polyvalent..... 3

L'argile dans l'industrie 6

Propriétés de l'argile 7

Pouvoir absorbant 8

Pouvoir adsorbant 9

Radio-Activité 10

L'ARGILE EN USAGE INTERNE

L'argile en usage interne 13

Quelle argile employer ? 17

L'ARGILE EN USAGE EXTERNE

Préparation 21

Température de l'argile 22

Comment chauffer l'argile 23

Le Cataplasme 24

La Compresse..... 25

Fixation 25

Cadence d'application 27

Jeter l'argile après usage 27

Modalités d'application 28

Lavements, Injections..... 30

Poudrage	30
Soins de la Peau	30
Bains de Boue	31
Limon	32
Sable	33
Sel Marin.....	37
PRECISIONS D'EMPLOI	
Yeux	40
Nez	41
Bouche, Dents	42
Oreilles	43
Gorge	43
Nuque, Colonne Vertébrale	44
Cœur	45
Poumons	46
Estomac	47
Foie, Vésicule Biliaire.....	48
Bas-Ventre	49
Reins	49
Membres	50
Maux Blancs ; Abscesses ; Furoncles ; Anthrax ; Panaris ..	50
Acné	51
Eczéma ; Eruptions en Plaques	52
Plaies Suppurantes ou Gangrenées ; Ulcères	52
Tumeurs bénignes.....	53

Brûlures	54
Blessures	55
Adhérences et Séquelles opératoires	56
Contusions ; Coups ; Entorses ; Bosses	56
Fractures	57
Hémorragies.....	57
Congestion ; Coups de Chaleur ; Troubles dus à l'élévation de la Tension Artérielle	58
Verrues ; Nœvus ; Excroissances diverses	58
Hernies	59
Varices ; Hémorroïdes	60
Migraines	60
Zona	61
Arthrite ; Rhumatismes ; Sciatique ; Névrite	61
Grippe ; Fièvre	61
Grossesse	62
Transpiration excessive	62
Usage vétérinaire	63
Usage agricole.....	64
Conclusions	65
DEUXIEME PARTIE	
Des résultats, entre autres	67
Formules de Tisanes	78
En supplément	83
L'Ail	96
Le Chou.....	98

Le Citron	102
Le Thym	105
Le Buis et le Sureau	107
Des témoignages	110